

DÉLÉGATION EN PERSE

MÉMOIRES

TOME II

TEXTES ÉLAMITES-SÉMITIQUES

PREMIÈRE SÉRIE

MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE ET DES BEAUX-ARTS

Frs.
137

DÉLÉGATION EN PERSE

MÉMOIRES

Publiés sous la direction de M. J. DE MORGAN, délégué général

TOME II

TEXTES

ÉLAMITES - SÉMITIQUES

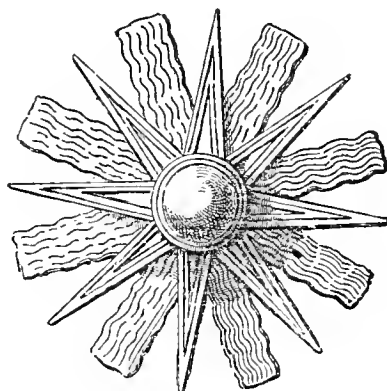
PREMIÈRE SÉRIE

ACCOMPAGNÉE DE 24 PLANCHES EN HÉLIOGRAVURE

PAR

V. SCHEIL, O. P.

Professeur à l'École pratique des Hautes-Études



PARIS

ERNEST LEROUX, ÉDITEUR

28, RUE BONAPARTE, 28

—
1900

733649
—
24/8/14

DS
261
F8
x2

AVANT-PROPOS

Ici commence l'histoire du pays d'Élam. On peut marquer ainsi, sans emphase, le début de ce livre. Rares, en effet, étaient les notions acquises jusqu'à ce jour, qui nous instruisaient sur le monde élamite, antique et fameux, à l'égal peut-être du babylonien et de l'égyptien. Des documents extraits de Chaldée et d'Assyrie, tous ne parlaient d'Élam que par occasion et allusion, d'une manière indirecte; de ceux plus explicites trouvés en Perse (et le chiffre en est très réduit), les uns se rapportaient à l'époque des Achéménides, les autres à des princes anzanites dont la langue (inconnue) ne se présentait à nous que sous quelques formules votives.

De l'époque ancienne, on peut dire que nous ignorions tout, jusqu'aux faits les plus généraux. A quel groupe ethnique se rattachent les Élamites? Quel rapport y a-t-il entre Élam et Anzan? Existait-il réellement, dans cette contrée, un ensemble d'institutions politiques et religieuses à caractère propre et indépendant, homogène ou mixte, qui fût digne du nom de civilisation? Quelles langues et quelles races se disputaient la prépondérance dans ces pays limitrophes de deux mondes? Quel était le rôle de Suse dans cette histoire? Quel était le nom antique de cette ville?

Nous inaugurons la publication d'une série de documents qui fourniront ou prépareront la solution de ces questions. Tous sortent d'Élam ou concernent Élam. A peine extraits du sol, nous les livrons volontiers à l'avidité légitime de tous ceux qu'intéressent les Lettres orientales anciennes. Sans doute, il nous serait plus agréable (et peut-être plus profitable) de les garder par devers nous, jusqu'à ce que le nombre s'en fût accru par des fouilles ultérieures, et, partant, que le déchiffrement, avec la synthèse historique, s'en rendit plus facile. Ce point de vue étroit et particulier n'est point le nôtre. Publier immédiatement les documents qu'on détient; ne les publier qu'avec un déchiffrement et, s'il le faut, avec un essai de déchiffrement, voilà que j'estime plus utile au progrès de la science.

Nos textes se divisent provisoirement en deux catégories : 1° Textes élamites-sémitiques (et par sémitiques, j'entends tous ceux qui ont été pensés ou conçus sémitiquement), et 2° Textes élamites-anzanites.

Le présent volume contient une partie de la première série. Nous le recommandons à la ferveur et à l'indulgence de tous ceux qu'il introduira dans le monument en restauration qu'est l'histoire d'Elam !


V. SCHEIL, O. P.

Suse, 15 mars 1899.

INTRODUCTION

La ville de Suse paraît appartenir anciennement à un district du nom de *Barā'se* ou *Barā'sim(ki)*, (Inscr. Mutabil), et ce district ne se confond pas avec celui d'*Élam* ou *Nim(ki)*, (Inscr. Alu ušaršid, OBI). Ce dernier nom, toutefois, prévalut bientôt et engloba la région de Suse, si bien que tel patési de *Suse* était simultanément gouverneur-lieutenant d'*Élam* (Inscr. Karibu ša Šušinak). Mais une certaine dualité subsista toujours, et on partagea l'*Élam* en *Élam-Sipar(ki)* et en *Susiane* (Briques des sukkallu Kuk Kirpiš et Temti-Ḫalki). Bien plus, ce nom sémitique d'*Élam* cessa un jour de désigner un peuple exclusivement sémitique. Il comprit dans son extension le pays d'*Anšan* ou d'*Anzan* qui, sans aucun doute, était d'autre race et d'autre langue (Gudêa, Stat. B). Quand les princes d'*Anzan* eurent conquis la prépondérance politique, on ne connut plus qu'*Anzan* et *Susiane*, *Ḫapirti* et *Susiens* (Inscr. anzanites). A toutes les époques, la ville de Suse joua un grand rôle soit comme siège d'un *patésiat* des plus importants, soit comme capitale hégémonique d'un royaume.

Les premiers connus des princes de Suse (après 3000), portaient en effet, le nom de *patési* ou *sukkallu*. Ce titre impliquait un vasselage plus ou moins étroit à l'égard d'un suzerain. Ces suzerains étaient les mêmes pour Suse que pour les autres principautés de Basse-Chaldée : Sirpurla, GIŠ-UḪ(ki), Ašnunak, etc. — Rois de Kiš, Aganê, Ur, sous les noms de Maništu-irba, Narâm-Sin, Dungi, etc., ont certainement régné à Suse et en Élam, avec le régime des patésis. Parmi ces derniers, déjà revivent les noms de :

Karibu ša Šušinak, fils de -BI išḫuq, patési de Suse, et šakkanak d'Élam.

{ Idadu, patési de Suse, père de
 { Kal Ruḫuratir, patési de Suse, père de
 { Ardum narâm Šušinak.

{ Idaddu I, père de
 { Kal Ruḫuratir, patési de Suse, père de
 { Idadu II, patési de Suse¹.

¹. Triade à supprimer ou à substituer à la précédente, selon l'explication qu'on préfère de la brique dite d'Ardum narâm Šušinak. Cf. p. 70.

Nin Šilhaha (règne incertain), père de
 Kuk-Kirpiaš, sukkal d'Élam-Sipar(ki) et Suse, frère de
 Temti-Halki, sukkal d'Élam-Sipar(ki) et Suse, frère de
 Kuri-Gugu (règne incertain).
 Attapakšu, pasteur des foules de Suse, fils de Nin...

De tous ces princes, les uns nous ont laissé leur brique avec inscription, les autres sont mentionnés sur celle de leurs successeurs immédiats. Plusieurs, outre le document contemporain, se trouvent insérés dans les textes de Šilhak(an) In Šušinak, leur lointain successeur, ou bien ne sont commémorés que là.

Šilhak(an) In Šušinak est, en effet, l'unique prince qui ait eu l'idée heureuse, lorsqu'il restaurait un temple, de mentionner dans la formule votive des briques, le nom du vieux roi son ancêtre, premier constructeur du monument. Voici la formule courante de ces textes :

U Šil-ḥa-ak (an) In Šu-ši-na-ak ša-ak Šu-ut-ru-uk (an) Naḥ-ḥu-un-te gi-ig
 li-pa-ak ḥa-ni-iq (an) In Šu-ši-na-ak gi-ig su-un-ki-ik An-za-an
 Šu-šu-un-qa 𐎶 Ku-uk (an) Na-šu-taš si-ya-an (an) In Šu-ši-na-ak-me
 è-ri-èn-tû-um ku-ši-iš a-ak mi-šir-ma-na u šar-ra-'
 ḥi-ši-è è-ri-èn-tû-um pe-ip-ši-ya-ma ta-al-lu-' a-ak
 si-ya-an (an) In Šu-ši-na-ak na-pir-u-ri-me a-ḥa ku-ši-'

C'est-à-dire :

Moi Šilhak (an) In Šušinak, fils de Šutruk (an) Naḥḥunte, le grand,
 le champion chéri d'In Šušinak, grand roi d'Anzan
 et de Susiane. Kuk-Našutaš (*ou un autre nom royal, ou encore* uripupi, urpuppa « *des anciens* »), le temple d'In Šušinak,
 en briques, avait construit. Et moi je vis qu'il tombait en ruines,
 et ses murs en briques je rebâtis, et relevai,
 et refis à neuf le temple d'In Šušinak, mon dieu.

Il nous est donné de recueillir dans un tel contexte, les noms suivants d'anciens princes élamites :

Ku-uk (an) Kir-(piaš)
 Šil-ḥa-ḥa
 Ši-ir-uk-du-'
 Ku-uk (an) Na-šu-taš
 (an) Ḥu-ut-ra-an Te-ip-ti
 At-ta-pak-šu

Za-ba-ar-ti
 Ki-in-da-ad-du
 Kal (an) Ru-ḥu-ra-te-ir (*ou tir*) fils d'l-da-ad-du
 Te-ip-ti Ḥal-ki
 Si-me ba-la-ar
 ■—< (Til)-da-ad-du

Au seul aspect de ces noms dont les titulaires vivaient entre 3000 et 2000 avant J.-C., nous nous sentons autorisé à dire, que dès les temps les plus reculés, il y avait en Élam mélange de races et de langues. Élam était, comme le dit la *Genèse* (x, 22), le premier fils de Sem, c'est-à-dire le plus éloigné géographiquement, et comme tel, aux confins de deux mondes, le plus exposé à la pénétration étrangère. Les inscriptions connues de ces rois ne sont pas en langue anzanite, mais bien leur propre nom, *en tout ou en partie*, tels : Kuk (an) Kirpiaš, « serviteur du dieu Kirpiaš »; Šilḥaḥa, de la même racine (?) que Šilḥak; Kuk (an) Našutaš « serviteur du dieu Našutaš »; Kin Daddu ou Kinda Addu, à rapprocher du nom divin, Kin Dakarpu ou Kinda Karpu (Assurb. V, 6. 33-45); Sime-Balar, à rapprocher de Simti Šilḥak (I R. 2, n° III, 5); Kal (an) Ruḥuratir « serviteur de Ruḥuratir »; Tepti Ḥalki.

Il faut donc penser de deux choses l'une, ou que les Sémites ont débordé de Babylonie sur l'Élam, en se soumettant à des princes locaux, de race différente, mais qui étaient eux-mêmes sous la suzeraineté plus ou moins continuée des rois de Babylonie, — ou que les Anzanites venus de plus loin ont envahi et conquis le pays sémitique d'Élam, et lui imposèrent des maîtres, sans en bouleverser l'économie. Il est difficile de déterminer quels ont été les premiers occupants, cette zone étant limitrophe, et de tout temps, exposée à changer de maîtres et d'habitants.



Combien de temps dura le régime des *patésis* au pays d'Élam? Nos documents fournissent environ dix-sept noms, à placer entre nos plus vieux textes (ceux de Maništu irba, Naram[Sin] et celui de Ḥammurabi, trouvé à Suse. C'est peu pour un laps de temps de 1550 ans; si cet intervalle n'est que de 550 ans, comme il devient plausible, après les derniers travaux de nos historiens, notre liste n'est point si disproportionnée, et il est à peine nécessaire de la doubler ou tripler, pour avoir une série complète.

Quoi qu'il en soit, vers 2280, les Élamites étaient affranchis. Malheureuses avaient été leurs tentatives pour secouer le joug, sous Šargani-šar-ali, qui combattit Guti et Élamites; sous Narām Sin, qui vainquit le pays d'Apirak; sous Alu-ušaršid qui subjuguait Élam et Bara'se(ki); à l'époque du suzerain de Gudêa qui, aidé de ce vassal, frappa Anšan d'Élam.

Sous les dynasties d'Ur, on voit des princesses royales épouser le patési d'Élam (Co. N. 394), et aussitôt après, le roi d'Ur, déchaîner la guerre contre Anšan et le conquérir. C'est immédiatement à la suite qu'il faut placer Kudur-Nanḥundi, ce brillant conquérant dont parle Assur-

banipal, et qui vécut 1635 ans avant lui; et les princes élamites, Simti Šilhak, Kudur-Mabug, Rim-Anum, Rim-Sin. La revanche fut complète; une dynastie élamite trôna au cœur même de la Babylonie, et non contente d'y commander souverainement, poussa, croit-on, bien au delà ses conquêtes.



La Babylonie ne recouvra son indépendance que par Hammurabi, vrai créateur de la monarchie babylonienne. Il fallut pour cette œuvre plusieurs années de guerre. Les suscriptions abondent en allusions: années où Hammurabi battit le prince d'Émutbal, et Rim-Sin..., les armées d'Élam..., les armées de Larsa..., etc. Ce grand roi ne fit pas les choses à moitié: il entra à Suse. Une inscription, trouvée dans ces ruines, est bien significative à ce point de vue, malgré les termes vagues employés pour célébrer ce triomphe (vers 2200).

Ce triomphe fut de courte durée. Dès le quatrième successeur de Hammurabi, sous Ammizaduga, nous trouvons des pièces juridiques ainsi datées Co. Sip. 42, 48 (*inéd.*):

Mu Ammizaduga lugal é
ŠA(?)DI(?) lugal NIM-tum sig-ga.

« Année où Ammizaduga, roi (de Babylone), a battu ŠA(?)DI(?), roi d'Élam. »

Les efforts des Élamites furent tôt ou tard, à cette époque, couronnés de succès, avec réaction, semble-t-il, contre l'élément élamite sémite. La langue des documents change, et c'est exclusivement à l'anzanite que nous avons affaire. La présence d'un élément sémite ne se trahit plus que par quelques termes ou formules empruntés, et par des noms de divinités dont le culte survécut. Nous nous trouvons en face d'un grand fait accompli: la nationalité élamite, avec l'élément anzanite prédominant, restaurée, pleinement affranchie, reconstituée en monarchie puissante avec Suse pour capitale.

D'après les inscriptions d'un nombre considérable de briques, nous sommes en présence de deux groupes de rois anzanites, séparés par une lacune que les nouvelles découvertes commencent à combler, et qui ne peuvent être placés chronologiquement, l'un plus haut que 2000, et l'autre plus bas que 1000 avant J.-C.



Le premier groupe comprend Humbanumena, dont nous avons le témoignage personnel dans une de ses propres briques (outre les mentions fréquentes de son nom dans celles de son fils et successeur); et Undas(an) GAL. De Humbanumena et Undas(an) GAL, grands monarques tous deux, le premier dut prendre une part importante à l'affranchissement de la patrie élamite

(les textes ne parlent de lui que par allusion, sauf la brique qui lui est propre); le second semble s'être voué exclusivement à l'organisation intérieure, aux œuvres du culte, à la faveur du bien-être et de la sécurité assurés par la vaillance de son père.

Les temples construits à Suse par Undas (an) GAL devaient être grandioses, si on en juge par la facture des briques et le bon goût des écritures. En tout cas, le nombre en était considérable; les titulaires en sont :

(an) Na-bu-u
 (an) Iš-mi-di-iq *et* (an) Ru-ḫu-ra-te-ir
 (an) Ši-ḫu-ḫi (var. Ši-ḫi) *et* (an) Nin a-li
 (an) Adad *et* (an) Ša-la
 (an) Na-ap-ra-te
 (an) Be-la-la
 (an) Sin
 (an) GAL *et* (an) In Šu-ši-na-ak
 (an) Na-zi-it
 (an) A-Ē-A sunkik (𐎶𐎶𐎶𐎶𐎶𐎶)¹
 (an) Pi-ni-gir
 (an) U-bur-ku-ba-ak
 (an) I-lu...

On le voit, des princes élamites-anzanites ne répugnaient point à conserver ou à admettre dans leur panthéon, des divinités sémitiques, et de celles qui n'étaient, pour ainsi dire, naturalisées en Babylonie que depuis l'époque de Ḥammurabi, telles que Na-bu-u, Sin avec l'orthographe 𐎶𐎶𐎶 et Ša-la.

Dans les textes votifs qui encadrent tous ces noms, il se trouve même quelques expressions sémitiques, comme *mi-el-ki i-la-a-ni-me*, « le roi des dieux ».



Survint la conquête kassite. Elle engloba l'Élam aussi bien que la Babylonie. Son point de départ étant dans le proche voisinage de l'Élam, il est permis de croire que ce pays succomba le premier, entre 1680 et 1500. Le kassite ni l'anzanite ne furent la langue des monuments, mais le babylonien. Les ruines de Suse ont livré toute une série de *kudurru* où se lisent gravées des chartes de donation octroyées par les rois kassites de Babylone, et signées de noms comme Nazi-maruttaš, Bitiliyaš, Melišihu, Adad-šum-ušur, pendant qu'elles font allusion à Burnaburiaš, Kufigalzu, Marduk-bal-iddin, tous rois, à d'assez grands intervalles (1470-1117), de la dynastie

1. Cf. 𐎶𐎶𐎶 𐎶𐎶𐎶𐎶𐎶𐎶 𐎶𐎶 𐎶𐎶 (III, R. 66 obv., 5 a; rev., 27 b).

appelée kassite. Il est impossible de dire jusqu'à quel point fut effective en dehors de Suse, sur l'Élam, cette domination plutôt étrangère. Il semble que l'arrière-pays ait conservé entre temps des princes locaux, comme ce Ĥurbatila, roi d'Élam, qui fut aux prises avec Kurigalzu II¹ et avait réoccupé, par un coup de main heureux, la ville de Suse; comme ce Kidin-Ĥutrudaš qui eut affaire à [Adad]-šum iddin et un certain Kudur-Nanḫundi² (1180-1145).

En tout état de cause, on lutta vivement pour l'indépendance. Un jour, on réussit, dans une incursion audacieuse, à enlever de Babylone Marduk, le dieu national; et certainement, peu après les règnes de Melišihu et Marduk-bal-iddin (1141-1117), l'Élam avait recouvré son autonomie. C'est ici, croyons-nous, qu'il faut placer ce deuxième groupe de rois déjà connus, qui écrivirent presque exclusivement en anzanite :

Halluduš (an) In Šušinak, et son fils
 Šutruk (an) Naḫhunte, et son fils
 Kutir (an) Naḫhunte, et son frère
 Šilḫak (an) In Šušinak.

A cette époque, l'écriture se rapproche uniquement, et de très près, de la manière si particulière des *kudurru* kassites, y compris celui de Marduk-nadin-aḫē (1023-1002), dans la dynastie suivante.

Tous les trois travaillèrent activement aux temples de Suse; Halluduš (an) In Šušinak n'a point de monument propre. Šutruk (an) Naḫhunte grave son nom et une inscription anzanite votive sur une stèle de victoire de Naram-Sin, à côté de l'inscription sémitique de ce roi. Il nomme Undaš (an) GAL, comme un ancêtre ou du moins comme un prédécesseur; il restaura divers temples.

Kutir Naḫhunte se sert par exception d'une formule sémitique, au bas de sa statue; il restaure des temples.

Avec piété filiale et un réel souci historique, Šilḫak (an) In Šušinak, dans ses nombreux textes, tous anzanites, donne assez régulièrement le nom antique du premier constructeur des monuments qu'il restaure. Outre plusieurs stèles, reliefs sur pierre et bronze, son règne nous promet une littérature abondante.




La lutte fut vive entre ces rois ou leurs successeurs directs et le roi Nabuchodonosor I (1030). Celui-ci réussit à rapatrier Marduk. Entre temps, Téglatphalasar avait entrepris une expédition contre l'Élam qu'il dévaste (ZA. IX, 101), vers 1950.

1. Kurigalzu reprend Ša-a-ša (ki) ša Élam-ma-(ki) et en rapporte une amulette de l'époque de Dungi, qu'il voue à son tour à Bélit (OBI, Hilpr., I, Texte 15 et 43).

2. Lehmann, II. Probl. p. 167 et suiv. — III, R. 38, n° 2.

C'est vers cette époque et avant l'avènement, en Assyrie, des Sargonides, qu'il faut placer les rois nouveaux suivants, et parmi eux, peut-être, le roi élamite, allié de Marduk-balatsu-iqbî, roi de Babylone, qui fut battu par Šamsi Rammân IV, roi d'Assyrie (824-812).

Huban, père de
 Halluduš (an) Šušinak¹,
 [Šil]-hak (an) Šušinak, père de
 (an) Tepti (an) Hut[ra]n, frère du suivant
 . . . (an) Šušinak fils de Šilhak (an) Šušinak,
 (an) Šušinak šar ilâni,
 Intiumena (an) In Šušinak,
 Hubanimmena, père de
 Šu-tur (an)  (Nahhunte)

Tous ces rois écrivent en langue anzanite, sauf (an) Šušinak šar ilâni, dont les briques portent des inscriptions sémitiques. Il appert qu'à côté de la langue anzanite, on a toujours connu la langue sémitique à Suse. L'écriture est devenue cursive; c'est celle que nous voyons à Mâlamir.

Nous touchons à l'époque des Sargonides (727). Il se peut même que notre Šutur-Nahhunte(?) soit identique au successeur de Humbanigaš de la Chronique babylonienne. Dans ce cas, il faudrait laisser une place entre Šutur-Nahhunte et Humbanigaš pour le père du premier, Hubanimmena; le texte des chroniques n'y fait point obstacle, et nous aurions cette série:

Umbanigaš (Ummanigaš, Humbanigaš), fils d'Umbadarâ, devient roi en 742. Il livra la bataille de Dûr-ilu contre Sargon en 721 ou 720.
 Hubanimmena; après 820, avant 699; père de
 Šutur-Nahhunte (Ištar-hundu), qui embellit les temples de Suse, s'allie à Šuzub, ennemi de Sennachérîb en Babylonie, et règne jusqu'en 699.
 Hallušu, frère du précédent, fait prisonnier Aššur-nadin-šum, fils de Sennachérîb, et le remplace sur le trône de Babylone par Nergal-ušezib, 699-693, etc.

Ennemis héréditaires des Babyloniens, les Élamites devinrent leurs alliés, le jour où la puissance assyrienne menaça en commun les uns et les autres. La Babylonie succomba, pour un temps seulement, sous les coups de l'ennemi, c'est-à-dire jusqu'à la venue de Nabopolassar (625-605). Mais les Élamites, semble-t-il, ne se relevèrent plus de la défaite qui leur fut infligée par Assurbanipal.

1. Écrit ➤   ➤  ➤  ➤ .

Nabuchodonosor règne à Suse.

Bientôt avec Cyrus, des peuples nouveaux s'installèrent en Susiane, et dans ce flot se perdirent, politiquement parlant, Anzanites et Sémites. Les Achéménides donnèrent leur nom à une période nouvelle qui confine à l'histoire dite *classique*. Cependant les langues anzanite ou babylonienne, en dehors de documents privés, parurent encore dans quelques inscriptions officielles, pour rappeler aux vaincus que c'en était fait du passé, bien plus que pour honorer des traditions nationales.

A en juger d'ailleurs, par les luttes intestines en Élam sur lesquelles l'inscription d'Assurbanipal nous renseigne si bien, il semble que la décomposition naturelle eût rapidement achevé ce grand corps, lors même que des guerres extérieures et les invasions n'eussent pas contribué à en précipiter la chute.

OBÉLISQUE DE MANIŠTU-IRBA

Le roi Maništu-irba n'était connu, jusqu'à cette heure, que par une petite inscription votive publiée dans les *Mittheilungen des Akadem. Orient. Vereins* (Berlin, I, 1887, 18) :

Maništu-SU šar Kiš ana (ilu) NIN A-A¹ A-MU-RU : « Maništu-irba, roi de Kiš, à la déesse NIN A-A a voué (ceci) ».

Je lis le nom royal *Maništu-irba*. Maništu a une bonne apparence sémitique. Il existe plusieurs racines *enēšu* ; de l'une d'elles, est sorti un *mēništu* qui est matériellement semblable à notre *maništu*, et qui veut dire « malheur, misère » ; d'une autre de ces racines *enēšu*, dont le sens est « adhérer, se masser, s'agglomérer », est issu *tenišetum* qui signifie « l'ensemble des hommes ». De là aussi notre *Mēništu* ou *Maništu* dont le sens est « famille, population », etc. Le nom royal signifie donc « il a augmenté le groupe », ou bien « (ô dieu), augmente le groupe ».

Un nom de formation semblable se lit dans notre Obélisque, C. 15, 21 : *Ma-an-sa-ki SU*, ou encore, *Mansaki-irba*, qui fait allusion à un développement de la maison ou de la souveraineté, avec 𒌦 comme racine probable de *mansaki*. *Massaku* est d'ailleurs documenté avec le sens de « demeure », et comme synonyme approximatif de *admanu*, *šubtum*, etc., II, R. 34, 6 a-b et suiv.

Par ailleurs, l'usage de SU, pour signifier *irba*, ne semble pas d'un usage si rare, dans notre monument. C'est ainsi qu'on lit A. 14, 17 (*ilu*) *Sin AL-SU* (= *irba*) ; A. 11, 9 (*ilu*) *Malik ZI IN-SU* (= *napištu irba*) ; A. 12, 15 *Il-su SU* ; B. 2, 1, *Nanā AL-SU*. Cf. A. 10, 6 (*ilu*) *Sin iš-šap*.

Il est à peine utile de dire, qu'en parlant ici de la royauté de Kiš, il s'agit d'un territoire et d'une ville bien déterminés, et non de la souveraineté universelle, sens tiré peut-être par métaphore de cette locution. Tous les cantons de terre mentionnés dans ce monument, se trouvaient aux environs de Kiš, et celui de Baraz-edin-ki dans le district même de Kiš : B. 6, 18 ; 7, 1 ; 14, 19, 20. Plusieurs personnages y sont dits issus de Kiš, A. 10, 4, 5 ; B. 7, 3, 4.

1. (*ilu*) NIN A-A est probablement identique à A-A, parèdre de Šamaš, à Sippar, comme dans la suite de nos textes, nous trouverons indifféremment pour le même dieu susien : 𒀭𒌦𒀭𒌦𒀭𒌦𒀭 et 𒀭𒌦𒀭𒌦 (ou 𒀭𒌦𒀭𒌦) 𒀭𒌦𒀭𒌦, c'est-à-dire (*ilu*) *Nin Šušinak* et *Šušinak*.

Quel était l'emplacement de cette capitale? Au nord, vers Babylone et Sippara : nous ne savons rien de plus précis. En tout état de cause, on ne peut l'identifier à Kutha (TIG-GAB-A-KI), qui est mentionné dans l'Obélisque, A. 14, 26.

Indépendamment du *criterium* tiré du type de l'écriture, qui est une raison extrinsèque, nous trouvons dans ce document des raisons intrinsèques, explicites, qui nous autorisent à lui assigner une ancienneté plus reculée qu'à l'ensemble des monuments de Telloh et de Niffer. En effet, A. 14, 7, 8, 9, mentionne un URU-KA-GINA, fils de ÉN-GIL-SA, patési de Sirpurla. Bien que le titre de *patési* puisse se référer ici à ÉN-GIL-SA et non à URU-KA-GINA, comme il ressort des habitudes du scribe dans ce texte (voyez C. 17, 16 et suiv. : *Ilu-GI mār Galzu ilu, ŠU NIN, šangu LUGAL Maradda* et C. 14, 24 et suiv. : *Galzu ilu, ŠU NIN, šangu LUGAL Maradda*), il n'est pas présomptueux de croire qu'il s'agit du futur patési URU-KA-GINA qu'on s'accorde à mettre en tête des listes des princes de Telloh, et qui aurait donc été un contemporain, vassal, de Maništu-irba.

En outre, notre inscription donne à Maništu-irba un fils du nom de ME-sa-lim, B. 6, 13, 14. Or, il existe un ancien roi de Kiš, ME-salim, mentionné sur une masse d'armes (*Rev. d'Assyr.*, 3^e vol., n° II, p. 55) comme suzerain de LUGAL-SUG-GUR, patési de Sirpurla. — et dans le cône d'Entéména où il procède, encore comme suzerain de Sirpurla, à une délimitation de territoires entre Sirpurla et GIŠ-UH-KI (*Rev. d'Assyr.*, vol. IV, n° 2). Ce dernier document implique formellement l'antériorité de ME-salim par rapport à Éannadu de Sirpurla, et à son groupe.

Il est donc tout à fait vraisemblable que notre ME-sa-lim, fils de Maništu-irba, soit le même que le ME-salim, roi de Kiš. (Je lis ME-salim, et admetts pour ME, une valeur idéographique comme *išippu*, *ramku* « prophète, libateur », ou celle d'un nom divin. *Salim* est connu de tous, et se retrouve C. 10, 23, *Sa-lim a-hu*.)

Notre monument contient et relate un immense acte de vente de grands territoires acquis par le roi de Kiš, et payés par lui. C'est un texte de même genre (très inférieur comme exécution artistique), et de même époque, que contient le fragment n° 1022 du Musée de Constantinople, qui est de provenance sipparénienne. (Voir *Rec. des Trav.*, XXII, Scheil, *Notes d'Épigr. et d'Archéol.*, XLVI.)

Ces textes ont été conçus *sémitiquement*. Je n'en veux d'autre preuve que les pronoms suffixes possessifs, employés comme il suit :

𐎶 𐎶𐎵 -su (masc. sing.), *passim*.

𐎶𐎵𐎶𐎵 -si-in (fém. plur.), C. 8, 7.

𐎶𐎵𐎶𐎵 -su-nu (masc. plur.), C. 8, 16, 22.

𐎶 𐎶𐎵 -sa (fém. sing.), C. 9, 11, 12.

Au sujet de notre obélisque, comme d'ailleurs au sujet de la stèle de Naram-Sin et des *kudurru* kassites, publiés plus loin, se pose une question qu'on pourrait appeler la question de *provenance*.

Comment se fait-il que cet acte de vente n'ait pas été trouvé au pays d'Aganê, au milieu des localités intéressées, telles que Baz(ki), Maradda(ki), Dûr Sin(ki), etc. ?

Faut-il se souvenir d'Assurbanipal qui emporta d'Égypte, deux obélisques du poids de 2500 talents (II, 41, 42), et croire que dans la suite des siècles, un conquérant élamite s'adjugea notre bloc comme trophée ou butin de guerre, et le fit trainer au sein de sa capitale ?

Nous savons qu'à une époque reculée, 1635 années avant la campagne d'Assurbanipal en Élam, un roi élamite, Kudurnanḫundi, enleva Nanâ ou Ištar d'Uruk et la transporta à Suse, où elle demeura jusqu'aux temps des Sargonides (Asurb., VI, 107 et suiv., et K. 2631; voir KB., II, p. 209). Kurigalzu aussi (Hilpr., OBI., I, n^{os} 15 et 43) rapporte de Suse une amulette en agate, de l'époque de Dungi, qui (si Dungi, suzerain d'Élam, ne l'avait pas vouée lui-même au temple de Suse), y a certainement été portée par un conquérant élamite.

Anunit de Sippar-Anunit reçut aussi, un jour, une nouvelle destination, par le même procédé violent, et alla habiter Arrapha (*Nabon.*, Scheil, IV, 15-23).

Nabuchodonosor I^{er} rapatrie Bêl d'Élam en Babylonie. II, 11.

Agum-kak-rime en avait fait autant, pour Marduk et Šarpanit, qui se trouvaient à Ḫani. II, 15.

Sous Nabu-našir, Téglathphalasar d'Assyrie pille la ville de Šapazza, et enlève les dieux (*Chron. Babyl.*, B. I, 1-6).

Sous Nergal ušešib, les Élamites enlèvent les dieux d'Uruk, mais le roi de Babylone réussit à les récupérer (*Ibid.*, III, 1-3).


Sennachérib, en 689, déporte à Assur le dieu Marduk, qui y reste 21 ans en exil (*Nabon.*, Scheil, I, 22-25).

Sous Asaraddon, les dieux d'Aganê que les Élamites avaient ravis, rentrent en Aganê (*Chron. Bab.*, B. VI, 17-19).

Assurbanipal, à son tour, vide les temples de Suse, emportant les statues en or, argent, cuivre ou pierre précieuse, des divinités, et réduit en poussière les dieux et déesses de moindre valeur (Assurb., VI, 64).

C'était donc un usage constant, dans les expéditions guerrières, de dérober, outre les objets d'utilité directe, immédiate, surtout les dieux, soit qu'on leur attribuât une vertu ou valeur surnaturelle, soit que la cupidité y trouvât son compte, puisque ces statues étaient souvent en matière précieuse.







Je ne vois rien de tel à penser lorsqu'il s'agit de notre Obélisque. Il n'avait, en effet, ni valeur mystique, ni valeur vénale. Voulait-on faire disparaître un titre de propriété ? Il suffisait de le marteler, comme il est arrivé pour des documents de même genre, tel un *kudurru* entièrement écaillé, avec intention évidente, que nous avons trouvé à Suse.

D'ailleurs, si les terrains énumérés dans l'Obélisque sont tous situés en Babylonie, qu'était-ce que la Babylonie, au point de vue géographique et commercial, par rapport à l'Élam, et inversement ? C'était non seulement, à cette époque, deux pays voisins ; c'était un même pays. On sait, par les milliers de tablettes de comptabilité, trouvées à Telloh et Niffer, par quelles relations étroites, hommes et choses de Sirpurla et de Nipur se rattachaient à , idéogramme qui cache le nom même de l'antique Suse.

Quelle apparence qu'un vainqueur ou suzerain puissant n'ait pu ériger ce lourd document non au centre, mais dans le voisinage seulement, des lieux intéressés, et ne l'ait, dans une autre de ses capitales, confié à la garde du fameux Šušinak, dieu des temples de Suse?

D'ailleurs, le texte même du monument trahit assez qu'en ces temps, sous Maništu-irba, l'Élam avait affaire au roi de Kiš, comme à son suzerain. Ikrub-Ēa, fils d'Ikilum, ancien (*abi*) de la ville de NIM(ki) ne peut être un étranger, bien qu'il soit marqué comme *Élamite* (D. 12, 5). Un dieu élamite apparaît aussi, fréquemment, dans la riche onomastique de l'Obélisque. *Enna Hum*, A. 6, 11; A. 10, 11; UR-SAG (*Qarrad*)-*IHum*, D. 10, 1; *Sumu IHum*, D. 10, 9, sont des noms dont le deuxième élément est certainement un dieu (et le dieu élamite *IHum*), comme il résulte de noms analogues, *Enna-Ēa*, D. 9, 15; *Sumu ilu EN-ZU*, C. 15, ult. (cf. *Ili-Hum*, ZA., XII, 333 b, 3, Scheil, *Listes onom.*) et *Ili-Ēa*, D. 11, 9. Dès cette époque sans doute des dieux comme Lagamal et Hum pénétrèrent dans le Panthéon babylonien. C'est ainsi que Hum est assimilé dans R., III, 67, 29 a (restitution certaine), et R., III, 68, 17 c, au dieu ŠUL-PA-UDDU¹.

1. Cf. le vieux texte, Co. 3, Prov. Sippar, où apparaît bien le caractère élamite du mot *IHum*.

<p>1. gi (?) [šarru da]n-nu [šarru] Kiš pa-šiš ili 5. pa-te-si (an) EN-LIL šakkanak (ilu) A-MAL la-bi-in libitti la-ma ni-ti e-piš mal-ki 10.   A-a kal-la-ti  << </p>	<p>1. gi, roi puissant, roi de Kiš, prêtre de Dieu, 5. patési de Bêl, lieutenant d'A-MAL, le mouleur de briques, l'investisseur (de villes), le créateur de princes, 10. à (an = ana) A-a la fiancée dame de.</p>
<p>2^e Col. 1. ma-am-mau la iz-zi-za la ka-da-a nap-ḫar um-ma-ni-ya a-na še-na 5. lu-u a-zu-uz An-ša-an ki u  al Hu-um-ki lu SAG-GIŠ-RA (= anār) lu e-be-el 10. šarru An-ša-an-ki u  al Hu-um-ki it-ti ir-bi u ki-ša a-na ma-ki. . . . 15. lu-u-še-ši</p>	<p>2^e Col. 1. personne ne demeura, ni fut inactif! (כרה) la totalité de mon armée, en deux parts 5. je divisais. Anšan et les forces (<i>êmuqu</i>) de la ville de Hum je brisais (mot à mot <i>amḫaš qaqqadi</i>) et dominais! 10. le roi d'Anšan et les forces de la ville de Hum, avec les revenus et les présents vers 15. je fis sortir!</p>

Maništu-irba, roi de Kiš, a donc pu placer lui-même, à Suse, notre Obélisque.

Il faut conclure d'une manière analogue, pour les nombreux *kudurru* trouvés dans la même ruine, appartenant tous à l'époque kassite, et se rapportant tous exclusivement à des propriétés sises en Babylonie. L'un d'eux a été comme écaillé sur toute sa surface, à petits coups de marteau, si bien qu'il n'en reste guère que quelques signes au commencement des colonnes, et des traces de reliefs dans la partie supérieure; vestiges suffisants pour permettre de lui assigner la même époque qu'aux autres *kudurru*. Pourquoi cette destruction, si déjà, par le fait d'un prétendu transfert de Babylonie en Susiane, il était perdu pour l'intéressé? Qui pouvait y gagner ou y perdre, tant chez les Élamites que chez les Babyloniens? Il est vrai que le roi Melišihu (voir plus loin) dit dans son *kudurru*, III, 43... 54.

Zakutu ali (ki)-šu	les franchises de son domaine
.....
ina TAG (na)-ru-a išturma	sur cette pierre il a écrites,
ina eli eqli-šu	et sur son champ,
ana kudur darāti	comme borne éternelle,
izib	il a laissées.

Mais ce texte n'implique pas nécessairement, et pour tous les cas, la présence matérielle du *kudurru* sur le champ dont il y est question. Nous en avons la preuve dans un autre *kudurru*, celui de Nazimaruttaš (voir plus loin, médaillons 1 et 2). Un premier exemplaire de la donation rédigée sur argile, fut placé sous la garde du dieu :

išturma maḥar ilišu ušziz.

Cette terre cuite fut brisée par un écroulement de mur, et le texte fut reproduit sur la pierre que nous possédons, et placé (au même endroit, devant les dieux).

La stèle de victoire de Naram-Sin (voir plus loin) suggère les mêmes réflexions générales. Pourquoi ce grand roi et conquérant, qui a perpétué sa mémoire à Maradda(ki), à Sippar, à Babylone, à Nipur, à Telloh, et beaucoup plus au nord dans le pays de Mardin et Diarbékir où le relief de Constantinople fut trouvé (cf. Scheil, *Rec. des Trav.*, XV, 62), pourquoi n'aurait-il pas érigé cet imposant monument, dans le pays d'Élam conquis ou reconquis par lui, alors qu'à Suse même, nous trouvons une brique de construction à son nom?

Pourtant, ce monument même fournit une objection à l'encontre. Dans le texte anzanite, en effet, nous croyons lire que Šutruk-Nahḥunte trouva cette stèle, dans un lieu appelé *Si-ip-pir* ou *Sippara*, et qu'il la transporta à Suse, pour la vouer au dieu In-Šušinak. A première vue, il semble donc que le lieu d'origine en fût Sippara, au royaume d'Aganê, au pays même de Naram-Sin. Je n'en crois rien. Le texte anzanite ne paraît faire aucune allusion à une guerre; peut-être même, Šutruk-Nahḥunte considérait-il Naram-Sin comme un ancêtre, ou du moins un antique prédécesseur, dont il fallait honorer la mémoire, conserver et respecter les monuments.

Aussi bien, ne manquons-nous point de localités importantes désignées sous le nom de Sippar; les plus connues sont: Sippar ša Šamaš, Sippar ša Anunit, en Babylonie; Sippar Amnanu

(Scheil, *Nabon.*, IV, 29, 30) au pays probablement élamite ou limitrophe d'Élam, appelé *Amnanu*.

Bien mieux, les briques de Kuk-kirpiaš, de Temti Halki, et le texte de Mutabil, *šakkannak* de Dûr-ilu, (voir plus loin), mentionne un *NIM-ma Si-par(ki)* ou *NIM-tim Si-par(ki)* allant de pair avec *Šusi(ki)* et *Šusi Bara'simki*. Ne serait-ce pas dans cet Élam sipparénien, ou dans le Sippar élamite, que Šutruk-Nahhunte aurait rencontré la stèle de Naram-Sin, avant de la transporter à Suse, chef-lieu désormais unique du royaume?

En résumé, je n'ose me prononcer catégoriquement sur cette question de provenance.

OBÉLISQUE DE MANIŠTU-IRBA

ROI DE KIŠ

FACE A

Col. 1. *Prologue résumant tout le document*

.....
1.ki
.....gi
.....ki

.....
1.
.....
.....

5. ... $(9 \times 1080) + \dots 4$ ou 5 GAN¹

Ma-an-iš-tu irba
šar
Kiš
išim

5. Champ de $x + (9 \times 1080) + \dots$
4 ou 5 unités de superficie
Maništu-irba
roi
de Kiš
a acheté.

Col. 2. 1. ... GAN

šim-su

Col. 2.

Une terre de x unités de superficie,
sa valeur

1. Sans ignorer le système de mesures agraires préconisé par M. Reisner, nous préférons suivre celui de M. Oppert qui nous paraît plus plausible, en l'occurrence.



 ŠE GUR SAG GAL		étant de 1 ^r GUR de blé,
	šîmu		au prix
5.	1 šîqlu kaspî	5.	de 1 sicle d'argent
	1 ŠE GUR SAG GAL		par GUR de blé ;
	kasap-su		(d'où) sa valeur en argent ;
	24 $\frac{1}{3}$ ša ma-na 3 šîqlu 1 ma-na		24 mines $\frac{1}{3}$, 3 sicles, 1 minette
	šîḫru kaspî		d'argent,
	šim GAN		prix du champ :
10.	3 $\frac{2}{3}$ ša ma-na kaspî LAL 1	10.	et 3 mines $\frac{2}{3}$ d'argent, moins
	KUD (131) šîqlu ¹		une fraction de sicle,
	NIN KI NIN GAN		additionnellement au prix du
			champ.
	1 su-ga-nu kaspî maš-ga-na-at		1 <i>suganu</i> d'argent ²
	KI-LAL-BI 15 šîqlu kaspî		du poids de 15 sicles,
	1 šubatu ŠU-UL A-PAL		1 vêtement ŠU-UL A-PAL ³ .
15.	I-ti ilu	15.	(pour) Iti ilu,
	mâr La-mu-sa (ou LA MU-SA)		fil de Lamusa ⁴ ,
	pân abarakki		chez l' <i>abarak</i> ;
	1 šubatu ŠU SE GA		1 vêtement ŠU SE GA,
Col. 3.	Col. 3.
 mu	 mu
	1 šubatu ŠU SE GA		1 vêtement ŠU SE GA,
	Lam (117)-gi-um		(pour) Lamgium,
5.	mâr E-pi-ir MU-NÊ	5.	fil d'Epir MU-NÊ ⁵ :
	1 šubatu ŠU SE GA		1 vêtement ŠU SE GA,
	E-pi-ir šal-lum (ou ilum ?)		(pour) Epir šal-lum,
	mâr Iš-ṭup (ilu) ÊN-ZU		fil d'Išṭup Sin ⁶ .

10.	ŠU-NIGIN (66) 1 su-ga-nu	10.	Total : 1 <i>suganu</i> d'argent. . .
	kaspî maš-ga-na-at		
	ŠU-NIGIN 1 šubatu ŠU-UL		Total : 1 vêtement ŠU-UL A-
	A-PAL		PAL,

1. Les chiffres entre parenthèses se réfèrent à notre liste des signes de l'Obélisque publiée plus loin.

2. *Kaspu mašganat* rappelle *erû abbultum*, *erû maškanu*, *erû zuqaqîḫu* de V, 27, 38 e.

3. ŠU-UL = *našû*, A-PAL = *dalû*, *naqû*. S'agit-il d'un vêtement propre au travail d'irrigation ?

4. Le signe  n'existe pas dans ce texte. N'y serait-il pas confondu avec le signe *Sa* ? On aimerait mieux lire *Lamu-u*, cf. *Lamu-um*, A. 18, 19 et *passim*. Les deux signes ont dû être un *filet* à l'origine, cf.  (ku-uš) = *aḫu* (Delitzsch, *Entsteh.*, p. 165, note).

5. *Epir* serait-il nom divin, cf. *infr.*, 3, 7 ? Ou est-ce *אפר* = *zanânu* ?

6. Rac. *שָׁתַף* ou *שָׂתַף* ; sens : féconder, faire abonder.

	ŠU-NIGIN 3 subatu ŠU SE GA NIN BA GAN 1 Su-ru-uš (4)GI		Total : 3 vêtements ŠU SE GA, en don pour le champ. 1 Suruš GI,
Col. 4.	15. mâr l-ti ilu qat La-mu-sa pân abarakki 1 lš-tup (ilu) ÊN-ZU 1 l-NÊ (ilu) ÊN-ZU 2 mâr Gal-zu daïan mâr-mâr Su-mu Ĥum	Col. 4.	15. fils d'Iti ilu: de chez Lamusa, chez l' <i>abarak</i> ; 1 lštup Sin 1 l-NÊ Sin ¹ , 2 fils de Galzu-daïan, petits-fils (ou <i>gens</i>) de Sumu- Ĥum ² .
	5. ŠU-NIGIN 7 KAL TIL-LU GAN akalu kaspu 1 Ilu A-ḥa mâr Šal-lu-lu 10. rab-mâti 1 DIR-UM (SI + A-UM) mâr La-mu-sa pân abarakki 1 A-ar ili 15. mâr Karib ⁽⁹⁷⁾ -Ba-lum rî'u 1 (ilu) ÊN-ZU AL-SU (irba)		5. Total : 7 individus, serfs du champ ³ , avec nourriture et salaire. 1 Ilu Aḥa, fils de Šallulu, 10. grand du pays : 1 DIR-UM, fils de Lamusa ; chez l' <i>abarak</i> ; 1 Aiar ili ⁴ , 15. fils de Karib-Balum ⁵ , le berger ; 1 Sin irba,

1. La lecture *I-né-Sin* me paraît encore douteuse et *I-bil* possible. Cf. C. 4, 2, I-NÊ ZU-AP; que serait l'œil de l'*apzu* ?

2. Cf. C. 11, 2, *Sumu Êa* ; C. 10, 9, *Sumu GI* ; C. 15, ult., *Sumu-Sin*. *Ĥum* est classé avec les dieux assyriens, R., III, 67, 29 a ; R., III, 68, 17 a. Cf. sup. p. 4.

3. TIL = *asābu*, *gamāru*, Brunn., 1492, 1499 ; les deux valeurs mènent au sens de « serfs », celui qui est attaché à la glèbe, celui qui la prépare pour la culture. Cf. R. II, 15, 30-31 c. d., *ištu kirā ina zaqāpi igdamru* : « Après avoir cultivé les vergers en les plantant. »

4. « Rejeton du dieu. »

5. *Sub* valeur de KA + ŠU (cf. Delitzsch, *Handw.*, 350 b) dans SUB-SUB = *šuginu*, Brunn., 860, où il y a sans doute KA + ŠU à restituer. L'emploi phonétique de *Sub* dans notre transcription est évidemment plus hypothétique que la valeur idéographique, Brunn., 821-824, *Karibu* « prêtre », que nous employons ailleurs, lorsque suit un nom divin, — et celle de « dieu Karibu », lorsqu'il prend lui-même la place occupée dans des passages analogues par des noms divins. Rien de plus naturel que le nom de *Karibu* pour un nom de prêtre. Voir Muss.-Arn. W., 434 b. Quant au dieu *Karibi*, il existait réellement (Peiser, *Babyl. Vertr.* (*ilu*) *Ka-rib*, XXVIII, 7 ; (*ilu*) *Ka-ri-bi*, LXIII, 2). — Balum est le dieu NU-ME-A. R. II, 49, 33. Cf. infr., D. 10, 13.

mâr A-ar ili
pân Karib⁽⁹⁷⁾-Ba-lum
20. 1 UT IŠ (Tam-mil ?)
1 ZU-ZU (= Emqu)
Col. 5. 2 mâr Iš-ṭup (ilu) EN-ZU
mâr-mâr Gir⁽⁶⁾-raimḥaš (= RA)
1 A-ma (ilu) ÊN-ZU
mâr Ga-zu-a-lum
5. pân Šal-lu-lu
1 Ilu A-zu
mâr A-ši-gu-ru-tu
1 Karib ⁽⁹⁷⁾ (ilu) Da-gan
mâr Al-la-la
10. 1 Gir⁽⁵⁾-zu-ni
mâr ME-ŠI (?) ⁽¹⁵²⁾ i-lum

ŠU-NIGIN 10 KAL
aḥ TIL LU GAN
15. ŠU-NIGIN ŠU-NIGIN 20 - 3
KAL
mâr-mâr ME-ZI-ZI
(4 × 180) + 5 + 18 + 11 GAN







šim-su
(4 × 600) + (5 × 60) + 30 + 6 + $\frac{2}{5} + \frac{1}{30}$
ŠE GUR SAG GAL

20. šimu
Col. 6. 1 šiqlu kaspi
1 ŠE GUR SAG GAL
kasap-su

filis d'Aiar ili,
chez Karib-Balum ;
20. 1 UT-IŠ,
1 ZU-ZU,
Col. 5. 2 fils d'Išṭup Sin,
petits-fils de Girra imḥaš¹.
1 Ama Sin²
fils de Gazualum,
5. chez Šallulu.
1 Ilu Azu,
fils d'Ašigurutu³ ;
1 Karib Dagan,
fils d'Allala ;
10. 1 Girzuni
fils de ME-ŠI (?) ilum⁴.

Total : 10 individus,
associés aux serfs.
15. Total des totaux : 20 moins 3
individus,
gens de ME-ZI-ZI
Champ de 821 unités de su-
perficie,
sa valeur (étant de)
2736 $\frac{2}{5} \frac{1}{30}$ GUR de blé,

20. au prix
Col. 6. de 1 sicle d'argent
par GUR de blé ;
(d'où) sa valeur en argent :

1. RA est évidemment à lire *lapātu*, *maḥāšu*, *šabātu*, d'où *Girra imḥaš*, conformément aux attributions de ce dieu. Qu'on se rappelle R. IV, 35, 7, *Iš*  *Gir-ra*, où il faut lire *Iš-qiš Girra*.  a non seulement la valeur *qaš*, mais aussi celle de *qiš*, comme il ressort de Asum., I, 96, *u-rak-*  où il faut le prétérit *urakkis* et non *urakkas*, comme fait l'éditeur de la KB. Delitzsch lit *ušalbi* (𐎶𐎵); l'isolement de cet exemple permet de contester que sa lecture soit certaine. Cf. GEŠ-TIN =  composé de  et de .

2. Cf. ZA., XII, 337, Scheil, *idem*.

3. L'original a plutôt *Abagurutu*.



4. Cf. ŠI-TUK = *palḥu*, Brunn., 4217; ME-ŠI-TUK-ZU = *ardu palḥu*, *ibid.*, 10415. Ou bien le deuxième signe est-il DÊ? Cf. Scheil, *Rec. de signes*, n°s 46 et 71. On le retrouve Cyl. Gud., A. 20, 16; 28, 11, 24, et Hilpr., OBI., I, pl. phot, VII, col. 3, 13.

	45 ^{1,2} ma-na 6 šiqu 2 ma-na šihru kaspi		45 mines et $\frac{1}{2}$, 6 sicles, 2 minettes d'argent,
	5. šim GAN 7 ma-na LAL 9, 1 KUD šiqu kaspi NIN KI NIN GAN		5. prix du champ; et 7 mines, moins 9 sicles et une fraction de sicle, additionnellement au prix du champ.
	1 su-ga-nu kaspi maš-ga-na-at KI-LAL-BI 15 šiqu kaspi		1 <i>suganu</i> d'argent. du poids de 15 sicles;
	10. 1 šubatu ŠU-UL A-PAL Ēn-na Ħum AB + AŠ (143) ali Dûr-(ilu) ĒN-ZU (ki) mâr l-mi (ilu) ĒN-ZU		10. 1 vêtement ŠU-UL A-PAL, (pour) Ēnna-Ħum ¹ , ancien ² de la ville de Dûr-Sin, fils d'Imi Sin;
	15. 1 šubatu ŠU SE GA Su-ni-um mâr Gir(5)-zu-ni IŠ		15. 1 vêtement ŠU SE GA, (pour) Sunium, fils de Girzuni, fonctionnaire IŠ;
	1 šubatu ŠU SE GA		1 vêtement ŠU SE GA
	20. Gir(5)-zu-ni mâr lš-tup ilu		20. (pour) Girzuni fils d'Ištup ilu,
Col. 7.	1 šubatu ŠU SE GA ZU-ZU mâr A-ar Ê-a	Col. 7.	1 vêtement ŠU SE GA, (pour) ZU-ZU, fils d'Aiar Êa.
<hr/>		<hr/>	
	5. ŠU-NIGIN 1 su-ga-nu kaspi maš-ga-na-at ŠU-NIGIN 1 šubatu ŠU-UL A- PAL ŠU-NIGIN 3 šubatu ŠU SE GA NIN BA GAN 1 I-li KAL		5. Total : 1 <i>suganu</i> d'argent. Total : 1 vêtement ŠU-UL A- PAL, Total : 3 vêtements ŠU SE GA, en don pour le champ. 1 Ili KAL,
	10. 1 I-mi (ilu) ĒN ZU 2 mâr Ēn-na Ħum		10. 1 Imi Sin, 2 fils de Ēnna-Ħum,

1. Ennâ-Ħum est un nom comme Ennê-lštar (roi de Kiš), OBl., II, t. 104, 5, 6, et quant au sens, une sorte d'invocation.

2. Signe AB renfermant le signe AŠ; s'est peut-être perpétué sous la forme simple AB qui a la valeur *abu* ou *šibu* « ancien », si bien adapté à ces textes. Cf. D. 12, 4, *a-bi ali NIM(ki)*. Il y a 1° les anciens de telle ou telle ville; 2° les anciens *sine addito*, témoins ou arbitres dans la vente, et enfin 3° les anciens du champ, qui paraissent en être les propriétaires.

	AB + AŠ (143) ali Dûr (ilu) ÊN-ZU (ki) 1 (ilu) ÊN-ZU a-ar		ancien de la ville de Dûr-Sin ; 1 Sin aiar,
	15. mâr A-ar Ê-a 1 I-li sa-tuš mâr Du-da-tuš (182) 1 I-nin ME-ŠUM mâr Dam-ba-ba		15. fils d'Aiar Êa ; 1 Ili satuš, fils de Dudatuš ; 1 Inin ME-ŠUM, fils de Dambaba ;
	20. _____		20. _____
Col. 8.	ŠU-NIGIN 10 – 1 KAL TIL-LU GAN akalu kaspu mâr-mâr ŠI-ŠA(91)-NI 5. (4 × 18) + 1 GAN šim-su (4 × 60) + 3 + $\frac{2}{5}$ + $\frac{2}{30}$ ŠE GUR SAG GAL šimu 1 šiqu kaspi 10. 1 ŠE GUR SAG GAL kasap-su 4 ma-na kaspi 3 šiqu 1 ma-na šihru šim GAN $\frac{1}{2}$ ma-na 6 1 KUD šiqu kaspi 15. NIN KI NIN GAN 1 šubatu ŠU SE GA Ilu ba-ni mâr Ra-bê ilu pân La-mu-um 20. šangu (173) (ilu) ZA-MAL-MAL 1 šubatu ŠU SE GA Karibu ša MA-MA	Col. 8.	Total : 10 moins 1 individus, serfs du champ, (avec) nourriture et salaire. Gens de ŠI-ŠA-NI. 5. Une terre de 73 unités de su- perficie, sa valeur étant de 243 GUR $\frac{2}{5}$ + $\frac{2}{30}$ de blé, au prix de 1 sicle d'argent, 10. le GUR de blé, (d'où) sa valeur en argent : 4 mines d'argent, 3 sicles, 1 mi- nette prix du champ ; et $\frac{1}{2}$ mine 6 sicles, et 1 fraction, 15. additionnellement au prix du champ. 1 vêtement ŠU SE GA, (pour) Ilu bani, fils de Rabê ilu ¹ chez Lamum, 20. prêtre de ZA-MAL-MAL ² ; 1 vêtement ŠU SE GA, (pour) Karibu ša MA-MA ³ ,

1. Rabê si fréquent n'est-il pas à lire Ra-am ; cf.  et .

2. ZA-MAL-MAL, dieu de Kiš, R. II, 61, 52.

3. MA-MA, nom divin, R. III, 67, 14 c.

Col. 9.	mâr Ur (ilu) NIN-KAR (107)	Col. 9.	fils de Ur (ilu) NIN-KAR.
	ŠU-NIGIN 2 šubatu ŠU SE GA NIN BA GAN		Total : 2 vêtements ŠU SE GA, en don pour le champ.
5.	ŠU-NIGIN 2 KAL TIL-LU GAN akâlu kaspu mâr mâr La-mu-um šangu (173) (ilu) ZA-MAL-MAL	5.	Total : 2 individus, serfs du champ, avec nourriture et salaire : gens de Lamum, prêtre de ZA-MAL-MAL.
10.	ŠU-NIGIN 1080 + 180 + (18 × 4) + 1 GAN GAN GUR (35) iltanu Si-lu-ga ali UD	10.	Total (de tout ce qui précède) : 1333 unités de superficie mesuré (ou limité) au nord ¹ (par) le <i>siluga</i> ² de la ville de UD;
15.	GAN GUR amurru La-mu-um GAN LUGAL GAN GUR	15.	mesuré à l'ouest par Lamum et le champ du roi ; mesuré
20.	šadû nâr Diglat (46) GAN GUR šûtu (IM-ĤU + SI) Ên-bu ili	20.	à l'est par le Tigre ; mesuré au sud ¹ par Ên-bu-ili
25.	ŠU-NIN	25.	ŠU-NIN.
Col. 10.	GAN Ba-az-ki	Col. 10.	Canton de Baz-(ki) ³
	1 Du-da-tuš mâr Ur-NIN		1 Dudatuš, fils d'Ur-NIN,
5.	Kiš-ki	5.	de la ville de Kiš ;

1. A noter les vieilles formes pour indiquer le nord et le sud. Pour ĤU + SI, le vieux texte de Sippar du Musée de Constantinople a ĤU-MÂ (cf. Scheil, *Rec.*, XXII, 29, texte OBl., pl. phot. VI et VII, *passim*).

2. *Siluga* ne signifierait-il pas ici les environs de la ville de UD, la partie campagne par opposition à la ville proprement dite ? *Silakku* rentre dans le même ordre d'idées (Del. HWB), est un synonyme de *alu* ; et le sens s'adapterait bien au texte suivant : *ana nâri u būri lu atmâ ana šeri kakki u silakki atmâ*. « J'ai invoqué le fleuve et la fontaine, j'ai invoqué le champ d'armes (?) et la campagne habitée » (Sm., 949, obv. 34).

3. Baz(ki), R. V, 34, II, 30 ; Nabuch., Grotel., II, 48. Ê-dur-gi-na, temple de Bêl-šarbi, dieu de Baz.

	1 (ilu) ÊN-ZU iš-šap 1 Šal-la-la 1 Gimil i-li-su 3 mâr ZU-ZU 10. pân A-ar Ê-a 1 Du-da-tuš mâr Šal-la-la MU pân Ên-na Ħum 15. AB + AŠ ⁽¹⁴³⁾ ali Dûr(ilu) ÊN-ZU(ki)		1 Sin iššap ; 1 Šallala ; 1 Gimil ilisu ; 3 fils de ZU-ZU, 10. chez Aiar Êa ; 1 Dudatuš, fils de Šallala, MU, chez Ênna-Ħum, 15. ancien de la ville de Dûr-Sin.
	ŠU-NIGIN 5 KAL AB + AŠ AB + AŠ ⁽¹⁴³⁾ GAN 20. (3 × 60) + 10 KAL mâr mâr Dûr(ilu) ÊN-ZU(ki) akâlu ušakal ⁽⁹⁸⁾		Total : 5 individus des anciens du champ ; 20. (et) 190 individus, gens de la ville de Dûr-Sin, il nourrira.
Col. 11.	25. 1 A-li a-ĥu mâr NI-BA URU IM aĥ šarri 1 ZU-ZU dup-sar ŠU-AB 5. mâr La-mu-um 1 ŠIT ⁽¹⁴⁶⁾ -ZI ummanu dup-sar 1 (ilu) Ma-lik napištu irba (IN- ZU) 10. mâr I-da ili ¹ rab-sukkalli ⁽⁵⁸⁾ 1 MA-MA SER ⁽¹⁰⁵⁾ SU mâr NA-NI šakkannaki	Col. 11.	25. 1 Ali aĥu, fils de NI-BA URU IM, frère du roi ; 1 ZU-ZU, scribe, ŠU-AB, 5. fils de Lamum ; 1 ŠIT-ZI, artiste, scribe ; 1 (ilu) Malik-napištu irba, 10. fils de Ida ili, grand <i>sukkali</i> ; 1 MAMA SER SU (kišru irba), fils de NA-NI, le prince ;




1. Cf. B. 4, 42, avec *il*, (77).



15. 1 Gimil (ilu) Da-gan
mâr Bêl i-li
pân Na-zi-tim
šabrû (30) bitî
1 Iš-ga-lum
20. mâr Sa-ni
1 Bil-su ZID (178) ib-nim
1 Ê-a ra-bê
2 mâr A-ḥu ḤU
pân Al-lu-lu
25. 1 In su-mi-su da-nu
Col. 12. mâr Iš-a-lum
pân galli (TE LAL) rabi
1 Karibu ša i-li
mâr Bê-li GI
5. šakkannak
amil GIŠ TI
1 Ut-ti-ru
1 Šar-ru GI i-li
2 mâr Pal-GA
10. pân NAR (110) (ou LUL)
1 I-li šar-ru
mâr I-ti SE
šakkannak
amil GIŠ GID DA
15. 1 Il-su irba
mâr MU-MU
gallabi (ŠU-I)
pân Al-lu-lu
1 A-GIŠ-BIL(51)-KAL
20. 1 Dûr-su-nu
2 mâr Su-ru-uš GI
pân Ašaridu (KUR-ŠIŠ)
pa-te-si

15. 1 Gimil Dagan,
fils de Bêl ili,
chez Nazitim,
le voyant du temple ;
1 Išgalum,
20. fils de Sani ;
1 Bil-su ZID ibnim ;
1 Êa rabê ;
2 fils de Aḥu ḤU
chez Allulu ;
25. 1 In sumisu danu,
Col. 12. fils de Išalum,
chez le guerrier chef ;
1 Karibu ša ili,
fils de Bêli GI (kinu),
5. le chef,
des citoyens GIŠ TI ;
1 Uttiru
1 Šarru GI ili ;
2 fils de Pal-GA²,
10. chez le NAR³
Ili šarru,
fils d'Iti SE⁴,
le chef,
des citoyens GIŠ GID DA⁵ ;
15. IIsu irba,
fils de MU MU,
le tondeur,
chez Allulu ;
A-GIŠ-BIL-KAL,
20. Dûrsunu,
2 fils de Suruš-GI,
chez Ašaridu,
le patési,

1. Cf. A. 15, 8 ; 11, 23, MA-MA ḤU.

2. Cf. A. 15, 12, Pal Ê-a. GA est nom divin par analogie.

3. Cf. le    des palais royaux d'Assyrie.

4. SE, nom divin par analogie, c'est-à-dire Nabû. Cf. Scheil, ZA. XII, 341,   SE et Brunn., 4416.

5. « Aux longs bois » (lances ?)

	GIŠ-UH (147) (ki)		de GIŠ UH (ki ¹);
Col. 13.	25. 1 I-zi-ir qul(158)-la-zi-in mâr Gimil i-li QA ŠU GAB 1 U(1)-za-si-na-at (Bêl... ?) mâr Ki-ti-ti (ou Ki-ti TI)	Col. 13.	25. Izir qullazin ² , fils de Gimil ili QA ŠU GAB; Uzasinat, fils de Kititi;
	5. 1 GIŠ KU GA SU AL ŠI-IN mâr Tam-ma 1 Ur (ilu) SIR (74) mâr LUGAL KU-LI (ibru) 1 Zi-gur MU-NÊ		5. GIŠ KU GA SU AL SIN, fils de Tam-ma; Ur (ilu)SIR, fils de LUGAL KU-LI ³ ; Zigur MU-NÊ,
	10. mâr I-li a-ḫi pân galli rabi 1 MA-MA SER (165) SU mâr Ra-bê ilu pân Šal-la-la		10. fils de Ili aḫi, chez le guerrier-chef; MAMA SER SU, (kišru irba) fils de Rabê ilu, chez Šallala;
	15. 1 MU-MU mâr Ur-Marad-da 1 Ên-bu ili mâr Du-da-tuš pân rab-sukkal-li		15. MU-MU, fils de Ur Maradda; Ênbu ili, fils de Dudatuš, chez le grand <i>sukkal</i> ;
	20. 1 Gal-zu daïan mâr I-ti NAP (ou Bêl) Ud-kib-nun(ki) 1 U(ou Bêl) GIŠ BIL (51) GA ZU mâr Gir-ru-šu		20. Galzu daïan, fils de Ili NAP (Bêl) ⁴ , de Sippar; U GIŠ BIL GA ZU, fils de Girrušu,
Col. 14.	25. amil ŠI 1 ŠA (91) NA QAR (49) mâr NI ŠI ŠI nu-tur ŠA(54)-NA-Ê (ou ša NA-Ê) 1 KAL i-li	Col. 14.	25. le veilleur (?); ŠA NA QAR, fils de NI ŠI ŠI, préposé aux. ; KAL ili,
	5. mâr Gir-é (ilu) Ma-lik pân MAŠKIM(138)-GÊ 1 URU KA GI-NA		5. fils de Girê Malik, chez le. ; URU KA GI-NA,


1. Pour l'identification de GIŠ-UH-(ki) avec le Djokha actuel, voir SCHEIL, *Recueil de Trav.*, XIX, p. 62, et XXI, p. 125.

2. « Il a haï leur crime (?) »


3. Brunn., 10579.

4. Brunn., 3851.




	mâr ÊN-GIL ⁽¹³⁴⁾ -SA		fils d'ÊN-GIL-SA,
	pa-te-si		patesi
10.	Šir-pur-la-(ki)	10.	de Sirpurla;
	1 Da-num		Danum,
	mâr lš-qu ili		fils d'lšqu ili,
	rab-mâti		grand du pays;
	1 I-sub ⁽⁰⁷⁾ -lum		Isublum.
15.	mâr Il-su ra-bê	15.	fils de llsu rabê,
	pa-te-si		patesi
	Ba-si-me-ki		de Basimeki;
	1 La-ni		Lani,
	mâr lš-mâ GA		fils d'lšmâ GA ¹
20.	pân Ar URU IM	20.	chez Ar URU IM;
	1 Šal-lu-lu		Šallulu,
	mâr lk-ru-ub ilu		fils d'Ikrub ilu,
	pân A-gu-tim		chez Agutim;
	1 Ga-ni i-li		Gani ili,
25.	mâr La-mu-sa	25.	fils de Lamusa,
	TIG-GAB-A-KI (Kutha)		de Kutha;
	1 I-li sa-tuš		lliš satuš,
Col. 15.	mâr ŠU-DA-TI	Col. 15.	fils de ŠU-DA-TI ² ;
	1 lq-su zi-na-at		lqsu zinat,
	mâr l-ši-me		fils de lšime,
	nu-tur AB + AŠ AB + AŠ ⁽¹⁴³⁾		préposé aux anciens;
5.	1 Bêl ⁽¹⁾ bi-in šar ali	5.	Bêl bin šar ali ³ ,
	mâr UR UR		fils de UR UR,
	pân rab sukkal-li		chez le <i>sukkal</i> -chef;
	1 MA-MA ḪU		MA-MA ḪU,
	mâr l-NÊ-NÊ		fils de l-NÊ-NÊ,
10.	nu-tur ŠA ⁽⁵⁴⁾ -NA-Ê	10.	préposé aux;
	1 Bêl ⁽¹⁾ bi-in šar ali		Bêl bin šar ali ³ ,
	mâr Pal Ê-a		fils de Pal Êa,

1. GA, nom divin par analogie. Cf. lšmâ — , B. 2, 5. Cf. A. 12, 9, Pal-GA et Pal Êa, A. 15, 12.

2. Nom rappelant celui du père de Šargani šar ali, DA-TI Bêl, que je ne puis lire comme Hilprecht, ltti-(ti) Bêl. OBL., pl. II, 2. Ce serait plutôt *imhur Bêl*.

3. Bêl donne (impér.) ou a donné le roi de la ville, « . Bin Gani šar ali », donne, ô dieu Gani, le roi de la ville. Gani peut être, en effet, un nom divin. Cf. A. 14, 24, Gani ili, et B. 5, 13, llsu Ga-ni. Même explication pour Šar (שאר), Gani šar ali : « Éclaire, ô Gani, le roi de la cité. » Remarquez que les deux šar ont un signe différent l'un de l'autre. Le style des *omina* : LUGAL-GINA et *sarru-kînu*, est de fabrique postérieure et tronque le nom. R. V. 41, 29 a-b, *šar-ga-nu* = *dannu* serait un mot différent.

	Gir-da-ni-(ki)		de Girdani(ki);
	1 A-ḥu ṭābu (ḪI)		Aḥu ṭābu,
15.	mâr Šu-nu-nu	15.	fils de Šununu,
	pân Ḫa-lum		chez Ḫalum;
	1 Šu-nu-nu		Šununu
	mâr Ilu KAL		fils de Ilu KAL,
	šangu (123) (ilu) A-MAL		prêtre du dieu A-MAL,
20.	I-NÊ URU-(ki)	20.	à I-NÊ URU (ki);
	1 Du-da-tuš		Dudatuš,
	mâr I-su ilu		fils d'Isu ilu,
	mâr mâr A-ḥu ḪU		petit-fils de Aḥu ḪU,
	Da-mi-gi-(ki)		à Damigi(ki);
25.	1 Šar-ru i-li	25.	Šarru ili,
	mâr Šar-ru Dûri		fils de Šarru Dûri,
	ša'ilu		le prêtre;
Col. 16.	1 I-li A-ḥi	Col. 16.	Ili Aḥi,
	mâr Ilu A-ḥa		fils d'Ilu Aḥa;
	1 Da-qu		Daqu,
	mâr Gir-zu-ni		fils de Girzuni;
5.	1 MU-SA GIR-su-nu	5.	MU-SA GIR-sunu,
	mâr Da-da-lum		fils de Dadalum,
	dup-sar		scribe;
	1 NA NÊ UM		NA NÊ UM,
	mâr I-ti TI		fils de Iti TI ¹ ,
10.	Da-mi-gi-(ki)	10.	à Damigi(ki),
	in Dan-ni uru iš-tim		dans le district de Danni uru
			ištim;
	1 Tu-li-da-da-nam		Tulidadanam,
	mâr I-li-ni		fils d'Ilini,
	pân MU-NA		chez MU-NA.
15.	ŠU-NIGIN 50 – 1 mâr mâr	15.	Total : 50 moins 1, gens
	A-ga-nê-(ki)		d'Aganê,
	AB + AŠ AB + AŠ (143) GAN		anciens du champ.
20.	GAN Ba-az-(ki)	20.	Canton de Baz(ki),

1. TI, nom divin par analogie, cf. Scheil, ZA. XII, 336 b.,   ; dans l'Obél., *passim*, *Iti Êa*, *Iti Nabû*, *Iti ilu*.

in Dûr(ilu) ÊN ZU-(ki)	dans le district de Dûr Sin(ki).
Ma-an-iš-tu irba	Maništu-irba
šar	roi
Kiš	de Kiš ¹ ,
25. išim	25. a acheté.

FACE B



Col. 1. mâr tum li kaspi KI-LAL-BI ... šiqlu kaspi 1 šubatu ŠU-UL A-PAL 5. Šaq-qul ⁽¹⁵⁸⁾ -lum 1 šubatu ŠU SE GA A-ḥu MU-NÊ 1 šubatu ŠU SE GA SUB SUB (97) 10. [3] mâr Ê-a ra-bê 1 šubatu ŠU SE GA	Col. 1. fils de tum, un d'argent, du poids de x sicles; 1 vêtement ŠU-UL A-PAL 5. (pour) Šaqqullum; 1 vêtement ŠU SE GA (pour) Aḥu MU-NÊ; 1 vêtement ŠU SE GA pour SUB-SUB; 10. 3 fils d'Êa-rabê; 1 vêtement ŠU SE GA
Col. 2.	Nanâ AL-SU (irba) mâr Iš-tu-tu ² 4 mâr mâr pân A-zub ⁽⁹⁷⁾ Ḥum 1 šubatu ŠU SE GA 5. Iš-mâ ilu 1 šubatu ŠU SE GA I-ti ilu dup-sar 2 mâr Ilu QAR ⁽⁴⁹⁾ 10. 1 šubatu ŠU SE GA Ê-a TIG ⁽¹⁴¹⁾ mâr Iš-tu-tu	Col. 2.	(pour) Nanâ irba fils d'Ištutu ³ ; 4 petits-fils (ou gens) de chez Azub Ḥum ³ ; 1 vêtement ŠU SE GA 5. (pour) Išmâ ilu; 1 vêtement ŠU SE GA pour Iti ilu, scribe; 2 fils d'Ilu QAR; 10. 1 vêtement ŠU SE GA, (pour) Êa-TIG fils d'Ištutu ³ ;

1. Impossible de ne pas relever, à la fin de cette première partie de l'inscription, que le nom de Kiš, quand il s'agit de la ville bien strictement, est suivi de (ki), au lieu que dans le titre royal où on veut désigner vaguement tout le royaume, ce déterminatif manque. Les Assyriens écrivaient indifféremment *mât Aššur* et *mât Aššur(ki)*. Les pré-déterminatifs *mât*, *alu* ne sont pas employés dans notre Obélisque.

2. Le rapprochement de *E-pi-ir i-lum* A. 3, 7 et de *TU-TU* C. 3, 10 rend ici une lecture *Epir TUTU* plausible.

3. Notre lecture ressort de OBI, I, pl. VII, col. VI, 14, *A-zub i-lum*. Il faut donc rendre aussi plus haut A. 14, 14 *Izub Ḥum*.

Col. 3.	1 šubatu ŠU SE GA Gir-zu-ni mâr La-mu-um 4 mâr mâr Da-tum	Col. 3.	1 vêtement ŠU SE GA (pour Girzuni, fils de Lamum ; 4 petits-fils (<i>ou</i> gens) de Datum.
5.	1 šubatu ŠU SE GA Karibu ša (ilu) ZA-MAL-MAL mâr MU-MU mâr mâr Gir-am (ilu) Ma-lik 1 šubatu ŠU SE GA	5.	1 vêtement ŠU SE GA (pour) Karibu ša (ilu) ZA-MAL-MAL, fils de MU-MU, petit-fils de Giram (ilu) Malik ; 1 vêtement ŠU SE GA,
10.	NU-RA amat ili marat Karibu ša NU-NI mâr mâr BU-IM	10.	(pour) NU-RA, servante du dieu, fille de Karibu ša NU-NI, petite-fille de BU-IM,
Col. 4.	MÂ-DU-DU	Col. 4.	nautonier.
	ŠU-NIGIN 2 ki-li-lum kaspi		Total : 2 <i>kililum</i> (ronds) d'argent,
	ŠU-NIGIN 2 šubati ŠU-UL A-PAL		Total : 2 vêtements ŠU-UL A-PAL,
5.	ŠU-NIGIN 10—1 šubati ŠU SE GA NIN BA GAN ŠU-NIGIN 11 KAL TIL LU GAN akâlu kaspu	5.	Total : 10 moins 1 vêtements ŠU SE GA, en don pour le champ. Total : 11 individus, serfs du champ, avec nourriture et salaire.
10.	1 ŠU AD-MU (<i>ou</i> Gimil abiya) mâr La-mu-um 1 I-da il (77) 1 Su-ru-uš GI 2 mâr Il-su QAR (49)	10.	ŠU AD-MU fils de Lamum, Ida il ¹ , Suruš GI, 2 fils d'Il-su QAR ;
15.	1 Zi-ra mâr Ilu KAL 1 A-da-da mâr Il-ka ME-IR 3 + 2 mâr mâr Da-tum	15.	Zira, fils d'Ilu KAL ; Adada, fils d'Ilka ME-IR ² ; 5 petits-fils (<i>ou</i> gens) de Datum :
Col. 5.		Col. 5.	

1. Le même nom est écrit A, 11, 10 Ida- ➡ . Ce dernier signe permute quelquefois dans notre inscription avec le signe  et v, v. Voir les noms *Dûr il* et *Apra il*.

2. « Ton dieu est Adad. »

Col. 6.	5. Gimil Nanâ mâr ME sa-lim mâr mâr KA-KA 1 Ilu A-zu mâr I-zu-bu
	10. 1 Karibu (97) ša Il(77)-la mâr Ur(ilu) NIN-KAR 2 mâr mâr A-zub(97)Ḫum 1 Ilu Ga-ni mâr Šal-lu-lu
	15. mâr mâr Gir-am (ilu) Ma-lik
Col. 7.	ŠU-NIGIN 10-1 KAL aḫ TIL-LU GAN
	5. GAN GUR (35) iltanu mâr mâr KU-KU GAN GUR šûtu
	10. ša-ad Gu-ni-zi GAN GUR šadû ME sa-lim mâr šarri
Col. 7.	15. GAN GUR amurru BAR-(ki) GAN Ba-ra-az edin (196) -(ki) in Kiš-(ki)
	60+20 mâr mâr Kiš-(ki)
	5. in Ga-za-lu-(ki) akalu ušakal

Col. 6.	5. Gimil Nanâ, fils de ME salim, petit-fils de KA-KA; Ilu Azu, fils d'Izubu;
	10. Karibu ša Illa', fils d'Ur(ilu) NIN-KAR; 2 petits-fils d'A-zub Ḫum; Ilu Gani, fils de Šallulu,
	15. petit-fils de Giram (ilu)Malik.
Col. 7.	Total : 10 moins 1 individus, associés des serfs.
	5. mesuré (ou limité) au Nord : (par) les gens de KU-KU; mesuré au Sud
	10. (par) le mont Gunizi; mesuré à l'Est (par) ME salim ² fils du roi;
Col. 7.	15. mesuré à l'Ouest par la ville de BAR(ki); Canton de Baraz edin(ki), dans le district de Kiš.
	60+20 gens de Kiš,
	5. dans Gazalu(ki) il nourrira.

1. Nom divin, par analogie.

2. Cf. C. 10-23. *Salim Aḫu*. *Aḫu* peut être nom divin. C. 17, 3. *Aḫu iṣ-šap*. B. 1, 7. *Aḫu MU-NĒ*.

(La suite comme A. 10 *penult.* à A. 16 *conclusion excl.*)

Col. 14.	Conclusion :	Col. 14.	
	19. GAN Ba-ra-az-edin ⁽¹⁹⁶⁾ -(ki)		19. Canton de Baraz edin(ki)
	20. in Kiš-(ki)		20. dans le district de Kiš.
	21. Ma-an-iš-tu irba		21. Maništu-irba
	22. šarru		22. roi
	23. Kiš		23. de Kiš,
	24. išim		24. a acheté

FACE C

Col. 1.	... GAN [šim] su ... [<i>x</i> ŠE] × 3600 (185) [GUR S]AG GAL šimu	Col. 1.	Champ de <i>x</i> unités de superficie, sa valeur étant de <i>x</i> GUR de blé, au prix
5.	[1 šiqu] kaspi [1 ŠE] GUR [SAG] GAL	5.	de 1 sicle d'argent le GUR de blé.
Col. 2.	1 (erû) pa-da-ru-um siparri šimu 1 GIŠ-KU (175) 5 šiqu kaspi kasap-su-nu	Col. 2.	1 <i>padarum</i> de cuivre, au prix, chaque instrument ¹ , de 5 sicles d'argent. Leur valeur
5.	1 ma-na kaspi LAL 5 šiqu 3 ŠAB IMĒR šimuan	5.	est donc de 1 mine moins 5 sicles. 3 × 4 ânes ² au prix de
Col. 3.	KI-LAL-BI 1/3 ša kaspi 1 (erû) HA-ZI siparri 1 šubatu ŠU-UL A-PAL ZU-ZU	Col. 3.	Son poids est de 1/3 de mine d'argent, 1 HA-ZI de cuivre, 1 vêtement ŠU-UL A-PAL, (pour) ZU-ZU,
5.	mâr Ur-Marad-(72)da mâr-mâr I-ki-lum	5.	fils d'Ur-Marad-da, petit-fils d'Ikilum,


1. Comme il ressort du calcul fait sur un passage analogue *complet* (C. col. 8, 11 à 18), GIŠ-KU ne peut avoir ici que le sens d'*outil* en général.

2. C'est par le calcul aussi qu'on arrive à conclure de C, col. 8, 18 à 25, que ŠAB équivaut à un groupe de *quatre*.

	pa-te-si KISLAḤ-(ki) 1 ṣubatu ŠU-UL A-PAL		patesi de KISLAḤ (ki); 1 vêtement ŠU-UL A-PAL
10.	TU-TUgi	10.	(pour) TUTU,
Col. 4.	1 ṣubatu ŠU-UL A-PAL I-NĒ ZU-AP mâr Ur ŠIT ⁽¹⁴⁶⁾ -an-ni 1 ṣubatu ŠU-UL A-PAL	Col. 4.	1 vêtement ŠU-UL A-PAL, (pour) I-NĒ apzu, fils d'Ur ŠIT-anni; 1 vêtement ŠU-UL A-PAL,
5.	Ti-ru-um mâr A-da-na-aḥ mâr mâr I-ti Ê-a 1 ṣubatu ŠU SE GA AMAR ⁽⁷²⁾ URU URU	5.	(pour) Tirum, fils d'Adanaḥ, petit-fils d'Iti Êa; 1 vêtement ŠU SE GA, (pour) AMAR URU URU ;
10.	1 ṣubatu ŠU SE GA Be-li sa-tu mâr ZU-ZU mâr mâr Ur Marad-da [pân I-k]i-lum	10.	1 vêtement ŠU SE GA, (pour) Beli satu, fils de ZU ZU, petit-fils d'Ur Maradda, chez Ikilum ;
Col. 5.	1 ṣubatu ŠU SE GA I-li A-ḥi 2 mâr A-ḥu MU-NĒ mâr mâr Iṣ-ṭup Ilu	Col. 5.	1 vêtement ŠU SE GA, pour Ili Aḥi, 2 fils d'Aḥu MU-NĒ, petits-fils (<i>ou</i> gens) d'Iṣṭup Ilu,
5.	pân Ê A-A 1 ṣubatu ŠU SE GA Ra-bê Ilu mâr Karibu ⁽⁹⁷⁾ ša Ê-a 1 ṣubatu ŠU SE GA	5.	chez Ê A-A ; (<i>ou</i> dans le temple d'AA) 1 vêtement ŠU SE GA, (pour) Rabê Ilu, fils de Karibu ša Êa ; 1 vêtement ŠU SE GA
10.	Ga-at-lum (<i>ou</i> Qat Ḥum) ¹ 1 ṣubatu ŠU SE GA DAR ⁽²⁹⁾ -MA SIB ⁽⁴⁰⁾ 1 ṣubatu ŠU SE GA Be-li ba-ni	10.	(pour) Gatlum 1 vêtement ŠU SE GA (pour) DAR-MA SIB ² ; 1 vêtement ŠU SE GA, (pour) Beli bani ;
15.	3 mâr Ur ZU-AP	15.	3 fils d'Ur apzu,

1. Cf. A.⁴, 3 et la note.2. DAR-MA, nom divin par analogie. Cf. D. 10, 4, DAR-MA *ba-ni*; ou faut-il lire SU-MA...?



	mâr mâr Il-su la-ba		petits-fils de Ilsu laba ¹ ;
	1 şubatu ŠU SE GA		1 vêtement ŠU SE GA,
	... ni		... ni,
	... [l]a-ba		... laba,
Col. 6.	I-ki-lum	Col. 6.	(pour) Ikilum;
	1 şubatu ŠU SE GA		1 vêtement ŠU SE GA,
	A-ḥu ḤU		(pour) Aḥu ḤU,
	2 mâr Iš-mâ ilu		2 fils d'Išmâ ilu;
5.	1 şubatu ŠU SE GA	5.	1 vêtement ŠU SE GA,
	Gal-zu		(pour) Galzu,
	mar UR-SAG UD-KIB-NUN		fils de Qarrad Sippar(ki);
	-(ki)		
	1 şubatu ŠU SE GA		1 vêtement ŠU SE GA,
	DUP-SI-GA		(pour) DUP-SI-GA;
10.	1 şubatu ŠU SE GA	10.	1 vêtement ŠU SE GA,
	Gimil i-li		(pour) Gimil ili;
	2 mâr Gal-zu		2 fils de Galzu,
	mâr-mâr UR-SAG UD-KIB-		petits-fils de Qarrad Sippar(ki);
	NUN-(ki)		
	5 mâr mâr		5 gens
15.	ŠIT ⁽¹⁴⁶⁾ -NA-AT (ou Šitnat)	15.	de ŠIT-NA-AT.
	1 şubatu ŠU SE GA		1 vêtement ŠU SE GA
	DUP-SI-GA		(pour) DUP SI GA,
	mâr I-ki-lum		fils d'Ikilum,
	mâr mâr Ur NIN		petit-fils d'Ur NIN;
20.	1 şubatu ŠU SE GA	20.	1 vêtement ŠU SE GA,
	Ma-la NI-SU (ou Mala irba)		pour Mala NI-SU,
	mâr DUP-SI-GA		fils de DUP-SI-GA,
	[mâr] mâr I-ki-lum		petit-fils d'Ikilum;
	... A-a		(dans le temple) d'A-a;
Col. 7.	1 şubatu ŠU SE GA	Col. 7.	1 vêtement ŠU SE GA,
	ME ŠIŠ ŠIŠ		(pour) ME ŠIŠ ŠIŠ,
	mâr Bara ⁽⁶³⁾ gi-si		fils de Bara gi-si,
	mâr mâr Ur (ilu) ÊN-LIL		petit-fils d'Ur (ilu) Bêl.
5.	ŠU-NIGIN 1 ŞAB IMÊR +	5.	
	BAR + AN		Total : 1×4 ânes,

1. A rapprocher de ce nom, *La-ba-* ➤ , fréquent à la même époque.

ŠU-NIGIN 1 GIŠ TUL (174)
 GAR (187) ŠU
 ŠU-NIGIN 1 ki-li-lum kaspi
 ŠU-NIGIN 1 (erû) HA-ZI
 siparri
 10. ŠU-NIGIN 6 šubati ŠU-UL A-
 PAL
 ŠU-NIGIN 20 šubati ŠU SE
 GA
 NIN BA GAN
 ŠU-NIGIN 26 KAL
 mâr mâr Karibu(97) UŠ-GAL
 15. pa-te-si
 KISLAH-(ki)
 TIL-LU GAN
 akâlu kaspu
 $(3 \times 1080) + (3 \times 180) + (3 \times 18)$
 GAN
 20. šim-su
 $(3 \text{ ŠE} \times 3600) + (3 \times 600) + (3 \times 60)$
 GUR SAG GAL
 šimu
 1 šiqu kaspi
 1 ŠE GUR SAG GAL
 25. kasap-su
 Col. 8. 3 GUN(141) 33 ma-na kaspi
 šim GAN
 40 GUN šipâtu (180)
 šimu
 5. 1 šiqu kaspi
 4 ma-na šipâtu
 kasap-si-in
 10 ma-na kaspi
 3 ki-li-lu kaspi
 10. KI-LAL-BI 1 ma-na kaspi
 6 (erû) HA-ZI siparri
 4 (erû) na-ap-la-ga-tum siparri
 3 (erû) par-sa-tum siparri
 šim 1 GIŠ-KU

Total : 1 instrument GIŠ TUL
 GAR ŠU,
 Total : 1 *kililum* d'argent,
 Total : 1 HA-ZI de cuivre,
 10. Total : 6 vêtements ŠU-UL A-
 PAL,
 Total : 20 vêtements ŠU SE
 GA,
 Don pour le champ.
 Total : 26 individus,
 gens de Karibu UŠ-GAL,
 15. patesi
 de KISLAH ki :
 serfs du champ,
 avec nourriture et salaire.
 Champ de 3834 unités de su-
 perficie,
 20. sa valeur
 étant de 12780 GUR de blé,
 au prix
 de 1 sicle d'argent
 par GUR de blé,
 25. d'où sa valeur en argent :
 Col. 8. 3 talents 33 mines,
 prix du champ.
 40 talents de laine,
 au prix
 5. de 1 sicle d'argent
 les quatre mines de laine;
 d'où leur valeur
 de 10 mines d'argent;
 3 *kililu* d'argent,
 10. du poids d'une mine;
 6 HA-ZI de cuivre,
 4 *naplagatum* de cuivre,
 3 *parsatum* de cuivre,
 au prix, par instrument,

<p>Col. 9.</p> <p>15. 5 šiqu kaspi kasap-su-nu 1 ma-na 5 šiqu kaspi 3 ŠAB IMĒR+BAR+AN⁽¹¹²⁾ šim</p> <p>20. 1 IMĒR+BAR+AN 1/3 ša kaspi kasap-su-nu 4 ma-na kaspi 40 NI DUK⁽¹⁵⁶⁾</p> <p>25. šimu 1 šiqu kaspi 10 NI QA kasap-su 3 ma-na kaspi 5 SAG-UŠ</p> <p>5. 4 SAG-ŠAL šimu 1 SAG 1/3 ša kaspi kasap-su-nu</p> <p>10. 3 ma-na kaspi 1 martu šim-sa 13 šiqu kaspi</p>	<p>15. de 5 sicles d'argent, d'où leur valeur d'une mine 5 sicles d'argent; 3×4 ânes, au prix,</p> <p>20. par âne, d'un tiers de mine d'argent; d'où leur valeur de 4 mines d'argent. 40 mesures d'huile¹.</p> <p>25. au prix d'un sicle d'argent les 10 qa d'huile, d'où le prix de 3 mines d'argent; 5 mâles,</p> <p>5. 4 femelles, au prix par tête de 1/3 de mine d'argent, d'où la somme</p> <p>10. de trois mines d'argent; une fille, au prix de 13 sicles d'argent.</p>
<hr/> <p>15. ŠU-NIGIN 21 1/3 ša ma-na LAL 2 šiqu kaspi NIN KI NIN GAN</p> <p>1 ŠAB IMĒR+BAR+AN 1 GIŠ TUL⁽¹⁷⁴⁾ GAR ŠU</p> <p>1 ki-li-lum kaspi</p> <p>20. KI-LAL-BI 1/3 ša kaspi 1 (erû) na-ap-la-aq-tum siparri</p>	<hr/> <p>15. Total : 21 mines 1/3 moins 2 sicles d'argent, additionnellement au prix du champ. 1×4 ânes; 1 instrument GIŠ TUL GAR ŠU; 1 <i>kililum</i> d'argent, 20. dont le poids est de 1/3 de mine; 1 <i>naplaqtum</i> de cuivre;</p>

1. De même que la mesure *qa* col. 9, I, suit la substance qu'elle mesure, ainsi notre signe qui suit la substance de l'huile ne peut être qu'une mesure ou un vase, c'est-à-dire . Donc : 40 pots d'huile à 1 sicle les 10 qa : prix total 3 mines, ou 180 sicles : d'où 1.800 *qa* pour 40 pots, ou 45 *qa* pour 1  ou *karpatu*.

	1 şubatu ŠU-UL A-PAL l-ti Ê-a mâr Ur Marad-da		1 vêtement ŠU-UL A-PAL, (pour) lti Êa, fils d'Ur Maradda,
Col. 10.	25. mâr mâr Ur Keš ⁽¹²²⁾ -(ki) pân DUP-SI-GA 1 şubatu ŠU-UL A-PAL l-ti ili mâr Il-su QAR ⁽⁴⁹⁾	Col. 10.	25. petit-fils d'Ur Keš(ki), chez DUP-SI-GA; 1 vêtement ŠU-UL A-PAL, (pour) lti ili, fils d'Il-su QAR;
	5. 1 şubatu ŠU-UL A-PAL Ê-KU-KU 2 mâr Su-mu GI		5. 1 vêtement ŠU-UL A-PAL, (pour) Ê-KU-KU, 2 fils de Sumu GI ¹ ,
	10. mâr mâr RAB-SUB ⁽⁹⁷⁾ 1 şubatu ŠU SE GA DA-DA mâr Ur Marad-da 1 şubatu ŠU SE GA		10. petits-fils de RAB-SUB ² ; 1 vêtement ŠU SE GA, (pour) DA-DA, fils d'Ur Maradda; 1 vêtement ŠU SE GA,
	15. KA MA-MA mâr Ilu QAR ⁽⁴⁹⁾ 2 mâr mâr Ur keš ⁽¹²²⁾ -(ki) pân DUP-SI-GA 1 şubatu ŠU SE GA		15. (pour) KA MAMA, fils d'Ilu QAR, 2 petits fils de Ur Keš(ki) ³ ; chez DUP-SI-GA; 1 vêtement ŠU SE GA
	20. Dam-ba-ba mâr Ilu QAR 1 şubatu ŠU SE GA Sa-lim A-ḥu mâr DA-DA		20. (pour) Dambaba, fils de Ilu QAR; 1 vêtement ŠU SE GA (par) Salim Aḥu, fils de DA-DA,
	25. 2 mâr mâr Ra-bê ilu		25. 2 petits-fils de Rabê ilu;
Col. 11.	1 şubatu ŠU SE GA Su-mu Ê-a 1 şubatu ŠU SE GA Ê DA-DA	Col. 11.	1 vêtement ŠU SE GA, (pour) Sumu Êa; 1 vêtement ŠU SE GA, (pour) Ê DA-DA,
	5. 2 mâr Karibu ⁽⁹⁷⁾ ša Nanâ ⁽¹²¹⁾ mâr mâr RAB-SUB 1 şubatu ŠU SE GA		5. 2 fils de Karibu ša Nanâ, petits fils de RAB-SUB; 1 vêtement ŠU SE GA,

1. GI, nom divin par analogie, cf. Sumu Êa C. II, 2.

2. Nom propre, ou nom de fonction *rab-karibu* comme *rab-sukkalli*.

3. Le signe 122 et le mot *Keš* (ki) indique un lieu particulier comme il ressort de ce petit texte OBI. I. Autogr. pl. 8, n° 14. (An) *Nin-ḥar-sag*, *nin-a-ni UR* (an) *GUR*, *uṣ dan-ga*, *lugal siṣ ab ki ma*, *lugal Ki-ên-gi ki burbur kit*, *Keš ki*, *ki ag-ga-ni*, *mu-na-ru*. « A Nin ḥar sag... le Keš-ki son lieu bien aimé, il a construit. »

	Ilu NU-IT mâr I-ti Ê-a		(pour) Ilu NU IT, fils de Iti Êa,
	10. mâr mâr Ur Marad-da pân Ur Keš ⁽¹²²⁾ -(ki) 1 şubatu ŠU SE GA I-si-im ilu mâr Im-tum		10. petit-fils de Ur Maradda, chez Ur Keš(ki); 1 vêtement ŠU SE GA, (pour) Isim ilu, fils d'Imtum
	15. mâr mâr Ur keš ⁽¹²²⁾ -(ki)		15. petit fils de Ur Keš(ki)
	ŠU-NIGIN 1 ŞAB IMÊR + BAR + AN		Total : 1×4 ânes,
	ŠU-NIGIN 1 GIŠ TUL ⁽¹⁷⁴⁾ GAR ŠU		Total : 1 GIŠ TUL GAR ŠU
	ŠU-NIGIN 1 ki-li-lum kaspi		Total : 1 <i>kililum</i> d'argent,
	20. ŠU-NIGIN 1 (erû) na-ap-la-aq- tum siparri		20. Total : 1 <i>naplaqtum</i> en cuivre,
	ŠU-NIGIN 4 şubâti ŠU-UL A- PAL		Total : 4 vêtements ŠU-UL A- PAL,
	ŠU-NIGIN 8 şubâti ŠU SE GA NIN BA GAN		Total : 8 vêtements SU SE GA, don pour le champ.
	ŠU-NIGIN 12 KAL		Total : 12 individus.
Col. 12.	25. mâr mâr DUP-SI-GA pân SUB ⁽⁹⁷⁾ ša-ru-um nu-tur ša-ad BAR (alu) IM-(ki)	Col. 12.	25. gens de DUP-SI-GA, chez SUB ša-ru-um', préfet de la montagne BAR(alu) IM (ki) ² : serfs du champ,
	TIL-LU GAN		
	5. akalu kaspu		5. avec nourriture et salaire.
	(1×180)+(7×18) GAN		champ de 306 unités de super- ficie, sa valeur étant 1020 GUR de blé;
	šim-su 600+(7×60) ŠE GUR SAG GAL		
	10. šîmu 1 šiqļu kaspi		10. le prix étant à 1 sicle d'argent

1. *Karibu šarum*. Cf. R., II, 34, 3, 32, *šarû* synonyme de *lagin isitti* et *mušarbidu* syn. de *sukkallu*.





2. **BAR** = *aḥātu* « montagne voisine de... » (?).

	1 ŠE GUR SAG GAL kasap-su 17 ma-na kaspi		le GUR de blé, la somme du prix est de 17 mines d'argent,
	15. šim GAN 7 GUN LAL 12 ma-na šipāti	15.	prix du champ. 7 talents moins 12 mines de laine,
	šimu 1 šiqu kaspi 4 ma-na šipāti (180)		au prix de 1 sicle d'argent les 4 mines de laine,
	20. kasap-si-in 1 2/3 ša ma-na 2 šiqu kaspi	20.	d'où la somme du prix: 1 mine 2/3 de mine, et 2 sicles d'argent,
	NIN KI NIN GAN		additionnellement au prix du champ.
	1 šubatu ŠU SE GA ZU-ZU		1 vêtement ŠU SE GA, (pour) ZU-ZU;
Col. 13.	25. 1 šubatu ŠU SE GA Gir-é SUB 2 mâr Iš-mâ ilu pân nagiri (56) mâr mâr UR UR ŠI (ou pân) PA-ĦI	Col. 13.	25. 1 vêtement ŠU SE GA, (pour) Gir-é 2 fils d'Išmâ ilu, chez le majordome, gens de UR-UR, chez PA-ĦI (ou ŠI-PA-ĦI)
	ŠU-NIGIN 2 šubati ŠU SE GA		Total: 2 vêtements ŠU SE GA,
	5. NIN BA GAN ŠU-NIGIN 2 KAL mâr mâr UR-UR ŠI (ou pân) PA-ĦI TIL-LU GAN	5.	Don pour le champ. Total: 2 individus, gens de UR-UR chez PA-ĦI (ou ŠI-PA-ĦI), serfs du champ,
	10. akâlu kaspu	10.	avec nourriture et salaire.
	ŠU-NIGIN 6×1080 GAN GAN GUR (35) iltanu		Total: 6480 unités de superficie, mesuré (ou limité) au nord
	15. nâr ZI-KALA(172)-MA GAN GUR šûtu Bît Giš-ma-nu (ki) GAN GUR	15.	par le canal ZI-KALAMA; mesuré au sud par la tribu Bît Gišmanu(ki); mesuré
	20. šadû	20.	à l'est

	nār A-maš-ti-ak GAN GUR amurru (ilu) A-MAL iš-da-gal		par le canal Amaštiak; mesuré à l'ouest par (ilu) A-MAL išdagal
25.	mâr Šar-ru kinu SUG (197) (ilu) Nin-ḥar-sag 1 šubatu ŠU SE GA 1 (erû) ḤA-ZI siparri	25.	filz de Šarru kinu. Cannaie de (ilu) Nin-ḥar-sag. 1 vêtement SU SE GA, 1 outil ḤA-ZI de cuivre,
Col. 14.	Pa-ša-aḥ ilu Amil ZID (178)-GID mâr UR-UR 1 šubatu ŠU SE GA	Col. 14.	(pour) Pašaḥ ilu, le meunier, fils d'UR-UR; 1 vêtement ŠU SE GA,
5.	1 (erû) ḤA-ZI siparri Ib-lul ilu dup-sar mar NU-GAL 1 šubatu ŠU SE GA	5.	1 outil ḤA-ZI de cuivre, (pour) Iblul ilu, le scribe, fils de NU-GAL; 1 vêtement ŠU SE GA,
10	1 (erû) ḤA-ZI siparri Ur (ilu) NIN KAR (107) SAG-ṬU (183) mâr BARA-(63) KI-BA mâr mâr A-ku i-lum	10.	1 outil ḤA-ZI de cuivre, (pour) Ur (ilu) NIN-KAR, le préfet (?) fils de BARA KI-BA, petit-fils de Aku ilum.
15.	ŠU-NIGIN 3 šubati ŠU SE GA ŠU-NIGIN 3 (erû) ḤA-ZI si- parri NIN BA Amil GAN GID-DA	15.	Total : 3 vêtements ŠU SE GA, Total : 3 outils ḤA-ZI de cuivre,
20.	1 Karibu ša LU-LU mâr Ilu A-zu daïan 1 Gal-zu ilu	20.	cadeau aux arpenteurs.
25.	ŠU NIN šangu (173) (ilu) LUGAL Marad-da 1 Ilu ba-na	25.	1 Karibu ša LU-LU', fils de Ilu Azu, le juge; 1 Galzu daïan, ŠU NIN, prêtre, du dieu LUGAL Maradda; 1 Ilu bana,

1. LU-LU, nom divin, par analogie. Le même que le *Lugal Marad-da* si souvent nommé. Les syllabaires ajoutent ✱✱ pour préciser sans doute qu'il s'agit d'un *Ninip* de Maradda(ki). Voir Brunn., 10729.

Col. 15.	AB+AŠ ⁽¹⁴³⁾ ali mâr ŠAB ⁽¹²⁷⁾ TIG ⁽¹⁴¹⁾ BA 1 Bê-li a-mi mâr Ur Ap-ra pân DAR+A ⁽³⁰⁾ -TUM MU-DA	Col. 15.	ancien de la ville, fils de ŠAB TIG BA; 1 Bêli a-mi fils d'Ur Apra ¹ , chez DAR+A-TUM MU-DA;
5.	1 A-bu-bu mâr I-mi ilu PA Ka-zu-ra-ak-(ki) 1 Iš-ṭup ilu mâr AMAR ⁽⁷²⁾ URU URU	5.	1 Abubu, fils d'Imi ilu, fonctionnaire de Kazurra(ki); 1 Išṭup ilu, fils d'AMAR-URU-URU,
10.	mâr mâr šangu ⁽¹⁷³⁾ 1 MI-DAR+A ⁽³⁰⁾ mâr I-ki-lum nu-tur 1 Na-na-ak-ki	10.	petit-fils, du prêtre; 1 MI-DAR+A, fils d'Ilkilum, préfet en chef de Nanakki;
15.	1 Ti-ir-su mâr Karibu ⁽⁹⁷⁾ ša LU-LU mâr mâr PA-AL (šabrû) 1 I-li A-ḫi mâr BIL-SAG	15.	1 Tirsu, fils de Karibu ša LU-LU, petit-fils du voyant 1 Ili Aḫi, fils de BIL-SAG,
20.	nu-tur 1 Ma-an-sa-ki irba mâr A-BIL-DA 1 Ilu ba-ni nu-tur MÂ-URU ⁽¹⁰⁸⁾	20.	préfet; 1 Mansaki irba, fils d'A-BIL-DA; 1 Ilu bani, préfet de MÂ-URU
25.	mar RAB-SUB ⁽⁹⁷⁾ 1 Na-mu-ru-um mâr I-da ilu 1 Ili TIG mâr Su-mu (ilu) ÊN-ZU	25.	fils de (du?) RAB-SUB; 1 Namurum fils d'Ida ilu; 1 Ilu TIG, fils de Sumu Sin;
Col. 16.	1 Mi-it-tuš mâr Iš-ṭup ilu nu-tur 1 Ilu ba-ni 5. mâr MI-SU+A ⁽³⁰⁾ 1 DIR ⁽²⁸⁾ -UM mâr I-ti (ilu) Da-gan	Col. 16.	1 Mittuš, fils d'Išṭup ilu, préfet; 1 Ilu bani, 5. fils de MI-SU+A; 1 DIR-UM, fils d'Iti Dagan;

1. *Ap-ra*, non divin, par analogie. Cf. D. 5, 3, 4, où *Apra*  est évidemment pour *Apra* , comme on rencontre *Ida*  B. 4, 12, pour *Ida*  A. 11, 10. Le dieu *Ya-ap-ru* est nommé entre Ên Šušinak et Humban dans *Šurpu* II, 163 (Zimmern).

	1 TU-TU mâr NI-NI		1 TU-TU, fils de NI-NI;
10.	1 A-ku Ê-a mâr Karibu (97) ša Ê-a Ur (ilu) ÊN-ZU mâr Ur Isin (144) nu-tur GIŠ-KIN (64) TI	10.	1 Aku Êa, fils de Karibu ša Êa; 1 Ur Sin, fils d'Ur Isin, préfet des GIŠ KIN TI ¹ ;
15.	1 Ur ÊN-GAL DU-DU mâr Ur (ilu) Ašnan (81) nu-tur Ê-mar-(42)za-(ki) 1 TU-TU mâr Šal-la-la	15.	1 Ur ÊN-GAL DU-DU, fils d'Ur (ilu) Ašnan, préfet d'Émarza(ki); 1 TU-TU, fils de Šallala,
20.	aḥ Ra-bê ilu 1 Ilu QAR (49) mâr Ti-li-lum 1 Ik-ru-ub ilu mâr Karibu (97) ša SU	20.	frère de Rabê ilu; 1 Ilu QAR, fils de Tililum; 1 Ikrub ilu, fils de Karibu ša SU;
25.	1 Ilu MU-DA mâr I-ME-A 1 DAR(29)-MA SIB (40) mâr I-nin sa-tu 1 Ur (ilu) PA-GIŠ-BIL-SAG	25.	1 Ilu MU-DA, fils d'I-ME-A; 1 DARMA SIB, fils d'Inin satu; 1 Ur (ilu) PA-GIŠ-BIL-SAG,
Col. 17.	mâr Ê-IM-IL (60) (Bit mutlillû) APIN(22)-LUGAL 1 A-ḥu iṣ-ṣap mâr A-ḥa-ar-ši	Col. 17.	fils d'Ê-IM-IL, jardinier du roi; 1 Aḥu iṣṣap, fils de Aḥarši,
5.	5 mâr mâr LUGAL Isin (144)	5.	petit-fils de LUGAL Isin
	ŠU-NIGIN 3 dup-sar ŠU-NIGIN 30 LAL 3 AB+AŠ AB + AŠ (143) 1 Be-li sa-tu		Total : 3 scribes, Total : 30 anciens moins 3.
10.	10 mâr Pa-ša-aḥ ilu amil ZID(178)-GID Iš-lul ilu mâr Iš-ṭup ilu 1 I-mi ilu	10.	1 Beli satu, fils de Pašaḥ ilu, meunier; 1 Išlul ilu, fils d'Išṭup-ilu;
15.	mâr Karib (97) Be-li	15.	1 Imi ilu, fils de Karib Beli;

1. GIS-KIN-TI = *kiškattu*. Suppl. Wört. B. Meissner, 105.

1 Ilu GI
 mâr Gal-zu ilu
 ŠU-NIN
 šangu (173)
 20. (ilu) LUGAL Marad-da
 1 Ti-ru-um
 mâr Qar-šu
 rab-sukkalli
 mâr-mâr I-URU-IŠ be-li
 25. 1 IQ BIL-GI
 mâr Be-li TIG
 nu-tur amil ŠI
 1 l-da ilu
 mâr Ib-lul ilu
 30. mâr mâr NU-GAL
 Col. 18. 1 Ilu A-ḥa
 mâr Be-li TIG
 nu-tur
 1 NU-NI-DA
 5. mâr Be-li a-mi
 mâr mâr Ur Ap-ra
 pân DAR+A(30)-TUM MU-DA
 1 Li-sa-lum
 mâr Ur AN-KI
 10. ŠU AZAG-DIM

 ŠU-NIGIN 10 mâr-mâr
 AB+AŠ AB+AŠ (143)
 1 Bê-li TIG
 15. mâr Ra-bê ilu
 1 A-nu bel (1)-zu
 mâr Ik-ru-ub ilu
 1 Iš-mâ ilu
 mâr Ik-ru-ub Ê-a
 20. 1 I-ti ilu
 mâr Ḥa-da-bi
 1 Karibu ša Nanâ
 mâr KA MA-MA
 1 Ur Ap-ra

1 Ilu GI
 fils de Galzu ilu,
 ŠU-NIN,
 prêtre,
 20. du dieu LUGAL Maradda;
 1 Tirum,
 fils de Qaršu,
 grand-*sukkāl*;
 petit-fils d'I-URU-IŠ beli;
 25. 1 IQ BIL-ŠI,
 fils de Beli TIG,
 préfet des veilleurs (?);
 1 Ida ilu,
 fils d'Iblul ilu,
 30. petit-fils de NU-GAL;
 Col. 18. 1 Ilu Aha,
 fils de Beli TIG,
 préfet;
 1 NU-NI-DA,
 5. fils de Beli ami,
 petit-fils de Ur Apra,
 chez DAR+A-TUM MU-DA;
 1 Lisalum,
 fils d'Ur AN-KI,
 10. l'orfèvre:

 Total : 10 fils
 des anciens.
 1 Beli TIG,
 15. fils de Rabê ilu;
 1 Anu belzu,
 fils d'Ikrub ilu;
 1 Išmâ ilu,
 fils d'Ikrub Êa;
 20. 1 Iti ilu,
 fils de Ḥadabi;
 1 Karibu ša Nanâ,
 fils de KA MAMA;
 1 Ur Apra,

<p>25. dup-sar mâr Su-mu Ĥum 1 Dam-qu i-lum mâr Ra-bê ilu 1 Karibu (97) ša LU-LU</p> <p>30. Rab-mâti ša-ad BAR (alu) IM-(ki) Col. 19. 1 Ga-at-lum (<i>ou</i> Gat Ĥum) mâr Ra-bê ilu Ĥa-ar-ĥa-mu-na-ak-(ki) 1 UR-UR</p> <p>5. mâr Su-ni-um Mar(42)-ur(150)-(ki) 1 Ra-bê ilu mâr Il-su A-ĥa Ka-dû(123)-lum-(ki)</p> <p>10. 1 I-da ilu mâr I-ku Ê-a Ka-zu-ra-ak-(ki)</p>	<p>25. scribe, fils de Sumu Ĥum; 1 Damqu ilum, fils de Rabê ilu; 1 Karibu ša LU-LU,</p> <p>30. chef du pays de la montagne BAR(alu)IM(ki); Col. 19. 1 Gatlum fils de Rabê ilu, à Ĥarĥamunakki; UR-UR,</p> <p>5. fils de Sunium, à Mar-ur(ki); 1 Rabê ilu, fils de Ilsu Aĥa, à Kadûlum(ki);</p> <p>10. 1 Ida ilu, fils d'Iku Êa, à Kazurakki.</p>
<hr/> <p>ŠU-NIGIN 12 nu-tur u PA</p> <hr/>	<hr/> <p>Total : 12 préfets et fonctionnaires.</p> <hr/>
<p>15. <hr/>ŠU-NIGIN ŠU-NIGIN 32 KAL Marad-da-(ki) AB+AŠ AB+AŠ GAN</p> <p>20. 600(201) KAL in Ga-za-lu-(ki) akalu ušakal 600(201) KAL ŠU 1 UTU</p> <p>25. 600+600(201) KAL ŠU 2 UTU in maš-ga-ni Be-li-ba-ni abarak (92) (ilu) A-MAL iš-da-gal akalu ušakal</p> <p>30. Amil Marad-da-(ki)</p>	<p>15. <hr/>Total des totaux : 32 individus de Maradda(ki) des anciens du champ.</p> <p>20. (En outre) 600 individus à Gazalu(ki) il nourrira. 600 individus, chaque jour (?),</p> <p>25. 1200 individus, chaque deux jours (?), dans l'hôtellerie de Beli bani intendant d'A-MAL išdagal, il nourrira.</p> <p>30. (Tous), gens de Maradda(ki).</p>

Suite comme A. 10 *penult*, etc., à A. 16 *conclusion exclus*.

Conclusion :			
Col. 24.	27 GAN Marad-da-(ki)	Col. 24.	27 Champ de Maradda(ki).
	28 Ma-an-iš-tu irba		28 Maništu-irba
	29 šarru		29 roi
	30 Kiš		30 de Kiš
	31 išim		31 a acheté

FACE D

Col. 1.	... + 2 GAN	Col. 1.	Champ de...+2 unités de superficie,
	šim-su		sa valeur
	... x ŠE × 3600(185)GUR SAG-GAL		étant de x GUR de blé;
	šimu		au prix
5.	[1 šiqu] kaspi	5.	de 1 sicile d'argent
	1 ŠE GUR SAG GAL		le GUR de blé,
Col. 2.	kasap-su	Col. 2.	sa valeur
	1 GUN 2 ma-na kaspi		est de 1 talent 2 mines d'argent,
	šim GAN		prix du champ.
	(6×60)+12 ŠE GUR SAG GAL		372 GUR de blé,
5.	kasap-su	5.	au prix
	6 ma-na 12 šiqu kaspi		de 6 mines 12 siciles d'argent,
	NIN KI NIN GAN		sont additionnels au prix du champ.
Col. 3.	1 ŠAB IMÊR+BAR+AN	Col. 3.	1×4 ânes,
	1 GIŠ TUL ₍₁₇₄₎ GAR ŠU		1 instrument GIŠ TUL GAR ŠU,
	1 šubatu ŠU-UL A-PAL		1 vêtement ŠU-UL A-PAL,
	1 ki-li-lum kaspi		1 <i>kililum</i> d'argent,
5.	KI-LAL-BI 15 šiqu kaspi	5.	du poids de 15 siciles
	IQ BIL-GI		(pour) IQ BIL-GI,
	1 ki-li-lum kaspi		1 <i>kililum</i> d'argent,
Col. 4.	KI-LAL-BI 15 šiqu kaspi	Col. 4.	du poids de 15 siciles,
	1 šubatu ŠU-UL A-PAL		1 vêtement ŠU-UL A-PAL,
	Al-la		(pour) Alla,

	2 mâr Ap-ra il		2 fils d'Apra il,
Col. 5.	5. mâr-mâr Iš-ṭup-Bêl 1 ṣubatu ŠU SE GA 1 (erû) par-sa-tum siparri SUB ₍₀₇₎ SU GI SAG-ṬU ₍₁₈₃₎ mâr GIR-A-MU (<i>ou</i> Ardiya) mâr mâr Ap-ra il ₍₇₇₎ 3 mâr mâr Ap-ra il ₍₇₇₎	Col. 5.	5. petits-fils d'Išṭup Bêl; 1 vêtement ŠU SE GA, 1 outil <i>parsatum</i> de cuivre, (pour) SUB SU GI chef, fils de GIR-A-MU, petit-fils d'Apra il ¹ , 3 petits-fils d'Apra il;
	5. 1 ṣubatu ŠU SE GA Su-mu GI 1 ṣubatu ŠU SE GA Bêl ₍₁₎ li-id i-lum 2 mâr Dûr-il ₍₇₇₎		5. 1 vêtement ŠU SE GA, (pour) Sumu GI; 1 vêtement ŠU SE GA, (pour) Bêl lid ilum; 2 fils de Dûr il,
Col. 6.	mâr mâr Ib-bu-bu 1 ṣubatu ŠU SE GA Karibu ša KUR-KUR (PAP- PAP) mâr LUGAL-Isin	Col. 6.	petits-fils d'Ibbubu; 1 vêtement ŠU SE GA, (pour) Karibu ša KUR-KUR, fils de LUGAL-Isin;
	5. 1 ṣubatu ŠU SE GA Ti-da-nu mâr Ilu MU-DA mâr mâr Ur(ilu) SI-LU 1 ṣubatu ŠU SE GA		5. 1 vêtement ŠU SE GA, (pour) Tidanu, fils d'Ilu MU-DA, petit-fils d'Ur(ilu) SI-LU; 1 vêtement ŠU SE GA.
Col. 7.	10. KU-KU mâr Ên-na Ê-a mâr mâr ZI-ZI 1 ṣubatu ŠU SE GA Ilu A-ḥa	Col. 7.	10. (pour) KU-KU, fils d'Êna Êa, petit-fils de ZI-ZI; 1 vêtement ŠU SE GA, (pour) Ilu Aḥa,
	5. mâr I-ti Nanâ mâr mâr Amil ŠI 1 ṣubatu ŠU SE GA Gir-zu-ni mâr Iš-ṭup Karibi ₍₉₇₎		5. fils d'Iti Nanâ, petit-fils d'Amil ŠI; 1 vêtement ŠU SE GA, (pour) Girzuni, fils d'Išṭup Karibi,
	10. mâr mâr Ši-na-na-tim		10. petit-fils de Šinanatim.
Col. 8.	ŠU-NIGIN 1 ŞAB IMÊR + BAR+AN	Col. 8.	Total : 1 × 1 ânes;

1. *Apra* est nom divin, cf. note *supra*.

	ŠU-NIGIN 1 GIŠ TUL (174) GAR ŠU ŠU-NIGIN 2 ki-li-lum kaspi ŠU-NIGIN 1 (erû) par-sa-tum siparri 5. ŠU-NIGIN 2 šubati ŠU-UL A- PAL ŠU-NIGIN 8 šubati ŠU SE GA NIN BA GAN ŠU-NIGIN 10 KAL TIL-LU GAN 10. akâlu kaspu GAN ša-ad Mil-ki-im in Zi-ma-na-ak		Total : 1 outil GIŠ TUL GAR ŠU, Total : 2 <i>kililum</i> d'argent, Total : 1 <i>parsatum</i> de cuivre, 5. Total : 2 vêtements ŠU-UL A- PAL, Total : 8 vêtements ŠU SE GA, don pour le champ Total : 10 individus, serfs du champ, 10. avec nourriture et salaire. Champ de Mont Milkim, district de Zimanak
Col. 9.	GAN GUR (35) iltanu GAN An-za-ma-tim GAN GUR 5. amurru nâr NUN-ME GAN GUR šûtu GAN Mi-zu-a-ni-im 10. GAN GUR šadû GAN Si-im-tum	Col. 9.	Mesuré (ou limité) au nord par le canton d'Anzamatim ; mesuré 5. à l'ouest par le canal NUN-ME ; mesuré au sud par le canton de Mizuanim ; 10. mesuré à l'est par le canton Simtum.
Col. 10.	1 I-zi-lum 15. 1 Ên-na Ê-a 2 mâr UR-SAG ĦUM ou Qarrad Ħum mâr mâr TI-TI 1 Ilu A-ḥa mar DAR(29) -MA ba-ni 5. PA 1 LUGAL-Isin	Col. 10.	1 Izilum, 15. 1 Ênna Êa, 2 fils de UR-SAG Ħum ¹ , petits-fils ou gens(?) de TI-TI ; 1 Ilu Aḥa, fils de DAR-MA bani, fonctionnaire ; 1 LUGAL Isin,

1. Cf. *Ennâ Ħum*, *Ili Ħum*, *Qat-Ħum*, *Sumu-Ħum* (sup.).

	PA		fonctionnaire,
	mâr Iš-tup (ilu) ÊN-ZU		filz d'Ištup Sin;
	1 Su-mu Ĥum		1 Sumu Ĥum,
Col. 11.	10. mâr Sa-tu-ni	Col. 11.	10. filz de Satuni;
	1 Karibu ša (ilu) NU-MUS-(74)		1 Karibu ša (ilu) NU-MUS-
	DA		DA ¹ ,
	qat (ilu) NU-ME-A		chez (ilu) NU-ME-A ² ;
	1 Ilu A-ḥa		1 Ilu Aḥa,
	qat Bi-e-tim		chez Bêtim;
Col. 11.	1 Gir-é Karibi (97)	Col. 11.	1 Giré Karibi ³ .
	mâr Ilu A-ḥa		filz d'Ilu Aḥa,
	pân DÊ-DÊ (55)		chez DÊ-DÊ :
	1 Ga-la-ab Ê-a		1 Galab Êa.
	5. mâr I-ši-me		5. filz d'Išime,
	rī'u		berger;
	Be-li MU-DA		1 Beli MU-DA,
	mâr Su-mi SU		filz de Sumi SU :
	1 DIR(28)-UM		1 DIR-UM,
	10. mâr Gu-ni-šu		10. filz de Gunišu :
	1 Ilu ba-ni		1 Ilu bani,
	mâr A-ḥu pa-lik		filz d'Aḥu palik,
	mâr mâr Zi-im-tum		petit-filz de Zimtum;
	1 Karib(97)-Isin		1 Karib Isin,
Col. 12.	15. mâr NA-Ê-ŠUM	Col. 12.	15. filz de NA-Ê-ŠUM,
	dam-qar (49)		marchand;
	1 Ik-ru-ub Ê-a		1 Ikrub Êa,
	mâr I-ki-lum		filz d'Ikilum,
	a-bi ali		ancien de la ville
	5. NIM-(ki)		5. de NIM(ki);
	1 Karibu (97) ša (ilu) Adad		1 Karibu ša Adad,
	mâr I-dur (142) ma-at		filz d'Idur mat;
	1 Ša (91) i-li		1 Ša ili,
	mâr Karibu (97) ša MA-MA		filz de Karibu ša MA MA,
	10. pân Tu-kul(158)-tim		10. chez Tukultim ⁴ ;


1. *Adad ilu šagimu* V, R. 46, 44 a, b..

2. *Balum* « Mercure », R. II, 49, 3, 33, Jens-Kosm. 124.

3. Ou *Arad Karibi* comme A. 14, 5; C. 12, 26; et probablement ailleurs *Ardam Malik* pour *Gir-am Malik*, B. 3, 8; 5, 15.

4. La lecture *qul* du signe 158 n'est pas certaine. On le retrouve dans *Šaqqullum*, B. 1, 5. Peut-être est-ce une variante de *qu* (154).

	1 DAR (29) -MA MU-TUM mâr Ra-bê Ilu pân (ilu) NIN-KAR (107) 1 Gir-zu-ni		1 DAR-MA MU-TUM, fils de Rabê Ilu, chez le dieu NIN-KAR; 1 Girzuni,
Col. 13.	15. mâr Gu-ni-šu pân ŠAL-IMĒR 1 Ēn-na Ē-a mâr A-ḥa-ar-ši nangaru (162) 5. 1 La-a-gur (33) mâr URU SUB (97) pân PI-GI ali 1 Su-mi SU mâr Lu-da-na-at 10. ri'u 1 La-gi SUB (97) mâr Gir-zu-ni 1 La-gi SUB (97) mâr SUB SUB (97) (ou Karib Karibi)	Col. 13.	15. fils de Gunišu, chez ŠAL-IMĒR ¹ ; 1 Ēn-na Ēa, fils d'Aḥarši, le menuisier; 5. 1 Lâgur, fils d'URU SUB, chez PI-GI ali; 1 Sumi SU ² , fils de Ludanat, 10. berger; 1 Lagi SUB, fils de Girzuni; 1 Lagi SUB, fils de SUB SUB,
Col. 14.	15. pân gallabi 1 Gir-zu-ni mâr SUB SUB (97) amil Šl 1 Su-ni-um mâr Bi-im pân Zl-Zl 5. 1 I-nin sa-tu mâr Ēn-na Ē-a dam-gar (49) 1 Su-mi SU mâr Lu-zu-šu 10. pân (ilu) ĒN-(ki) 1 A-ku i-lum mâr NAR? (177) i-lum	Col. 14.	15. chez le tondeur; 1 Girzuni, fils de SUB SUB, veilleur; 1 Sunium, fils de Bim, chez Zl-Zl; 5. 1 Inin-satu, fils d'Ēnna-Ē-a, marchand; 1 Sumi SU, fils de Luzušu, 10. chez Ēa; 1 Aku ilum, fils de NAR (?) ilum ³ ,

1. *Imertu* ou *Atânu* (?).2. *SU*, nom divin par analogie.3. Le signe 177 est probablement un des multiples signes archaïques, qui se sont confondus pour former le signe moderne , avec ses nombreuses valeurs.

	pân Ur (ilu) AP 1 Zi-kar ⁽⁴⁰⁾ -su (<i>ou</i> SU)		chez Ur (ilu) AP; 1 Zikarsu,
Col. 15.	15. mâr Ur (ilu) ÊN-LIL dup-sar 1 Du-da-tuš mâr I-nê i-lum qat ŠIT BAR-(ki) 2 dup-sar	Col. 15.	15. fils d'Ur Bêl; scribe; 1 Dudatuš, fils d'Inê ilum, chez le prêtre de BAR(ki) (<i>ou</i> chez ŠIT-BAR(ki) 2 scribes.
	<hr/> NIGIN 30 KAL 5. AB+AŠ AB+AŠ GAN RIT ⁽¹⁷³⁾ -TAB-(ki) 60+30+4 KAL mâr mâr RIT ⁽¹⁷³⁾ -TAB-(ki) 10. akâlu ušakal		<hr/> Total : 30 individus 5. des anciens du champ de RIT-TAB(ki), 94 individus, gens de RIT-TAB(ki), 10. il nourrira

Suite comme A 10 *penult.*, etc. à A. 16 conclusion *exclus.*

	Conclusion :		
Col. 22.	18. GAN RIT ⁽¹⁷³⁾ -TAB-(ki) 19. Ma-an-iš-tu irba 20. šarru 21. Kiš 22. išim	Col. 22.	18. Champ de RIT-TAB(ki). 19. Maništu irba 20. roi 21. de Kiš 22. a acheté.

SYLLABAIRE DE L'OBÉLISQUE

(Dessiné par G. Jéquier)

1 •	32	63	94	125	156	187
2	33	64	95	126	157	188
3	34	65	96	127	158	189
4	35	66	97	128	159	190
5	36	67	98	129	160	191
6	37	68	99	130	161	192
7	38	69	100	131	162	193
8	39	70	101	132	163	194
9	40	71	102	133	164	195
10	41	72	103	134	165	196
11	42	73	104	135	166	197
12	43	74	105	136	167	198
13	44	75	106	137	168	199
14	45	76	107	138	169	200 •
15	46	77	108	139	170	201
16	47	78	109	140	171	202
17	48	79	110	141	172	203
18	49	80	111	142	173	204
19	50	81	112	143	174	205
20	51	82	113	144	175	206
21	52	83	114	145	176	207
22	53	84	115	146	177	
23	54	85	116	147	178	
24	55	86	117	148	179	
25	56	87	118	149	180	
26	57	88	119	150	181	
27	58	89	120	151	182	
28	59	90	121	152	183	
29	60	91	122	153	184	
30	61	92	123	154	185	
31	62	93	124	155	186	

LISTE DES NOMS PROPRES

(a) NOMS DE PERSONNES

A-ar Ê-a, père de ZU-ZU (Emqu). A. 7, 3.
 A-ar Ê-a, père de (ilu) ÊN-ZU a-ar. A. 7, 15.
 A-ar Ê-a. A. 10, 10.
 A-ar ili, fils de Karib Ba-lum, berger. A. 4, 14.
 A-ar ili, père de (ilu) ÊN-ZU irba (AL-SU).
 A. 4, 18.
 A-BIL-DA, père de Ma-an-sa-ki irba. C. 15, 22.
 A-bu-bu, fils de I-mi ilu, préposé de Kazurakki.
 C. 15, 5.
 A-GIŠ-BIL-KAL, fils de Su-ru-uš GI. A. 12, 19.
 A-gu-tim. A. 14, 23.
 A-da-da, fils de Il-ka ME-IR, petit-fils de Da-
 tum. B. 5, 2.
 A-da-na-aḥ, père de Ti-ru-um. C. 4, 6.
 A-zub Ḥum, grand-père de Šaq-qul-lum, A-ḥu
 MU-NÊ, SUB-SUB et Nanâ AL-SU. B. 2, 3.
 A-zub Ḥum, grand-père de Ilu A-zu et de
 Karibu ša Il-la. B. 5, 12.
 A-ḥa-ar-ši, père de A-ḥu iṣ-šap. C. 17, 4.
 A-ḥa-ar-ši, charpentier, père de Ên-na Ê-a.
 D. 13, 3.
 A-ḥu ḤU, père de Bil-su ZID ib-nim et de
 Ê-a ra-bê. A. 11, 23.
 A-ḥu ḤU, de Damigiki, grand-père de Du-da-
 tuš et père de I-su ilu. A. 15, 23.
 A-ḥu ḤU, fils de Iš-mâ ilu, petit-fils de ŠIT-
 NA-AT. C. 6, 3.
 A-ḥu ḤI (ṭābu) fils de Šu-nu-nu. A. 15, 14.
 A-ḥu iṣ-šap, fils de A-ḥa-ar-ši, petit-fils de
 LUGAL (Šarru)-Isin. C. 17, 3.
 A-ḥu MU-NÊ, fils de Ê-a ra-bê, petit-fils de
 A-zub Ḥum. B. 1, 7.

A-ḥu MU-NÊ, père de I-li (NI-NI) A-ḥi. C. 5, 3.
 A-ḥu pa-lik, père de Ilu ba-ni. D. 11, 12.
 A-ku Ê-a, fils de Karibu ša Ê-a. C. 16, 10.
 A-ku i-lum, grand-père de Ur-(ilu)NIN-KAR.
 C. 14, 14.
 A-ku i-lum, fils de NAR i-lum. D. 14, 11.
 Al-la, fils d'Ap-ra il, petit-fils d'Iš-ṭup Bêl et
 d'Ap-ra il. D. 4, 3.
 Al-la-la, père de Karib (ilu) Da-gan. A. 5, 9.
 Al-lu-lu. A. 11, 24.
 Al-lu-lu. A. 12, 18.
 A-li A-ḥu, fils de NI-BA (alu) IM, frère du roi.
 A. 10, 25.
 A-ma (ilu) ÊN-ZU, fils de Ga-zu-a-lum. A. 5, 3.
 (ilu) A-MAL iṣ-da-gal, fils de Šar-ru kinu.
 C. 13, 24.
 (ilu) A-MAL iṣ-da-gal. C. 19, 28.
 Amil ŠI (fonct. ?), grand-père de Ilu A-ḥa.
 D. 7, 6.
 AMAR-URU-URU. C. 4, 9.
 AMAR-URU-URU, père de Iš-ṭup ilu. C. 15, 9.
 A-nu bel (𒀭)-zu, fils de Ik-ru-ub ilu. C. 18, 16.
 Ap-ra il, père de IQ BIL-GI et d'Al-la. D. 4, 4.
 Ap-ra il, grand-père de IQ BIL-GI, Al-la, SUB-
 SU GI. D. 5, 4.
 Ar (alu) IM. A. 14, 20.
 A-ši-gu-ru-tu, père de Ilu A-zu. A. 5, 7.

 Ê A-A. C. 5, 5.
 Ê-a ra-bê, fils de A-ḥu ḤU. A. 11, 22.
 Ê-a ra-bê, père de Šaq-qul-lum, A-ḥu MU-NÊ
 et SUB-SUB. B. 1, 10.

Ê-a TIG, fils de l-tu-tu, petit-fils de Da-tum.
B. 2, 11.

E-pi-ir MU-NÊ, père de Lam-gi-um. A. 3, 5.

E-pi-ir i-lum, fils de lš-tup ilu ÊN-ZU. A. 3, 7.

Ê-DA-DA, fils de Karibu sa Nanà, petit-fils de
RAB-SUB fonction. ? C. 11, 4.

Ê-IM-IL Bit mutlillù, jardinier du roi, père de
Ur ilu PA-GIŠ-BIL-SAG. C. 17, 1.

Ê-KU-KU, fils de Su-mu-GI, petit-fils de RAB-
SUB peut-être nom de fonction. C. 10, 8.

Ên-bu ili ŠU-NIN. A. 9, 24.

Ên-bu ili, fils de Du-da-tuš. A. 13, 17.

ÊN-GIL-SA, patesi de Sirpurla, père de URU-
KA-GI-NA. A. 14, 8.

(ilu) ÊN-ZU a-ar, fils de A-ar Ê-a. A. 7, 14.

(ilu) ÊN-ZU iš-šap, fils de ZU-ZU. A. 10, 6.

(ilu) ÊN-ZU irba (AL-SU), fils de A-ar ili.
A. 4, 17.

Ên-na Ê-a, père de KU-KU. D. 7, 1.

Ên-na Ê-a, fils de UR-SAG IJUM, petit-fils de
TI-TI. D. 9, 2.

Ên-na Ê-a, fils de A-ḥa-ar-ši, charpentier.
D. 13, 2.

Ên-na Ê-a, marchand, père de I-nin sa-tu.
D. 14, 6.

Ên-na IJUM (ancien de Dûr-Sin), fils de I-mi
(ilu) ÊN-ZU. A. 6, 11.

Ên-na IJUM (ancien de Dûr-Sin), père de I-li
KAL et I-mi (ilu) ÊN-ZU. A. 7, 11.

Ên-na IJUM, ancien de Dûr-Sin. A. 10, 14.

BARA GI-SI, père de ME-ŠIŠ-ŠIŠ. C. 7, 3.
BARA KI-BA, père de Ur (ilu) NIN-KAR sag-tu.
C. 14, 13.

Bêl (𐎶) bi-in šar ali, fils de Pal Ê-a, de Girda-
niki. A. 15, 11.

Bêl (𐎶) bi-in šar ali, fils de UR-UR. A. 15, 5.

Bêl (𐎶) GIŠ BIL GA-ZU, fils de Gir-ru-šu *amil*
ŠI. A. 13, 23.

Bêl (𐎶) -za-si-na-at, fils de Ki-ti-ti. A. 13, 3.

Bêl (BE) i-li, père de Gimil (ilu) Da-gan. A. 11,
16.

Bêl (𐎶) li-id i-lum, fils de Dûr-il, petit-fils de
lb-bu-bu. D. 5, 8.

Be-li GI šakkannak *amil* GIŠ-TI, père de Ka-
ribu ša i-li. A. 12, 4.

Be-li a-mi, fils de Ur ap-ra. C. 15, 2.

Be-li a-mi, père de NU-NI-DA. C. 18, 5.

Be-li ba-ni, fils de Ur ZU-AB, petit-fils de Il-su
la-ba. C. 5, 14.

Be-li ba-ni, *abarakku*. C. 19, 27.

Be-li MU-DA (= iqbî), fils de Su-mi SU. D. 11, 7.

Be-li sa-tu, fils de Pa-ša-aḥ ilu *amil* ZID-GID,
C. 17, 9.

Be-li sa-tu, fils de ZU-ZU, petit-fils de Ur-
Marad-da. C. 4, 11.

Be-li TIG, *nutur amil* ŠI, père de IQ BIL-GI.
C. 17, 26.

Be-li TIG *nutur*, père de Ilu A-ha. C. 18, 2.

Be-li TIG, fils de Ra-bê ilu. C. 18, 14.

BU-IM, navigateur, grand-père de NU-RA, ser-
vante du dieu. B. 3, 13.

Bi-e-tim. D. 10, 14.

Bi-im, père de Su-ni-um. D. 14, 3.

BIL-SAG *nutur*, père de I-li A-ḥi. C. 15, 19.

Bil-su ZID ib-nim, fils de A-ḥu IJU. B. 11, 21.

Ga-zu-a-lum, père de A-ma (ilu) ÊN-ZU. A. 5, 4.

Ga-la-ab Ê-a, fils de I-ši-me, berger. D. 11, 4.

Gal-zu, fils de UR-SAG Sippar, petit-fils de
ŠIT-NA-AT. C. 6, 6.

Gal-zu, père de DUP-SI-GA et de Gimil i-li.
C. 6, 12.

Gal-zu daian, père de lš-tup (ilu) ÊN-ZU et de
I-NÊ (ilu) ÊN-ZU. A. 4, 2.

Gal-zu daian, père de I-ti NAP, de Sippar.
A. 13, 20.

Gal-zu ilu, ŠU-NIN (fonctionnaire) du prêtre de
Lugal-Marad-da. C. 14, 24.

Gal-zu ilu, ŠU-NIN du prêtre de Lugal-Marad-
da, père de Ilu-kînu (GI). C. 17, 17.

Ga-ni i-li, fils de La-mu-sa de Tig-gab-a-ki.
A. 14, 24.

Ga-at-lum (*ou* Qat IJUM), fils de Ur ZU-AB,
petit-fils de Il-su la-ba. C. 5, 10.

Ga-at-lum, fils de Ra-bê ilu, de Ḥarḥamunakki.
C. 19, 1.

Gu-ni-šu, père de Dir(SI+A)-um. D. 11, 10.

Gu-ni-šu, père de Gir-zu-ni, D. 12, 15.

Gimil (ilu) Da-gan, fils de Bêl i-li.

A. 11, 15.

Gimil ŠU) i-li (NI-NI) -su, fils de ZU-ZU.
A. 10, 8.
Gimil i-li, QA-ŠU-GAB, père de I-zi-ir qul-la-zi-in. A. 13, 1.
Gimil i-li (NI-LI), fils de Gal-zu, petit-fils de UR-SAG Sippar et de ŠIT-NA-AT. C. 6, 11.
Gimil Nanâ, fils de Me sa-lim, petit-fils de KA-KA. B. 5, 5.
GIR-A-MU (*ou* Ardiya), père de SUB-SU GI *sag-tu*. D. 5, 2.
Gir-am (ilu) Ma-lik, grand-père de Karibu (ša) (ilu) ZA-MAL-MAL. B. 3, 8.
Gir-am (ilu) Ma-lik, grand-père de Ilu Ga-ni. B. 5, 15.
Gir-é Karibi, fils de Iš-mâ ilu, petit-fils de UR-UR. C. 12, 26.
Gir-é Karibi, fils de Ilu A-ḥa. D. 11, 1.
Gir-é (ilu) Ma-lik, père de KAL i-li (NI-NI). A. 14, 5.
Gir-zu-ni, fils de ME-DÊ (*ou* ŠI) i-lum. A. 5, 10.
Gir-zu-ni (IŠ), père de Su-ni-um. A. 6, 17.
Gir-zu-ni, fils de Iš-ṭup ilu. A. 6, 20.
Gir-zu-ni, père de Da-qu. A. 16, 4.
Gir-zu-ni, fils de La-mu-um, petit-fils de Datum. B. 3, 2.
Gir-zu-ni, fils de Iš-ṭup Karibi, petit-fils de Šina-na-tim. D. 7, 8.
Gir-zu-ni, fils de Gu-ni-šu. D. 12, 14.
Gir-zu-ni, père de La-gi SUB. D. 13, 12.
Gir-zu-ni, fils de SUB-SUB *amīl* ŠI. D. 13, 16.
Gir-ru-šu *amīl* ŠI, père de Bel (𐎶) GIŠ BIL GA ZU. A. 13, 24.
Gir-ra RA, grand-père de UT-IŠ et ZU-ZU. A. 5, 2.
GIŠ-KU-GA-SU-AL-SI-IN, fils de Tam (𐎶)-ma. A. 13, 5.







DA-DA, fils de Ur Marad-da, petit-fils de Ur-keš-ki. C. 10, 12.
DA-DA, père de Sa-lim A-ḥu. C. 10, 24.
Da-da-lum, scribe, père de MU-SA GIR-su-nu. A. 16, 6.
Dam-ba-ba, père de I-nin me-šum. A. 7, 19.
Dam-ba-ba, fils de Ilu QAR, petit-fils de Ra-bê ilu. C. 10, 20.

Damqu i-lum, fils de Ra-bê ilu. C. 18, 27.
Da-num, fils de Iš-qu ili (GAL-KALAMA). A. 14, 11.
Da-qu, fils de Gir-zu-ni. A. 16, 3.
DAR+A-TUM MU-DA. C. 15, 4.
DAR+A-TUM MU-DA. C. 18, 7.
DAR-MA ba-ni, fonctionnaire PA, père de Ilu A-ḥa. D. 10, 4.
DAR-MA SIB, fils de I-nin sa-tu. C. 16, 27.
DAR-MA SIB, fils de Ur ZU-AB, petit-fils de Il-su la-ba. C. 5, 12.
DAR-MA MU-TUM, fils de Ra-bê ilu. D. 12, 11.
Da-tum, grand-père de Iš-mâ ilu, I-ti ilu. Ê-a TIG, Gir-zu-ni. B. 3, 4.
Da-tum, grand-père de ŠU-AD-MU, I-da il, Su-ru-uš GI, Zi-ra. A-da-da. B. 5, 4.
DÊ-DÊ. D. 11, 3.
Du-da-tuš, père de I-li sa-tuš. A. 7, 17.
Du-da-tuš, fils de Ur-NIN. A. 10, 3.
Du-da-tuš, fils de Šal-la-la (MU). A. 10, 11.
Du-da-tuš, père de Ên-bu ilu. A. 13, 18.
Du-da-tuš, fils de I-su ilu, petit-fils de A-ḥu IJU, de Damigiki. A. 15, 21.
Du-da-tuš, fils de I-NÊ i-lum. D. 14, 17.
DUP-SI-GA, fils de Gal-zu, petit-fils de UR-SAG Sippar et de ŠIT-NA-AT. C. 6, 9.
DUP-SI-GA, fils de I-ki-lum, petit-fils de Ur-NIN. C. 6, 17.
DUP-SI-GA, père de Ma-la NI-SU. C. 6, 22.
DUP-SI-GA. C. 10, 1.
DUP-SI-GA. C. 10, 18.
DUP-SI-GA. C. 11, 25.
Dûr (BAD)-il, père de Su-mu GI et de Bêl (𐎶) li-id i-lum. D. 5, 9.
Dûr (BAD)-su-nu, fils de Su-ru-uš GI. A. 12, 20.
Dir (SI-A)-um, fils de La-mu-sa. A. 4, 11.
Dir (SI-A)-um, fils de I-ti (ilu) Da-gan. C. 16, 6.
Dir (SI-A)-um, fils de Gu-ni-šu. D. 11, 9.

Ur AN KI, orfèvre, père de Li-sa-lum. C. 18, 9.
Ur (ilu) AP. D. 14, 13.
Ur Ap-ra, père de Bê-li a-mi. C. 15, 3.
Ur Ap-ra, grand-père de NU-NI-DA. C. 18, 6.
Ur Ap-ra, scribe, fils de Su-mu IJum. C. 18, 24.
Ur (ilu) Ašnan, *nutur* de Êmarzaki, père de Ur ÊN-GAL-DU-DU. C. 16, 16.

Ur ÊN-GAL-DU-DU, fils de Ur (ilu) Ašnan, *nutur* Êmarzaki. C. 16, 15.
 Ur (ilu) ÊN-ZU, fils de Ur-Isin, *nutur* GIŠ-KIN-TI. C. 16, 12.
 Ur (ilu) ÊN-LIL, grand-père de ME-ŠIŠ-ŠIŠ. C. 7, 4.
 Ur (ilu) ÊN-LIL, scribe, père de Zi-kar-SU. D. 14, 15.
 UR-UR, père de Bêl (𐎶) bi-in šar ali. A. 15, 6.
 UR-UR, grand-père de ZU-ZU et de GIR-ê Karibi. C. 13, 1.
 UR-UR, père de Pa-ša-aḥ ilu *amīl* ZID-GID. C. 14, 3.
 UR-UR, fils de Su-ni-um, de Mar-Uru(?)ki. C. 19, 4.
 URU-KA-GI-NA, fils de ÊN-GIL-SA, patési de Sirpurla. A. 14, 7.
 URU-SUB, père de La-a-gur. D. 13, 6.
 Ur ZU-AB, père de Ga-at-lum, DAR-MA-SIB. Be-li ba-ni. C. 5, 15.
 Ur Isin, *nutur* GIŠ-KIN-TI, père de Ur (ilu) ÊN-ZU. C. 16, 13.
 Ur Keš-ki, grand-père de I-ti Ê-a. C. 9, 25.
 Ur Keš-ki, grand-père de DA-DA et de KA MA-MA. C. 10, 17.
 Ur Keš-ki. C. 11, 11.
 Ur Keš-ki, grand-père de I-si-im ilu. C. 11, 15.
 Ur Marad-da, père de MU-MU. A. 13, 16.
 Ur Marad-da, père de ZU-ZU. C. 3, 5.
 Ur Marad-da, grand-père de Be-li sa-tu. C. 4, 13.
 Ur Marad-da, père de I-ti Ê-a. C. 9, 24.
 Ur Marad-da, père de DA-DA. C. 10, 13.
 Ur Marad-da, grand-père de Ilu NU-IT. C. 11, 10.
 Ur NIN, père de Du-da-tuš. A. 10, 4.
 UR NIN, grand-père de DUP-SI-GA. C. 6, 19.
 Ur (ilu) Nin-KAR, père de Karibu ša MA-MA. A. 9, 1.
 Ur NIN-KAR, père de Karibu ša Il-la. B. 5, 11.
 Ur (ilu) NIN-KAR : fonction, fils de BARA-KI-BA, petit-fils de A-ku i(NI)-lum. C. 14, 11.
 UR-SAG HUM (ou Qarrad Hum), père de I-zilum et Ên-na Ê-a. D. 10, 1.
 UR-SAG Sippar, père de Gal-zu. C. 6, 7.
 UR-SAG Sippar, grand-père de DUP-SI-GA et de Gimil i-li. C. 6, 13.
 Ur (ilu) SI-LU, grand-père de Ti-da-nu. D. 6, 8.

Ur (ilu) SIR (ou MUŠ), fils de Šarru KU-LI. A. 13, 7.
 Ur (ilu) PA-GIŠ-BIL-SAG, fils de Ê-IM-IL (Bit mutlillû), jardinier du roi. C. 16, 29.
 Ur-ŠIT-an-ni, père de I-NÊ ZU-AP. C. 4, 3.
 Ut-ti-ru, fils de Pal GA. A. 12, 7.
 UT-IŠ (Tam-mil?), fils de Iš-ṭup (ilu) ÊN-ZU, petit-fils de Gir-ra RA. A. 4, 20.
 ZU-ZU, fils de Iš-ṭup (ilu) ÊN-ZU, petit-fils de Gir-ra RA. A. 4, 21.
 ZU-ZU, fils de A-ar Ê-a. A. 7, 2.
 ZU-ZU, père de (ilu) ÊN-ZU iš-šap, Šal-la-la, Gimil (ŠU) i-li (NI-NI) -su. A. 10, 9.
 ZU-ZU, scribe ŠU-AB, fils de La-mu-um. A. 11, 2.
 ZU-ZU, fils de Ur Marad-da, petit-fils de I-ki-lum, patési de KI-𐎶 (ki). C. 3, 4.
 ZU-ZU, père de Be-li sa-tu. C. 4, 12.
 ZU-ZU, fils de Iš-mâ ilu, petit-fils de UR-UR. C. 12, 24.
 Zi-gur MU-NÊ, fils de I-li (NI-NI) A-ḥi. A. 13, 9.
 ZI-ZI, grand-père de KU-KU. D. 7, 2.
 ZI-ZI. D. 14, 4.
 Zi-kar SU, fils de Ur (ilu) ÊN-LIL, scribe. D. 14, 14.
 Zi-im-tum, grand-père de Ilu ba-ni. D. 11, 13.
 Zi-ra, fils de Ilu KAL, petit-fils de Da-tum. B. 4, 15.
 Ḥa-lum. A. 15, 16.
 Ḥa-da-bi, père de I-ti ilu. C. 18, 21.
 Ib-bu-bu, grand-père de Su-mu GI et de Bêl (𐎶) li-îd i(NI)-lum. D. 6, 1.
 Ib-lul ilu, scribe, fils de NU-GAL (fonction.?). C. 14, 6.
 Ib-lul ilu, père de I-da ilu. C. 17, 29.
 I-da il, fils de Il-su QAR, petit-fils de Da-tum. B. 4, 12.
 I-da ili (𐎶𐎶), grand *sukkal*, père de (ilu) Ma-lik ZI IN-SU (balaṭu irba). A. 11, 10.
 I-da ilu, père de Na-mu-ru-um. C. 15, 27.
 I-da ilu, fils de Ib-lul ilu, petit-fils de NU-GAL (fonction.?). C. 17, 28.
 I-da ilu, fils de I-ku Ê-a de Kazurakki. C. 19, 10.

- I-dur ma-at, père de Karibu ša (ilu) Adad.
 D. 12, 7.
 I-URU-IŠ Be-li, grand-père de Ti-ru-um.
 C. 17, 24.
 I-zu-bu, père de Ilu A-zu. B. 5, 9.
 I-zi-lum, fils de UR-SAG IJUM, petit-fils de
 TI-TI. D. 9, 1.
 I-zi-ir qul-la-zi-in, fils de Gimil i-li (ŠU-NI-LI)
 QA-ŠU-GAB. A. 12, 25.
 I-ku Ê-a, de Kazurakki, père de I-da ilu. C. 19, 11.
 I-ki-lum, patési de KI- (ki), grand-père de
 ZU-ZU. C. 3, 6.
 I-ki-lum, fils de Iš-mâ ilu, petit-fils de ŠIT-NA-
 AT. C. 6, 1.
 I-ki-lum, père de DUP-SI-GA. C. 6, 18.
 I-ki-lum, grand-père de Ma-la NI-SU. C. 6, 23.
 I-ki-lum, *natur* de Nanakki, père de MI-
 DAR+A. C. 15, 13.
 I-ki-lum, ancien de NIM-(ki), père de Ik-ru-ub
 Ê-a. D. 12, 3.
 Iq-su zi-na-at, fils de I-ši-me, *natur* des AasB
 AasB. A. 15, 2.
 Ik-ru-ub Ê-a, père de Iš-mâ-il. C. 18, 19.
 Ik-ru-ub Ê-a, fils de I-ki-lum, ancien de la ville
 de NIM-(ki). D. 12, 2.
 Ik-ru-ub ilu, père de Šal-lu-lu. A. 14, 22.
 Ik-ru-ub ilu, fils de Karibu ša SU. C. 16, 23.
 Ik-ru-ub ilu, père de A-nu bēl () zu. C. 18, 17.
 Ilu A-zu, fils de I-zu-bu, petit-fils de A-zub
 IJum. B. 5, 8.
 Ilu A-zu, juge, père de Karibu ša LU-LU.
 C. 14, 22.
 Ilu A-zu, fils de A-ši-gu-ru-tu. A. 5, 6.
 Ilu A-ḥa, fils de Šal-lu-lu,     A. 4, 8.
 Ilu A-ḥa, père de I-li (NI-NI) A-ḥi. A. 16, 2.
 Ilu A-ḥa, fils de Be-li TIG *nu-tur*. C. 18, 1.
 Ilu A-ḥa, fils de I-ti Nanâ, petit-fils de Amil Ši
 (fonet. ?). D. 7, 4.
 Ilu A-ḥa, fils de DAR-MA ba-ni, fonctionnaire
 PA. D. 10, 3.
 Ilu A-ḥa. D. 10, 13.
 Ilu A-ḥa, père de Gir-é Karibi. D. 11, 2.
 Ilu ÊN-KI. D. 14, 10.
 Ilu ba-na, ancien de la ville, fils de ŠAB(LIB)-
 TIG-BA. C. 14, 28.
 Ilu ba-ni, fils de Ra-bê ilu. A. 8, 17.
 Ilu ba-ni, préfet de MÂ-URU, fils de RAB-SUB
 (fonet. ?). C. 15, 23.
 Ilu ba-ni, fils de MI-DAR+A. C. 16, 4.
 Ilu ba-ni, fils de A-ḥu pa-lik, petit-fils de Zi-
 im-tum. D. 11, 11.
 Ilu Ga-ni, fils de Šal-lu-lu, petit-fils de Gir-am
 ilu Ma-lik. B. 5, 13.
 Ilu GI, fils de Gal-zu. ŠU-NIN du prêtre de
 LUGAL Maradda. C. 17, 16.
 Ilu MU-DA, fils de I-ME-A. C. 16, 25.
 Ilu MU-DA, père de Ti-da-nu. D. 6, 7.
 Ilu NU-IT, fils de I-ti Ê-a, petit-fils de Ur Marad-
 da. C. 11, 8.
 Ilu NU-ME-A. D. 10, 12.
 Ilu NIN-KAR. D. 12, 13.
 Ilu KAL, prêtre de A-MAL à INÊ-URU-ki,
 père de Šu-nu-nu. A. 15, 18.
 Ilu KAL, père de Zi-ra. B. 5, 1.
 Ilu QAR, père de Iš-mâ ilu et de I-ti ilu, scribe.
 B. 2, 9.
 Ilu QAR, père de KA MA-MA. C. 10, 16.
 Ilu QAR, père de Dam-ba-ba. C. 10, 21.
 Ilu QAR, fils de Ti-li-lum. C. 16, 21.
 Ilu TIG, fils de Su-mu (ilu) ÊN-ZU. C. 15, 28.
 I-li (NI-NI) A-ḥi, père de Zi-gur MU-NÊ. A. 13, 10.
 I-li (NI-NI) A-ḥi, fils de Ilu A-ḥa. A. 16, 1.
 I-li (NI-NI) A-ḥi, fils de A-ḥu MU-NÊ, petit-
 fils de Iš-tup ilu. C. 5, 2.
 I-li A-ḥi, fils de BIL-SAG *natur*. C. 15, 18.
 I-li (NI-NI) KAL, fils de Ên-na IJum, ancien de
 Dûr-Sin. A. 7, 9.
 I-li-ni (NI-NI-NI), père de Tu-li-da-da-nam.
 A. 16, 13.
 I-li (NI-NI) sa-tuš, fils de Du-da-tuš. A. 7, 16.
 I-li (NI-NI) sa-tuš, fils de ŠU-DA-TI. A. 14, 27.
 I-li šar-ru, fils de I-ti SE *šakkannaki amil* GIŠ-
 GID-DA. A. 12, 11.
 Il-ka ME-IR, père de A-da-da. B. 5, 3.
 Il-su A-ḥa de, Kadûlumki, père de Ra-bê ilu.
 C. 19, 8.
 Il-su irba, fils de MU-MU, tondeur. A. 12, 15.
 Il-su la-ba, grand-père de Ga-at-lum, DAR-
 MA-SIB, Be-li ba-ni. C. 5, 16.
 Il-su QAR, père de I-ti ili. C. 10, 4.
 Il-su QAR, père de I-da il et de Su-ru-uš GI.
 B. 4, 14.

Il-su ra-bè, patési de Basimeki, pere de I-zub-
lhum. A. 14, 15.

I-MÈ-A, père de Ilu MU-DA. C. 16, 26.

I-mi (ilu) ÈN-ZU, père de Èn-na lhum. A. 6, 14.

I-mi (ilu) ÈN-ZU, fils de Èn-na lhum, ancien de
Dûr-Sin. A. 7, 10.

I-mi ilu, préposé de Kazurakki, père de A-bu-
bu. C. 15, 6.

I-mi ilu, fils de Karib Be-li. C. 17, 14.

Im-tum, père de I-si-im ilu. C. 11, 14.

I-NÈ ilu ÈN-ZU, fils de Gal-zu daian, petit-
fils de Su-mu lhum. A. 4, 1.

I-NÈ ZU-AP, fils de Ur ŠIT-an-ni. C. 4, 2.

I-NÈ i-lum, père de Du-da-tuš. D. 14, 18.

I-NÈ NÈ, *nu-tur* ŠA-(ou ša) NA-È, père de
MA-MA HU. A. 15, 9.

I-nin me-šum, fils de Dam-ba-ba. A. 7, 18.

I-nin sa-tu, fils de Èn-na È-a, marchand. D. 14, 5.

I-nin sa-tu, père de DAR-MA ŠIB. C. 16, 28.

In su-mi su-da-nu, fils de Iš-a-lum. A. 11, 25.

I-sub-lum (ou I-zub lhum), fils de Il-su ra-bè,
patési de Basimeki. A. 14, 14.

I-su ilu, père de Du-da-tuš. A. 15, 22.

I-si-im ilu, fils de Im-tum, petit-fils de Ur-
keš-ki. C. 11, 13.

IQ BIL-GI, fils de Be-li TIG. *nutur amil* ŠI.
C. 17, 25.

IQ BIL-GI, fils d'Ap-ra il, petit-fils d'Iš-
tup Bèl et d'Ap-ra il. D. 3, 6.

Iš-a-lum, père de In su-mi su-da-nu. A. 12, 1.

Iš-ga-lum, fils de Sa-ni. A. 11, 19.

Iš-tup (ilu) ÈN-ZU, père de E-pi-ir i-lum.
A. 3, 8.

Iš-tup (ilu) ÈN-ZU, fils de Gal-zu daian, petit-
fils de Su-mu lhum. A. 3, 18.

Iš-tup (ilu) ÈN-ZU, père de UT-IŠ (ou Tammil)
et ZU-ZU. A. 5, 1.

Iš-tup (ilu) ÈN-ZU, père de LUGAL (Šarru)-
Isin, fonctionnaire PA. D. 10, 8.

Iš-tup-Bèl, grand-père de IQ BIL-GI et d'Al-la.
D. 4, 5.

Iš-tup ilu, père de Gir-zu-ni. A. 6, 21.

Iš-tup ilu, grand-père de I-li (NI-NI) A-
hi. C. 5, 4.

Iš-tup ilu, fils de AMAR-URU-URU, petit-fils
du prêtre. C. 15, 8.

Iš-tup ilu. *nutur*, père de Mi-id-duš. C. 16, 2.

Iš-tup ilu, père de Iš-lul ilu. C. 17, 13.

Iš-tup Karibi, père de Gir-zu-ni. D. 7, 9.

I-ši-me, *nutur* AašB-AašB, pere de Iq-su zi-
na-at. A. 15, 3.

I-ši-me, berger, père de Ga-la-ab È-a. D. 11, 3.

Iš-lul ilu, fils de Iš-tup ilu. C. 17, 12.

Iš-mâ GA, père de La-ni. A. 14, 19.

Iš-mâ ilu, fils de Ilu QAR, petit-fils de Da-
tum. B. 2, 5.

Iš-mâ ilu, père de I-ki-lum et de A-
hū HU. C. 6, 4.

Iš-mâ ilu, père de ZU-ZU et de Gir-é Karibi.
C. 12, 27.

Iš-mâ ilu, fils de Ik-ru-ub È-a. C. 18, 18.

Iš-qu ili, GAL-KALAMA, père de Da-num.
A. 14, 12.

Iš-tu-tu, père de Nanâ AL-SU. B. 2, 2.

Iš-tu-tu, père de È-a TIG. B. 2, 12.

I-ti È-a, grand-père de Ti-ru-um. C. 4, 7.

I-ti È-a, fils de Ur Marad-da, petit-fils de Ur
keš-ki. C. 9, 24.

I-ti È-a, père de Ilu NU-IT. C. 11, 9.

I-ti (ilu) Da-gan, père de Dir (SI+A)-um. C. 16, 7.

I-ti ilu, fils de La-mu-sa. A. 2, 15.

I-ti ilu, père de Su-ru-uš GI. A. 3, 15.

I-ti ilu, scribe, fils de Ilu QAR, petit-fils de
Da-tum. B. 2, 7.

I-ti ili, fils de Il-su QAR. C. 10, 3.

I-ti ilu, fils de Ha-da-bi. C. 18, 20.

I-ti Nanâ, père de Ilu A-
ha. D. 7, 5.

I-ti NAP. de Sippar, père de Gal-zu daian. A. 13,
21.

I-ti SE. *šakkannak amil* GIŠ-GID-DA, père de
I-li šar-ru. A. 12, 12.

I-ti TI. de Damigiki, père de NA-NÈ-UM.
A. 16, 9.

KA-KA, grand-père de Gimil-Nanâ. B. 5, 7.

KAL i-li (NI-LI), fils de Gir-É (ilu) Ma-lik.
A. 14, 4.

KA MA-MA, fils de Ilu QAR, petit-fils de Ur
keš-ki. C. 10, 15.

KA MA-MA, père de Karibu ša Nanâ. C. 18, 23.

Karib Ba-lum, berger, père de A-ar ili. A. 4, 15.

Karib Ba-lum. A. 4, 19.

Karib Be-li (NI), père de I-mi ilu. C. 17, 15.
 Karib (ilu) Da-gan, fils de Al-la-la. A. 5, 8.
 Karibu ša Ê-a, père de Ra-bê ilu. C. 5, 8.
 Karibu ša Ê-a, père de A-ku Ê-a. C. 16, 11.
 Karibu ša (ilu) ZA-MAL-MAL, fils de MU-MU,
 petit-fils de Gir-am (ilu) Ma-lik. B. 3, 6.
 Karibu ša Il-la, fils de Ur NIN-KAR, petit-fils
 de A-zub Ilum. B. 5, 10.
 Karibu ša i-li (NI-LI), fils de Be-li GI *šalkan-*
nak amil GIŠ-TI. A. 12, 3.
 Karibu ša KUR-KUR, fils de LUGAL (Šarru)
 Isin. D. 6, 3.
 Karibu ša LU-LU, fils de Ilu A-zu, juge. C. 14,
 21.
 Karibu ša LU-LU, père de Ti-ir-su. C. 15, 16.
 Karibu ša LU-LU, grand du pays de Šad BAR
 alu IM. C. 18, 29.
 Karibu ša MA-MA, fils de Ur (ilu) Nin KAR.
 A. 8, 22.
 Karibu ša MA-MA, père de ŠA (U) i-li (NI-NI).
 D. 12, 9.
 Karibu ša Na-nâ, fils de Su-mu GI, petit-fils de
 RAB-SUB (peut-être nom de fonction).
 C. 10, 6.
 Karibu ša Nanâ, père de Su-mu Ê-a et de Ê-
 DA-DA. C. 11, 5.
 Karibu ša Nanâ, fils de KA MA-MA. C. 18, 22.
 Karibu ša (ilu) NU-MUŠ-DA. D. 10, 11.
 Karibu ša NU-NI, père de NU-RA, servante du
 dieu. B. 3, 12.
 Karibu ša SU, père de Ik-ru-ub ilu. C. 16, 24.
 Karibu ša (ilu) Adad, fils de I-dur ma-at.
 D. 12, 6.
 KU-KU. B. 6, 7.
 KU-KU, fils de Ên-na Ê-a, petit-fils de ZI-ZI.
 D. 6, 10.
 KUR-ŠIŠ (= Ašaridu), patési de GIŠ-UII-KI.
 A. 12, 23.
 Ki-ti-ti, père de Bêl (K)-za-si-na-at. A. 13, 4.

 La-a-gur, fils de URU-SUB. D. 13, 5.
 La-gi SUB, fils de Gir-zu-ni. D. 13, 11.
 La-gi SUB, fils de SUB-SUB. D. 13, 13.
 Lam-gi-um, fils de E-bi-ir MU-NÊ. A. 3, 4.
 La-mu-um, prêtre de ZA-MAL-MAL. A. 8, 19.
 La-mu-um, prêtre de ZA-MAL-MAL. A. 9, 8.

La-mu-um, père de ZU-ZU. A. 11, 5.
 La-mu-um, père de Gir-zu-ni. B. 3, 3.
 La-mu-um, père de ŠU AD-MU. B. 4, 11.
 La-mu-sa, père de I-ti ilu. A. 2, 16.
 La-mu-sa. A. 3, 16.
 La-mu-sa, père de Dir (SI-A)-um. A. 4, 12.
 La-mu-sa, de Tig-gab-a-(ki), père de Ga-ni i-li
 (NI-LI). A. 14, 25.
 La-ni, fils de Iš-mâ GA. A. 14, 18.
 Lu-da-na-at, berger, père de Su-mi SU. D. 13, 9.
 Lu-zu-šu, père de Su-mi SU. D. 14, 9.
 Li-sa-lum, fils de Ur AN-KI, orfèvre. C. 18, 8.

 Ma-an-iš-tu irba, roi de Kiš. A. 1, 6.
 Ma-an-sa-ki irba, fils de A-BIL-DA. C. 15, 21.
 Ma-la NI-SU, fils de DUP-SI-GA, petit-fils de
 I-ki-lum. C. 6, 21.
 (ilu) Ma-lik ZI IN-SU (balaṭu irba), fils de I-da
 ili, grand *sukkal*. A. 11, 9.
 MA-MA IJU, fils de I-NÊ NÊ *nuttur* ŠÁ-NA-Ê.
 A. 15, 8.
 MA-MA SER SU, fils de NA-NI *šakkannak*.
 A. 11, 12.
 MA-MA SER SU, fils de Ra-bê ilu. A. 13, 12.
 ME-DÊ (ou ŠI) i-lum, père de Gir-zu-ni. A. 5, 11.
 ME-ZI-ZI. A. 5, 16.
 ME sa-lim, père de Gimil-Nanâ. B. 5, 6.
 ME sa-lim, fils du roi. B. 6, 13.
 ME-ŠIŠ-ŠIŠ, fils de BARA-GI-SI, petit-fils de
 UR (ilu) ÊN-LIL. C. 7, 2.
 MU-MU, tondeur, père de Il-su SU (irba).
 A. 12, 16.
 MU-MU, fils de Ur Marad-da. A. 13, 15.
 MU-MU, père de Karibu ša (ilu) ZA-MAL-MAL.
 B. 3, 7.
 MU-NA. A. 16, 14.
 MU-SA GIR-su-nu, fils de Da-da-lum, scribe.
 A. 16, 5.
 Mi-it-tuš, fils de Iš-ṭup ilu. *nuttur*. C. 16, 1.
 Mi-DAR + A, fils de I-ki-lum, *nuttur* de Nanak-
 ki. C. 15, 12.
 MI-DAR + A, père de Ilu ba-ni. C. 16, 5.

 NA-Ê-ŠUM, marchand, père de SUB Isin.
 D. 11, 15.
 Na-zi-tim (prophète du palais). A. 11, 17.

Na-mu-ru-um, fils de I-da ilu. C. 15, 26.
 Nanâ AL-SU, fils de Iš-tu-tu, petit-fils de A-zub Iḫum. B. 2, 1.
 NA-NĒ-um, fils de I-ti TI de Damigiki. A. 16, 8.
 NA-NI *šakkannak*, père de MA-MA SER SU. A. 11, 13.
 NAR i (NI)-lum, père de A-ku i (NI)-lum. D. 14, 12.
 NU-GAL (fonction.?), père de Ib-lul ilu, scribe. C. 14, 8.
 NU-GAL (fonction.?), grand-père de I-da ilu. C. 17, 30.
 NU-NI-DA, fils de Be-li a-mi, petit-fils de Ur-Ap-ra. C. 18, 4.
 NU-RA, servante du dieu, fille de Karibu ša NU-NI, petit-fils de BU-IM, navigateur. B. 3, 10.
 NI-BA (alu) IM, frère du roi, père de A-li A-ḫu. A. 10, 26.
 NI-NI, père de TU-TU. C. 16, 9.
 NI-ŠI-ŠI *nu-tur* ŠÁ-NA-Ē, père de ŠA(U)-NA-QAR. A. 14, 2.

 Sa-lim A-ḫu, fils de DA-DA, petit-fils de Ra-bê ilu. C. 10, 23.
 Sa-ni, père de Iš-ga-lum. A. 11, 20.
 Sa-tu-ni, père de Su-mu Iḫum. D. 10, 10.
 SUB UŠ-GAL, patési de KI-SLAḪ- (𐎲𐎶 -ki). C. 7, 14.
 SUB Isin, fils de NA-Ē-ŠUM, marchand. D. 11, 14.
 SUB-SU GI, *sag-lu*, fils de GIR-A-MU, petit-fils d'Ap-ra il. D. 4, 8.
 SUB-SUB, fils de Ê-a ra-bê, petit-fils de A-zub Iḫum. B. 1, 9.
 SUB-SUB, père de La-gi SUB. D. 13, 14.
 SUB-SUB *amil* ŠI, père de Gir-zu-ni. D. 13, 17.
 SUB ša-ru-um, *nudur* de Šad BAR alu Im-ki. C. 12, 1.
 Su-mu Ê-a, fils de Karibu ša Nanâ, petit-fils de RAB-SUB (fonction.?). C. 11, 2.
 Su-mu (ilu) ÊN-ZU, père de Ilu TIG. C. 15, 29.
 Su-mu GI, père de Karibu ša Nanâ et de Ê-KU-KU. C. 10, 9.
 Su-mu GI, fils de Dûr il, petit-fils de Ib-bu-bu. D. 5, 6.

Su-mu Iḫum, grand-père de Iš-tup (ilu) ÊN-ZU et de I-NĒ (ilu) EN-ZU. A. 4, 3.
 Su-mu Iḫum, père de Ur Ap-ra, scribe. C. 18, 26.
 Su-mu Iḫum, fils de Sa-tu-ni. D. 10, 9.
 Su-mi SU, père de Be-li MU-DA (= iqbî). D. 11, 8.
 Su-mi SU, fils de Lu-da-na-at, berger. D. 13, 8.
 Su-mi SU, fils de Lu-zu-šu. D. 14, 8.
 Su-ni-um, de Mar Uru (𐎶) ki, père de UR-UR. C. 19, 5.
 Su-ni-um, fils de Bi-im. D. 14, 2.
 Su-ni-um, fils de Gir-zu-ni (IŠ). A. 6, 16.
 Su-ru-uš GI, fils de I-ti ilu. A. 3, 14.
 Su-ru-uš GI, père de A-GIŠ-BIL-KAL et de Dûr-su-nu. A. 12, 21.
 Su-ru-uš GI, fils de Il-su QAR, petit-fils de Da-tum. B. 4, 13.

 Pal Ê-a, de Girdaniki, père de Bêl (𐎶) bi-in šar ali. A. 15, 12.
 Pal GA, père de Ut-ti-ru et de Šar-ru GI i-li. A. 12, 9.
 Pa-ša-aḫ ilu *amil* ZID-GID, fils de UR-UR. C. 14, 1.
 Pa-ša-aḫ ilu, *amil* ZID-GID, père de Be-li sa-tu. C. 17, 10.
 Pl-GI ali (fonction.?). D. 13, 7.

 Šal-la-la, fils de ZU-ZU. A. 10, 7.
 Šal-la-la (MU), père de Du-da-tuš. A. 10, 12.
 Šal-la-la. A. 13, 14.
 Šal-la-la, père de TU-TU. C. 16, 19.
 Šal-lu-lu, 𐎶𐎵- 𐎶𐎶, père de Ilu A-ḫa. A. 4, 9.
 Šal-lu-lu. A. 5, 5.
 Šal-lu-lu, fils de Ik-ru-ub ilu. A. 14, 21.
 Šal-lu-lu, père de Ilu Ga-ni. B. 5, 14.

 Qar-šu, grand *sukkal*, père de Ti-ru-um. C. 17, 22.

 Ra-bê ilu, père de Ilu ba-ni. A. 8, 18.
 Ra-bê ilu, père de MA-MA SER SU. A. 13, 13.
 Ra-bê ilu, fils de Karibu ša Ê-a. C. 5, 7.
 Ra-bê ilu, grand-père de Dam-ba-ba et de Sa-lim A-ḫu. C. 10, 26.
 Ra-bê ilu, père de Be-li TIG. C. 18, 15.

Ra-bê ilu, frère de TU-TU. C. 16, 20.
 Ra-bê ilu, père de Damqu i(NI)-lum. C. 18, 28.
 Ra-bê ilu, de Harḥamunakki, père de Ga-at-lum. C. 19, 2.
 Ra-bê ilu, fils de Il-su A-ḥa, de Kadūlum(ki). C. 19, 7.
 Ra-bê ilu, père de DAR-MA MU-TUM. D. 12, 12.
 RAB-SUB (peut-être nom de fonction), grand-père de Karibu ša Nanâ et de Ê-KU-KU. C. 10, 10.
 RAB-SUB (fonction.?), grand-père de Su-mu Ê-a et de Ê-DA-DA. C. 11, 6.
 RAB-SUB (fonction.?), père de Ilu ba-ni. C. 15, 25.

ŠAB (LIB)-TIG-BA, père de Ilu ba-na, ancien de la ville. C. 15, 1.
 ŠA (U) i-li (NI-NI), fils de Karibu ša MA-MA. D. 12, 8.
 ŠAL-IMER. D. 13, 1.
 ŠA (U)-NA-QAR, fils de NI-ŠI-ŠI *nu-tur* ŠA-NA-Ê. A. 14, 1.
 Šaq-qul-lum, fils de Ê-a ra-bê, petit-fils de A-zub-Ḥum. B. 1, 5.
 Šar-ru GI i-li, fils de Pal GA. A. 12, 8.
 Šar-ru Dûri (BAD), prêtre, père de Šar-ru i-li (NI-NI). A. 15, 26.
 Šar-ru i-li (NI-NI), fils de Šar-ru Dûri (BAD), prêtre. A. 15, 25.
 Šarru (LUGAL) Isin, grand-père de A-ḥu iṣ-šap. C. 17, 5.
 Šarru (LUGAL) Isin, père de Karibu ša KUR-KUR. D. 6, 4.
 Šarru (LUGAL) Isin, fonctionnaire PA, fils de Iṣ-ṭup (ilu) ÊN-ZU. D. 10, 6.
 Šar-ru kīnu (GI), père de (ilu) A-MAL iṣ-da-gal. C. 13, 25.

Šarru KU-LI, père de Ur (ilu) SIR (ou MUŠ). A. 13, 8.
 Ši-na-na-tim, grand-père de Gir-zu-ni. D. 7, 10.
 ŠI-~~(I)-E~~-NI. A. 8, 4.
 ŠIT-ZI, artiste scribe. A. 11, 6.
 ŠIT-BAR-KI (ou mieux šangu Bar(ki)). D. 15, 1.
 ŠIT-NA-AT, grand-père de I-ki-lum, A-ḥuḥlu, Gal-zu, DUP-SI-GA, Gimil i-li (NI-LI). C. 6, 15.
 ŠU AD-MU, fils de La-mu-um (Gimil abiya), petit-fils de Da-tum. B. 4, 10.
 ŠU-DA-TI, père de I-li (NI-NI) sa-tuš. A. 15, 1.
 Šu-nu-nu, père de A-ḥu Iḫ (ṭabu). A. 15, 15.
 Šu-nu-nu, fils de Ilu KAL, prêtre de A-MAL de Inê-uru(ki). A. 15, 17.

Tam (ŠY)-ma, père de GIŠ-KU-GA-SU-AL-SI-IN. A. 13, 6.
 Tu-kul-tim. D. 12, 10.
 Tu-li-da-da-nam, fils de I-li-ni (NI-NI-NI). A. 16, 12.
 TU-TU. C. 3, 10.
 TU-TU, fils de NI-NI. C. 16, 8.
 TU-TU, fils de Šal-la-la, frère de Ra-bê ilu. C. 16, 18.
 Ti-da-nu, fils de Ilu MU-DA, petit-fils de Ur (ilu) SI-LU. D. 6, 6.
 Ti-ir-su, fils de Karibu ša LU-LU, petit-fils du prêtre. C. 15, 15.
 Ti-li-lum, père de Ilu QAR. C. 16, 22.
 Ti-ru-um, fils de A-da-na-aḥ, petit-fils de I-ti Ê-a. C. 4, 5.
 Ti-ru-um, fils de Qar-ṣu, grand *sukkal*, petit-fils de I-URU-IŠ Be-li (NI). C. 17, 21.
 TI-TI, grand-père de I-zi-lum et En-na Ê-a. D. 10, 2.

(b) NOMS DE DIVINITÉS

ilu Adad. D. 12, 6.
 ilu A-zu. A. 5, 6.
 ilu A-ḥa. A. 4, 8; C. 17, 3.
 ilu A-MAL. C. 13, 24.
 A-nu (?). C. 18, 16.
 ilu AP. D. 14, 13.
 Ap-ra. C. 15, 3, etc.
 ilu Ašnan. C. 16, 16.
 Ê-a. A. 7, 3.
 ÊN-GAL-DU-DU. C. 16, 15.
 ilu ÊN-ZU (sin). A. 3, 8.
 ilu ÊN-(ki). D. 14, 10.
 ilu ÊN-LIL. C. 7, 4; D. 14, 15.
 Bêl (𐎲). A. 11, 16.
 Bêl (𐎲). A. 15, 5.
 BIL-GI. C. 17, 25.
 GA (?). A. 14, 19.
 Gal-zu. A. 4, 2.
 GA-NI (?). A. 14, 24; B. 5, 13.
 GI (?). C. 10, 9.
 Girra. A. 5, 2.
 ilu Da-gan. A. 5, 8.
 DAR-A-TUM (?). C. 15, 4.
 DAR-MA (?). C. 5, 12; D. 10, 4.
 ilu ZA-MAL-MAL. A. 8, 20.
 Ḥum. A. 4, 3.

Ilu. A. 3, 15.
 Il-la (?). B. 5, 10.
 I-nin. A. 7, 18; C. 16, 28; D. 14, 5.
 KAL. A. 7, 9.
 Karibi. C. 12, 26; D. 7, 9.
 ilu LUGAL-Marad-da. C. 14, 27.
 LU-LU. C. 14, 21.
 ilu MA-LIK. A. 11, 9.
 MA-MA. A. 8, 23.
 ME (?). B. 5, 6.
 Nanâ. B. 5, 5.
 NAP (Bêl). A. 13, 21.
 ilu NU-ME-A. D. 10, 12.
 ilu NU-MUŠ-DA. D. 10, 11.
 NU-NI (?). B. 3, 12.
 ilu NIN-IJAR-SAG. C. 13, 26.
 ilu NIN-KAR. A. 9, 1.
 SE (Nabû). A. 12, 12.
 SU. C. 16, 24.
 ilu SI-LU. D. 6, 8.
 ilu SIR (MUŠ). A. 13, 7.
 ilu PA-GIŠ-BIL-SAG. C. 16, 29.
 PAP-PAP (dim). D. 6, 3.
 ilu QAR (?). B. 4, 14; C. 10, 16.
 TI. A. 16, 9.

(c) NOMS DE LIEUX

A-ga-nê-(ki). C. 16, 17.
 (nâr) A-maš-ti-ak. C. 13, 21.
 An-za-ma-tim. D. 9, 11.
 Ê-mar-za-(ki). C. 16, 17.
 Ba-az-(ki). A. 10, 1; 16, 20.

Bar-(ki). B. 6, 17.
 Ba-ra-az-edin-(ki). B. 6, 18; 14, 19.
 Ba-si-me-(ki). A. 14, 17.
 Bît Giš-ma-nu-(ki). C. 13, 18.
 Ga-za-lu-(ki). B. 7, 5; 19, 21.

Gir-da-ni-(ki). A. 15, 13.
 GIŠ-UU-(ki). A. 12, 24.
 Da-mi-gi-(ki). A. 15, 24.
 Dan-ni URU iš-tim. A. 16, 11.
 Dûr (ilu) Sin. A. 6, 13; 7, 13; 10, 16, 22; 16, 21.
 (nâr) Diglat. A. 9, 21.
 UD-KIB-NUN-(ki) (Sippar). A. 13, 22.
 Zi-ma-na-ak. D. 8, 12.
 Ḫa-ar-ḫa-mu-na-ak-(ki). C. 19, 3.
 (alu) IM (ki). C. 18, 31.
 I-NÊ-URU-(ki). A. 15, 20.
 Ka-dû-lum-(ki). C. 19, 9.
 Ka-zu-ra-ak-(ki). C. 15, 7; 19, 12.
 Keš-(ki). C. 9, 25; 10, 17; 11, 11, 15 (lieu particulier, voir note).
 KISLAḪ-(ki). C. 3, 8; 7, 16.
 Kiš. A. 1, 8; 16, 24; B. 14, 23; C. 24, 30; D. 22, 21.

Kiš-(ki). A. 10, 5; B. 7, 3; 14, 20.
 Marad-da-(ki). C. 19, 17, 30; 24, 27.
 Mar-ur-(ki), n° 150. C. 19, 6.
 Mi-zu-a-ni-im. D. 9, 9.
 Na-na-ak-(ki). C. 15, 14.
 (nâr) NUN-ME. D. 9, 6.
 (alu) NIM-(ki). D. 12, 5.
 (SUG) [ilu] Nin-ḫar-šag. C. 13, 26.
 Si-lu-ga (alu) UT (canton de terre). A. 9, 14.
 Si-im-tum. D. 9, 12.
 RIT-TAB-(ki). D. 15, 6, 9; 22, 8.
 (Ša-ad BAR (alu) IM (ki). C. 18, 31.
 Ša-ad Gu-ni-zi. B. 6, 10.
 Ša-ad Mil-ki-im. D. 8, 11.
 Šir-pur-la-(ki). A. 14, 10.
 TIG-GAB-A-(ki) ou Kutha. A. 14, 26.

(d) NOMS DE PROFESSIONS

A-bi ali. D. 12, 4.
 Abarakku. A. 2, 17.
 AašB ali. A. 6, 12.
 AašB-AašB. C. 18, 13.
 AašB-GAN. A. 10, 19.
 Amat ili. B. 3, 11.
 ÊN-ME-LI (ša'ilu). A. 15, 27.
 Amil GAN-GID-DA. C. 14, 19.
 Daianu. A. 4, 2.
 Dam-gar. D. 12, 1.
 Dup-sar. A. 11, 3.
 Ummanu dup-sar. A. 11, 7, 8.
 Amil ZID-GID. C. 17, 11.
 Irrišû (APIN) šarri. C. 17, 2.
 IŠ. A. 6, 18.
 MÂ-DU-DU. B. 4, 1.
 MAŠKIM-GÊ. A. 14, 6.
 MU. A. 10, 13.

Nagiru (GIR). C. 12, 28.
 Nangaru. D. 13, 4.
 NAR (LUL). A. 12, 10.
 Nu- 𒀭𒀭 (n. pr. ?). C. 17, 30; oppos. à Nu- 𒀭𒀭
 Nu-tur AašB-AašB. A. 15, 4.
 Nu-tur GIŠ-KIN-TI. C. 16, 14.
 Nu-tur 𒀭𒀭 -NA-Ê. A. 14, 3.
 Nu-tur amil ŠI. C. 17, 27.
 ŠUB (Ka + šu) ou Karibu (*passim*).
 PA. C. 19, 14. D. 10, 5, 7.
 PA-ḪI. C. 13, 2, 8.
 Pa-te-si. A. 12, 23.
 QA-ŠU-GAB. A. 13, 2.
 RAB-KALAMA. A. 4, 10.
 RAB-SUB ou n. propr. C. 10, 10; C. 11, 6;
 C. 15, 25.
 RAB-SUKKAL. A. 11, 11.

Ri'u. A. 4, 16.	Šarru. A. 1, 7.
RIT =: šangu). A. 8, 20.	ŠU-AB. A. 11, 4.
Šabrû bitî. A. 11, 18.	ŠU-AZAG-DIM. C. 18, 10.
ŠAG-TU. D. 5, 1.	ŠU-I (gallabu). A. 12, 17.
Šakkanaku. A. 11, 14.	ŠU-NIN. A. 9, 25.
Šakkanak amil GIŠ-GID-DA. A. 12, 14.	(Amil) ŠI. A. 13, 25.
Šakkanak amil GIŠ-TI. A. 12, 5, 6.	TE LAL (gallû RAB. A. 12, 2.

Avant de fermer les listes des noms, il ne nous coûte pas de reconnaître que pour plusieurs d'entre eux, maint point reste obscur, que dans l'état actuel de notre science, on ne peut éclaircir.

Le texte de l'Obélisque étant manifestement sémitique ou sémitisant, les noms ayant une apparence sémitique devaient être transcrits *prout jacent*, les autres devaient être traités comme des idéogrammes relatifs. Généralement, nous avons rendu ces idéogrammes par une valeur phonétique, quand celle-ci était assurée par un emploi courant et documenté, et adaptable au contexte. En cas contraire, nous avons sursis et exprimé l'idéogramme *ut sic*.

Quelquefois, nous avons gardé l'idéogramme, bien que la valeur en fût très connue, et à cause de cela même). Dans *LUGAL-Maradda*, *SIB*, *RIT*, etc., la substitution se fait à vue d'œil, et l'esprit appréhende par un mouvement plus simple et direct, le *signe* du texte original.

Des expressions comme *Ur* (dans les noms propres), *fatēsi*, *Širpurla(ki)*, etc., n'étaient, selon nous, à aucun titre, idéographiques. Quelle qu'en soit l'origine, et quoique les syllabaires en donnent des valeurs équivalentes, on les prononçait *Ur*, *fatēsi*, etc. (Voir pour ce dernier mot pl. 13, nos 4 et 5, la 2^e classe de briques d'Ardum narām Šušinak.).

Pour un grand nombre de nous, il n'a pas été possible de discerner toujours si les éléments en étaient ou tous idéographiques, ou tous phonétiques, ou de caractère mixte : *Iš-tu-tu*, *Šit-na-at*, etc.

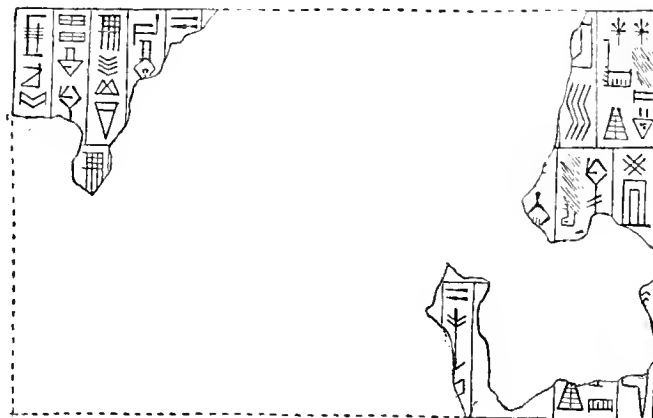
STÈLE DE NARÂM-SIN

PL. II.

La stèle de victoire publiée par M. de Morgan, en tête de son Rapport sur ses premières fouilles à Suse (Leroux, 1898) est en réalité l'œuvre du roi Narâm-Sin, assez connu déjà, par un monument semblable, découvert en 1891 ou 1892 au pays de Mardin, et transporté au Musée de Constantinople. Nous avons publié ce dernier relief, figure et inscription, dans le *Recueil des Travaux*, XV, 62.

La stèle de Suse portait aussi au-dessus de la tête du roi, trois colonnes de texte. Les quelques débris qui en restent, et qui ont échappé par hasard à une destruction que je ne crois pas systématique, ont une grande importance, puisque certainement elles font allusion à des événements historiques, alors que la stèle de Mardin-Constantinople me paraît être restée dans les généralités, et ne se rapporter tout au plus qu'à une construction de palais ou de temple.

(Pour la question de provenance, voir les réflexions générales qui précèdent le déchiffrement du texte de l'obélisque de Maništu-irba.)



Col. 1. (ilu) [Na-r]a-am (ilu) ÊN-ZU
da-num
.....
.....
A.....

Col. 1. Narâm-Sin,
le puissant,
.....
.....
A.....

	Si-dur.....		(prince) de Sidur.....
	Sa-tu-ni		Satuni,
	Lu-lu-bi-im[ki]		(prince) de Lulubi,
	ip-ḥu-ru-m[a]		se réunirent
Col. 2.	girru (?)	Col. 2.	et une campagne (?)
	im-[liku?]		décidèrent (?)
	a-na[yâši]		contre [moi]


Col. 3.	i[n] [K]iš	Col. 3.	dans la ville de Kiš
	...šu (?)... zu	

	A-MU-RU		il dédia, (je dédiai)

Il résulte clairement du bas-relief et de ces fragments de texte, que Narâm-Sin eut affaire à une coalition (*iphuru* est absolument certain) des peuples de la montagne, tels que Lulubi, Kašši et sans doute aussi nos Élamites, et qu'il les défit; notre monument est commémoratif de ces événements, et fut érigé au milieu ou à proximité des peuples, ennemis ou rebelles, qui venaient d'être vaincus.

Après Anu-banini dont nous avons publié, avec de Morgan, dans le *Recueil des Travaux* (XIV, 100), la stèle à Zohab, nous rencontrons un nouveau roi de Lulubi, appelé Satuni, nom bien sémitique et peu rare dans l'onomastique ancienne de ces pays (Voir Obél. Man. D. 10, 10: OBI, I, pl. phot. VI, III, 14).

On savait déjà par les *Omina*, II, 10, 11, que Narâm-Sin, comme Sargani šar ali, avait bataillé dans ces parages, qu'il était allé au pays d'Apirak, et qu'il avait vaincu Riš-Adad, roi de cette contrée. La chose paraît dorénavant *historiquement* établie.

Les premiers signes de la 2^e col., KAS (*harrānu*) suivi de MIR, semblent bien figurer les éléments originaux du signe  LIGIR, comme il apparaît aussi par ce signe moderne. Toutefois, le contexte nous impose ici le sens de « campagne, expédition », qui se trouve déjà dans le premier élément « *girru*, *harrānu* », ou quelque chose de semblable. Il existait effectivement, avec ce sens, un idéogramme, dont la première partie est mutilée, qui finissait en MIR (MIR ou 𐎶, si l'on considère les formes modernes). Or, la partie mutilée ne pouvait être que KAS, RAS, puisque l'idéogramme complet avait les valeurs *harranu*, *alaktum*, *girrum* (⊕ 51, col. I, 43, Del. HWB à *girru*). Cet idéogramme KAS+MIR serait le nôtre dans la 1^{re} ligne de 2^e colonne.

Dans la 3^e colonne, *Kiš* paraît indiqué comme le théâtre d'un événement, soit que la

bataille y fut livrée, soit, bien plutôt, que le butin et des trophées y aient été consacrés aux dieux. En tout état de cause, cette bataille et cette consécration eurent lieu¹.

Je réserve la traduction du texte anzanite, ajouté plus tard à la stèle de Suse, par le roi Šutruk-Nahhunte, pour notre deuxième volume d'inscriptions, celui des *Inscriptions anzanites*. Il y est fait allusion évidente à Narâm-Sin, à sa stèle, et probablement au lieu où le roi élamite la trouva avant de la transporter à Suse (Voir les réflexions générales précédant le déchiffrement de l'obélisque de Maništu-Irba).

1. C'est à une occurrence d'un autre genre que nous devons la stèle de Constantinople :

Col. 1.	[Nara]m [ilu ÊN]zu [da]-num	Col. 1.	Narâm-Sin le puissant
Col. 2.	ilu ÊN-KI in ki-ib-ra-tim ar-ba-im NA-E (= zikaru) [ša] ir-tim [a-a-b]e [utirru ?]	Col. 2.	(roi élu) par Éa dans les régions les quatre. héros qui la poitrine des ennemis a refoulée (?),
Col. 3.	kisal kalama (?) u ki-gal iš-pu-uk (<i>Hilfr.</i>) ša duppu su-a (<i>Hilfr.</i>) u-sa-za-ku-ni (ilu) 𒌦𒌦𒌦	Col. 3.	le <i>Kisal</i> du pays (?) et le <i>Kigal</i> il a entassés. Celui qui cette tablette ci, enlèverait, la déesse Ninni et.....
Col. 4.	[išidsu] li-su-ḫa u ŠE-ZIR li-il-gu-da [i-]ni-[su] u [P]I (uznu) [qa]-ti	Col. 4.	(ses fondements) qu'ils arrachent et sa progéniture qu'ils perdent ! sa vue et (son) ouïe, (sa) main (et.....), (qu'ils frappent !)

BRIQUE DE NARÂM-SIN

PL. 13. 1

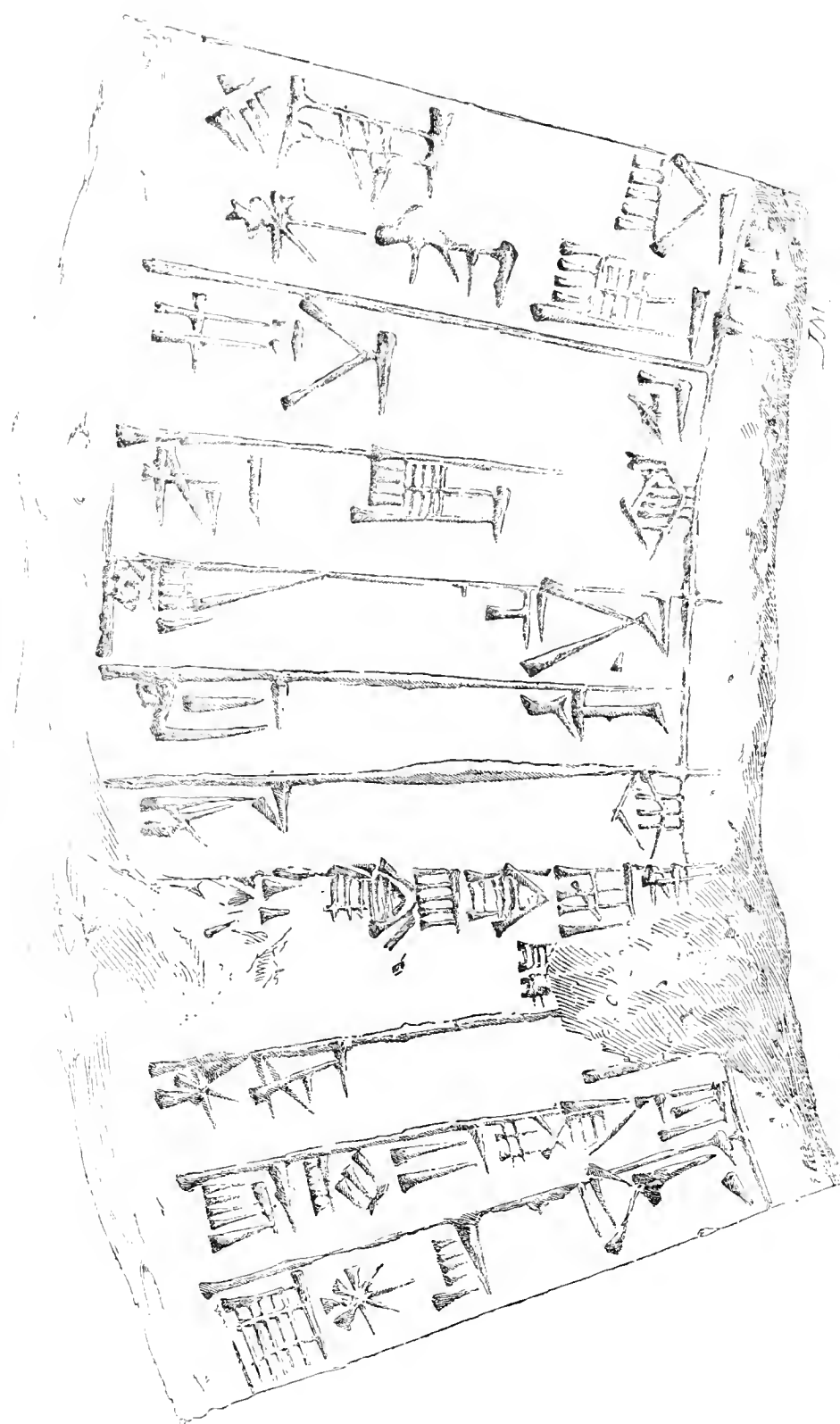
Si Narâm-Sin savait conquérir, comme nous l'avons vu plus haut, il savait aussi faire œuvre de paix.

Certainement, il construisit à Suse soit des temples, soit des palais. Ce fragment de brique qui a été trouvé à Suse, et qui porte son nom, en fait foi :

Na-ra-a[m (ilu)] Ê ₆ N-ZU]	Narâm-Sin,
šar-ru....	roi...
dan-g[a]	puissant,
šar-[ru]	roi....
.....
.....

Ainsi va toujours croissant le nombre des villes, où ce grand roi a perpétué son souvenir. Suse est à ajouter à Babylone, Sippar, Nipur, Maradda(ki), Sirpurla, 𒍪-UNU(ki), et au pays de Mardin-Diarbékir.

L'emploi de *šar-ru*, phonétiquement écrit au lieu de l'idéogramme usuel LUGAL, pour nouveau qu'il soit dans ces sortes de formules, ne peut point nous étonner. L'obélisque de Maništu-irba nous fournit d'autres exemples pareils : *Šar-ru GI ili*, A. 12, 8; *Šar-ru Dûr (BAD)*, A. 15, 26; *Šar-ru ili*, A. 15, 25; *Šar-ru GI*, C. 13, 25, où le mot *šarru* ne peut guère être que celui qui signifie « roi », c'est-à-dire LUGAL. Les Achéménides écriront aussi à deux reprises *ša-ar-ri(rabû)*. Voir à la fin du volume.



PL. 12. CÔNE DE KARIBU ŠA ŠUŠINAK
(Dessiné par J. de MORGAN)

CÔNE DE FONDATION DE KARIBU ŠA (ILU) ŠUŠINAK

PL. 12

Il existe dès maintenant plusieurs exemplaires de ce cône, dans les collections de Suse. Le texte n'en est pas absolument nouveau; les sept premières lignes ont été publiées par Winckler, *Untersuchungen*, p. 157, d'après Brit. Mus. 53, 12-19, 57. G. Smith avait signalé ce document, et attribué à un patesi de 𐎶𐎵𐎶𐎵 𐎶𐎶𐎶𐎶 : RI-TU, Eridu! La teneur complète et vraie du texte est la suivante :

1. Karibu ša (ilu) 𐎶𐎶𐎶𐎶 ERIN (Šu- šinak)	1. Karibu ša (ilu) Šušinak
pa-te-si	patesi
𐎶𐎶𐎶𐎶 ERIN (Šusi) ki	de Suse,
šakkanak	préfet
5. ma-ti	5. du pays
NIM-(ki)	d'Élam,
mâr 𐎶𐎶𐎶𐎶𐎶𐎶 BI iš-ḥu-uq	fils de 𐎶𐎶𐎶𐎶𐎶𐎶 BI išḥuq,
ilu 𐎶𐎶𐎶𐎶 ERIN (Šušinak)	au dieu Šušinak
é-nê-šum-ma	son seigneur,
10. Bît (ilu) ŠU-GU	10. le temple du dieu ŠU-GU
i-pu-uš	a construit.

Les parties douteuses dans l'un des cônes sont absolument certaines dans les autres.

Le premier signe est, généralement, le signe KA avec l'enclave 𐎶𐎶. Ce dernier élément revêt, dans quelques-uns de nos exemplaires (voir pl. 12), une forme particulière qui fait penser à 𐎶𐎶𐎶 (Voir Scheil, *Recueil des signes*, n° 141). Ce signe, KA + x, permutait donc avec KA + ŠU, et cette identification ne peut être douteuse. ŠU lui-même, quand il est employé, est parfois retourné 𐎶𐎶 pour la commodité du scribe. J'ai dit plus haut, pourquoi je donnai à ce signe le sens de *Karibu*, sens qui ne saurait être douteux, lors même que la lecture matérielle en devrait être modifiée.

Le dieu de notre dédicace est le dieu titulaire de Suse; nous le retrouverons fréquemment. Son idéogramme est pareil à celui de la ville même de Suse, et signifie « le dieu susien ».

On rencontre ces variantes :

𐎶𐎵 𐎶𐎵 𐎶𐎵-𐎶𐎵
 𐎶𐎵 𐎶𐎵 𐎶𐎵-𐎶𐎵
 𐎶𐎵 𐎶𐎵 𐎶𐎵-𐎶𐎵

alors que le nom de Suse (si longtemps méconnu dans les tablettes de la II^e dynastie d'Ur), s'écrit 𐎶𐎵 𐎶𐎵-𐎶𐎵 𐎶𐎵, et aussi : 𐎶𐎵 𐎶𐎵-𐎶𐎵 𐎶𐎵.

Le nom antique de Suse, d'après les plus reculés de nos documents, était 𐎶𐎵 𐎶𐎵-𐎶𐎵 *Šu-še-en*; 𐎶𐎵 𐎶𐎵 𐎶𐎵 *Šu-šu-un*, (ainsi s'expriment les textes anzanites de Šilḫak In Šušinak), ou encore 𐎶𐎵 𐎶𐎵 𐎶𐎵 𐎶𐎵 𐎶𐎵 (*al*) *Ša-a-ša-ki ša Nim-ma-ki*, selon une inscription de Kurigalzu, Hilpr. OBI. I, pl. 21, n° 43, ll. 3, 4. Plus tard, sous les Sargonides et les Achéménides, nous trouvons diverses variantes du même nom; *Šuši*, Šurp. Zimm., II, 162; *Šušān* Assurb. VI, 27; *Šuši*, Scheil Nābon. III, 43; *Šu-ša-an (ki)*, Achém. cf. inf., elles sont connues. Je ne citerai que pour mémoire le texte du roi d'Élam, 𐎶𐎵 𐎶𐎵 𐎶𐎵-𐎶𐎵 *šar ilāni*, contemporain des Sargonides, texte publié plus loin dans ce volume, et où le prince se dit *šar* (𐎶𐎵𐎶𐎵) 𐎶𐎵 𐎶𐎵 *Šu-si*. Cf. infr. p. 80 *Šuša(ki)*.




Si c'était une règle générale que lorsqu'un dieu et une ville ont un idéogramme pareil, ils eussent du même coup un nom commun, tels, le dieu Aššur et la ville d'Aššur, la déesse Ninā et la ville de Ninā, nous tirerions facilement de Šāša, de Šušen, de Šuši, ou Šusi le nom du grand dieu de Suse. Mais il y a des exceptions à cette règle, et nous écrivons avec des signes semblables le nom du dieu de Nipur et celui de la ville de Nipur, bien que le premier soit à lire *Bél* ou *Ēn-lil*, et le second *Nipur*, sans aucun doute.






Or, il se trouve, et nous le savons par les textes assyriens, qu'il existait réellement un dieu susien (et le premier de tous), dont le nom est tiré du nom même de la ville de Suse. R. II. 57. 48 c. d, nous apprend que le *Ninip* d'Élam s'appelait 𐎶𐎵 *Šu-ši-na-ak*. Cette coïncidence nous fixe. Étant certains par la provenance de nos nombreux documents que 𐎶𐎵 (var. 𐎶𐎵) 𐎶𐎵-𐎶𐎵 𐎶𐎵 est *Suse*, il nous paraît impossible que le dieu 𐎶𐎵 𐎶𐎵 (var. 𐎶𐎵) 𐎶𐎵-𐎶𐎵 dont le nom signifie « dieu Susien » ne soit pas *Šušinak*. G. Smith, qui ne connaissait point l'idéogramme de Suse, 𐎶𐎵 𐎶𐎵-𐎶𐎵 𐎶𐎵, qu'il lisait RI- 𐎶𐎵 quelque part, et assimilait à Eridu, se fût fait grand honneur en identifiant *par une sorte d'intuition*, *Šušinak* et (*ilu*) 𐎶𐎵 (var. 𐎶𐎵), comme dans nos textes archaïques) 𐎶𐎵𐎶𐎵. Ce dernier signe ŠEŠ qui ne peut-être qu'un équivalent de l'ERIN archaïque l'aurait-il mis sur la piste, puisque dans le même volume (R. II. 57, 64, c. d.) le même *Ninip* d'Élam allégué plus haut est exprimé par l'idéogramme 𐎶𐎵 𐎶𐎵 𐎶𐎵𐎶𐎵? Il n'en est rien. G. Smith connaissait tout simplement le texte II, R. 60. obv. a, où on lit 9. 10 :

(ilu) *Ar-man* (ou *sin*)-*nu*
 𐎶𐎵 𐎶𐎵 𐎶𐎵𐎶𐎵

šarru ša Rapiqa (ki)

— *ša Šu-ša-an (ki)*, « dieu roi de Suse ».

De la valeur *ŠEŠ* dérive peut-être cette lecture. Mais il y avait déjà une autre assonance dans l'idéogramme, car  (qui alterne avec ) a la valeur *Šus* (Brunn. 3012). Il importe peu que cette valeur ait été attribuée à  à cause de sa présence dans l'idéogramme de Suse, ou qu'elle ait été antérieure à cet emploi et adoptée pour l'assonance ; elle confirme l'identité du nom divin et du nom géographique.

Une alternance semblable s'est produite dans un groupe de même genre, le signe   \rightarrow  \rightarrow *GUR*, *karû*, « le plus grand multiple des mesures de capacité, du blé en particulier ». Or, l'élément  qui exprime l'idée de multitude et de pullulation est remplacé, dans le même signe, à la fin de l'Empire babylonien, par  qui a le même sens, comme nous l'avons dit ci-dessus.

ina qatâ | Ta-qis a-na bit karê iddin-na.

La terminaison *ak* dans *Šušinak* est sémitique et, semble-t-il, fait un adjectif du mot auquel elle adhère. *Šušinak* signifie « le Susien ». Cette désinence termine assez fréquemment des noms géographiques, par exemple : *Kazurakki*, Obél. Man. C, 15, 7. *Nanakki*, ibid., C, 15, 14. *Harḥamunakki*, ibid. C, 19, 3.

Comment expliquer le terme *In-Šušinak*, si ordinaire dans les textes anzanites pour désigner notre dieu? Nous avons dit plus haut, que sur les exemplaires très nombreux du même texte, nous trouvions comme variantes aussi bien, $\text{𒀭} \text{𒌷} \text{𒈪}$ $\text{𒀭} \text{𒌷} \text{𒈪}$ $\text{𒀭} \text{𒌷} \text{𒈪}$ *lugalani* que $\text{𒀭} \text{𒌷} \text{𒈪}$ $\text{𒀭} \text{𒌷} \text{𒈪}$ *lugalani*, c'est-à-dire *Nin Šušinak* que *Šušinak*. N'est-ce pas de la première variante qu'est issu In-Šušinak, soit que la première lettre *N* se soit affaiblie chez les Anzanites, soit que, à côté d'eux, les Sémites aient songé à la valeur *ēnu*, *entu* (« maître, dame ») du signe 𒀭 (cf. *bēlu*, *bēltu*, autre valeur de NIN), et prononcé eux-mêmes parfois, Ên Šušinak?

Notre patesi Karibu ša Šušinak n'était que lieutenant (*šakkanak*) d'Élam, et dépendait, sans aucun doute, comme vassal, d'un roi d'Ur.

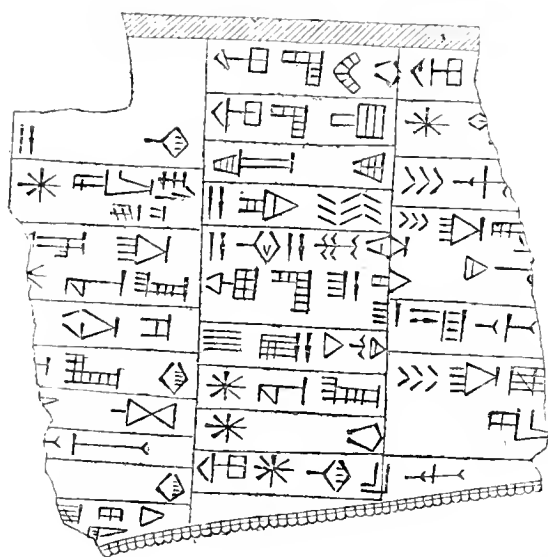
La racine 𒊕𒊕 est assez connue par les autres langues sémitiques, mais il faudrait savoir la valeur précise de 𒊕𒊕𒍪𒍪 𒊕𒊕 avant d'adopter la signification « écraser, briser ». Certainement le signe 𒊕𒊕𒍪𒍪 s'est perpétué sous la forme plus simple 𒊕𒊕𒍪𒍪 SIM, RIG, qui avec le signe 𒊕𒊕 fournit maintenant de nombreux idéogrammes (Brunn., 5179-5188) avec, à la base, le sens de « lien, enveloppe ». Ainsi le nom de notre patesi aurait le sens assez naturel « il (tel dieu, ou bien lui-même) a brisé son enveloppe, son lien », et pourrait se lire *Šibu išluq* ou *Šibšu išluq*¹.

È-ne-šum-ma me semble être pour *énišu* « son seigneur », de *énu*. Faut-il alléguer que dans la langue de *Su*, ce même mot *e-ne* veut dire *dieu* (Bezold, *Proceed. SBA*, 11, 173, etc. Planch., col. IV, 9-11)? et ce sens est encore plus approprié à ce passage.

Le dieu *Šugu* (= Šêbu) ou « l'Ancien ».

1. Cette hypothèse se trouve pleinement justifiée par la découverte récente (hiver 1900), d'un nouvel exemplaire de ce cône, où se lit, au lieu de 𒊕𒊕𒍪𒍪, le signe simple 𒊕𒊕𒍪𒍪 ŠIM, RIG.

STATUETTE DE KARIBU ŠA (ILU) ŠUŠINAK



L'inscription suivante¹ se trouve gravée sur une statuette d'albâtre. Le sujet était debout, drapé dans une robe frangée, et faisant sans doute le geste liturgique des deux mains placées l'une sur l'autre, ramenées devant la poitrine. Mutilé par le haut et le bas, ce petit monument ne mesure plus guère que 0^m15, alors qu'il devait atteindre entier 0^m25 à 0^m30. Fort heureusement l'inscription a été très peu atteinte, et les noms du titulaire et de son ascendant sont facilement restituables au complet, au moyen du cône de fondation du même *Karibu ša Šušinak*, publiée ci-avant. Sans nul doute, ce patési était une sorte de Gudêa susien, et dès maintenant, il est permis d'espérer que les prochaines fouilles nous le feront mieux connaître.

Le texte des cônes de fondation est généralement très soigné, de bonne écriture, à l'encontre de celui qui nous occupe présentement, où les signes ont été tracés avec grande négligence.

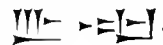
Col. 1.	A-na (ilu) AL UR KA Karibu ša (ilu) 𐎶𐎶 ERIN (Šu- šinak) pa-te-si 5. 𐎶𐎶 ERIN-(ki) šakkanak ma-ti NIM-(ki) mār 𐎶𐎶 bi iš-ḥu-uq 10. (?) Col. 2. u LA kaspi u LA erī
---------	--



Col. 1.	A AL-UR-KA Karibu ša (ilu) Šušinak patesi 5. de Suse lieutenant du pays d'Élam fils de 𐎶𐎶 bi išḥuq 10. (?) Col. 2. et un LA d'argent et un LA de cuivre
---------	---

1. Dessinée par G. Jéquier.


	kuz-zu		trône (?).....
	a bi lum	
5.	A ina libbi A-MU-TE	5.	de l'eau il y a amené.
	ša LA-Ē-BI		Celui qui ce LA
	u-sa-za-gu-ni		enlèverait,
	(ilu) Šušinak		que le dieu Šušinak,
	(ilu) Šamaš		Šamaš,
10.	u (ilu) NA-URU-TI	10.	le dieu NA-URU-TI,
Col. 3.	u (ilu)...	Col. 3.	et le dieu.....
	ilu N[ER-URU-GAL]		que Nergal,
	ŠE-PA[L (<i>pour</i> ZIR)-šu]		sa progéniture
	li-il-gu-[du]		perdent,
5.	é-(?)la-ti-[šu]	5.	et ses rejetons
	li-iš-kup (kip)-[pu]		qu'ils tranchent!

Cette petite inscription fourmille, en effet, d'irrégularités, au point de vue de l'écriture.



Col. 1, 2, les deux derniers signes sont mal définis, et je lis sous toutes réserves . Ligne 3, ERIN est un peu différent du même signe dans la ligne cinquième, et dans 2, 8, BI dont la lecture est cependant certaine, dans la dernière case, se trouve disloqué.


Col. 2, ligne 1, le signe *u* ne ressemble pas au suivant, à cause de l'obliquité de . Le LA de 2, 6 est plus chargé que les précédents, et tranche aussi sur le LA de 3, 5, si tant est qu'il y ait ici un LA. Un trait de séparation s'impose après *A ina libbi A MU TE*. Dans 2, 7, le signe *u* est incomplet. Quant au sens, reconnaissons qu'il reste assez obscur, dans la partie proprement spécifique de l'inscription, ou deuxième colonne. Le premier signe est bien la conjonction, puisqu'on le retrouve ainsi fait dans la liste des dieux, 2, 10. Rien n'empêche de commencer ainsi une phrase; cependant la première colonne tournant sur une cassure, il peut nous manquer une ligne (LA (TAG)  : *un LA de lazulite*, par exemple), qui se continuait par : *et un LA d'argent*, etc.



Le passage en apparence analogue de Stat. B Gud. VII, 50-55, *alan-é ša azaga nu za gina nu-ga-a-an ša urudu nu ša an-na-nu zabara-nu...* TAG-kal a-an, ne s'adapte pas ici.






















Le LA était l'objet votif de l'inscription, et probablement un bassin ou une fontaine. LA avait le sens d'argile et de vase d'argile, *hašbu* (Brunn., 985). *Hašbu* passa au sens de *vase* en général, et nous trouvons *hašbu kaspi*, « un *hašbu* d'argent », K. 1349, 41 (Winckler KT, II, 1, ligne 41). Comparez Zimmern, *Šurpu* VIII, 34, *itti mamit* ... « D'un sort par le vase... (qu'ils te délivrent!) » LA y est déterminé par le *bois*¹.

1. Le texte OBI, I, texte 33, mentionne un fait semblable à celui relaté dans notre texte, ligne 22... *BI (tak) ušu, Ê har sag kalama (ma) a, Ê ki agga-na ge, gu id Kal (ilu) Latarak, a el šu tag ga ku, im mi in gar* « Un BI (avant de signifier un contenu, ce signe exprimait le contenant, et était un hiéroglyphe de vase), un BI de diorite, pour amener (*lapatu*) de l'eau pure dans le temple d'Êharsag kalama, sa maison préférée, au bord du canal Kal Latarak, il fit ».

Dans la 2^e ligne, col. 2, il nous faut absolument *erû*. Les signes *urudu* et *um* y sont confondus, au profit de ce dernier. L'inverse a eu lieu dans Stat. B. Gud., IX, 5, *he-urudu*  où il faudrait *hi-um* . Ailleurs, 83, 1-18, 1335, obv. I, 11 (d'après Jensen, KB. III, 46), *urudu* (*erû*) est rendu comme dans notre texte par *um*. Remarquons cependant que la confusion n'est pas complète, puisque le signe de notre texte est bien fermé par devant, comme il le faut dans *urudu*, au lieu que le signe *um*, à cette époque, est ouvert; de plus, dans le grand rectangle, notre signe n'a que deux traits verticaux intérieurs, au lieu que le signe *um*, à cette époque, en a trois.

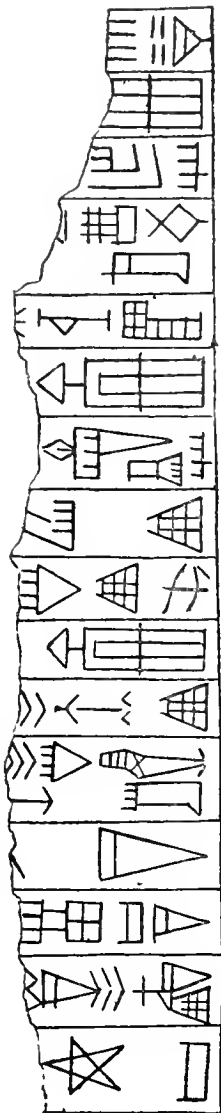
2, 4. L'emploi de *abilum*, (*apilum*?) perm. de  est très problématique.

2, 5. A la ligne II, 6, l'usage de  au lieu du pronom relatif  est aussi insolite.

2, 10. Le dieu NA-URU-TI pourrait bien être le dieu *Narudu* ou *Naruda* des *Šurpu* (Zimm., II, 182; VIII, 12). On peut alléguer aussi III R. 66, 9 b.  *Na-ru-du*                    

TEXTE DU LION

Ce fragment d'une inscription¹ archaïque sans titulaire connu, est tracé sur un bas-relief représentant un lion couché. C'est la dernière colonne d'un texte votif pareil aux précédents.



1. [u]-sa-za-gu

u

pisannu (?) rabu

[uš]-ra-bu-uš

5. (ilu) Šušinak

u

[ilu] Nèr-uru-gal

išid-su

li-su-ḥa

10. u

ŠE-ZIR-su

li-il-gu-da

[b]e-li

u (?) sib (?) si-ni

15. [i]n uz-ni-su

[šu]-ub-si

1. (Celui qui cet objet) enlè-
verait

et

le grand bassin (?)

détruirait,

5. que Šušinak

et

Nergal,

ses fondations

arrachent,

10. et

sa progéniture

perdent !

ô seigneur!

15. dans son entendement,
produis

Les caractères sont en général bien tracés. Comme signes intéressants, il faut remarquer 3, *pisannu*? 8. *išdu*, 9 *ḥa*, 12. *il*, 9, 12 *li*. Pour *ušrabuš* (4), rac. *urib*, cf. *uribbu temenša*, Lay. 38, 14.

1. Dessinée par G. Jéquier.

Avant de quitter ce genre de textes archaïques, notons que le type le plus développé s'en trouve sur le monument d'Anubanini, roi de Lulubi, que nous avons publié autrefois dans le *Recueil des Trav.*, XIV, 100 et suiv. Afin de la rendre plus accessible à un grand nombre, j'estime utile de redonner ici ce texte avec corrections et restitutions, après nouvel examen de la planche XI, tome IV, de Morgan, *Mission scientifique en Perse*. Il ne sera point déplacé en ce lieu, puisqu'il est aussi de provenance quasi élamite.

Col. 1.	(Ilu) Anu ba-ni-ni šarru da-num šarru Lu-lu-bê-im(ki)(ou ki-im) ša-la-am-šu 5. u ša-lam (ilu) 𐎶𐎶𐎶 i-na ša-du-im Ba-ti-ir uš-zi-iz ša ša-al-mi-in (<i>Jens.</i>) 10. an-ni-in u dub-ba-am (<i>ou</i> BA-AM = šuatū ? <i>Hilpr.</i>) u-ša-za-ku (ilu) Anu-um u (ilu) Ani-tum 15. (ilu) ÊN-LIL u (ilu) NIN-LIL (ilu) Adad u (ilu) 𐎶𐎶𐎶 (ilu) Sin 20. u(ilu) Šamaš ... bê(?) -lum ... at (<i>ou</i> tu)	Col. 1.	Anubanini, roi puissant, roi de Lulubi. sa statue 5. et la statue de la déesse Ninni, sur le mont Batir, a fait placer. Celui qui ces statues 10. ci et cette inscription enlèverait, qu'Anum et Anitum, 15. Bêl et Bêlit, Adad et Ninni, Sin 20. et Šamaš,
Col. 2.	(ilu) Nin... u (ilu)... (ilu) ÊN... be-el(?)... 5. i-lu ra... u ša-[âš-me] ir-ra-dam li-mu-dam li-ru-ru-uš	Col. 2.	le dieu Nin... et le dieu... le dieu ÊN... seigneur de... 5. le dieu (?) de... et des batailles, de malédiction funeste le maudissent!

<p>10. ši-ra-šu (<i>pour</i> zir...) li-il-ku-du ti-am-ti e-li-tum u ša-pil-tum 15. ša ZU-AB a-bi-[šu] u šu-ša-[šu] li-il-ku-du nâr... 20. u nâr... šû-ur-[šu-šu] u šu-ur-[šu...]</p> <p>Col. 3. Ša .. in... a-i... </p>	<p>10. sa progéniture qu'ils perdent! que la mer supérieure et inférieure 15. de l'abîme, ses parents et ses rejetons anéantissent! que le fleuve... 20. et le fleuve... ses racines et les racines de...¹ [emportent?] qu'il n'ait pas... </p>
--	---

1. Cette manière de prêter une hypostase aux fleuves (bien plus quand il s'agit des mers) n'est pas isolée dans la mythologie babylonienne. Par exemple, dans le texte de Craig, *Rel. Texts*, I, 52, 24. 25, on lit en sens inverse :

mâr Diglat nâr Purat nâr Me Kal Kal nâr Dur-Kîb n[âr...]

Nâr Si-kut nâr A-ra-aḥ-tum na-ram-ti Marduk lip[paṭrunikku lippašru]

que je lis et traduis :

Que les fleuves, Tigre et Euphrate, les canaux Mekalkal et Dûr Kib et...

que les canaux Ši-kut et l'Araḥtum cher à Marduk te délivrent et t'absolvent!

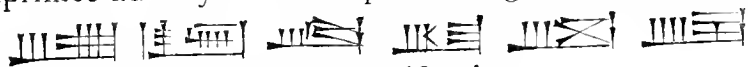
Cf. Scheil, *Rev. Hist. des relig.*, 1897, sept.-oct., p. 204 (en bas).

BRIQUE DE ARDUM-NARÂM (ILU) ŠUŠINAK

(Exemplaires très nombreux. *Spécim.* Pl. 13, n^{os} 2-3)

- | | |
|---|---|
| <p>1. (An) NIN ▶𐎶𐎵 ERIN (Šušinak)
 lugal-a-ni-ir
 nam-ti
 I-da-du
 5. pa-te-si
 ▶𐎶𐎵 ERIN-(ki)
 Ardum naram (NITA KI-AG)
 (An) NIN ▶𐎶𐎵 ERIN
 dumu Kal(an) Ru-ḫu-ra-ti-ir
 10. ê libit labara nu-un-gi
 ê libit gi libit al-lu-ra
 ê ki-azag-nun-na
 egir-ra mu-na-ru
 nam-ti-la-ni-ku
 15. mu-un-na-ru</p> | <p>1. A Nin Šušinak,
 son roi,
 pour la vie
 de Idadu,
 5. patesi
 de Suse,
 Ardum naram
 Šušinak
 fils de Kal(an) Ruḫuratir,
 10. les vieux murs n'ont pas restaurés,
 avec des murs neufs en briques,
 le Temple <i>Ki-azag nun-na</i>
 il a renouvelé;
 pour la bénédiction de sa vie
 15. il l'a reconstruit.</p> |
|---|---|

1. Nous avons déjà dit que le nom du dieu dédicataire est écrit tantôt NIN ▶𐎶𐎵 ERIN, d'où Ên-Šušinak (NIN = *énu*), tantôt plus simplement ▶𐎶𐎵 ERIN ou Šušinak. De plus, au lieu du signe simple ▶𐎶𐎵, on rencontre aux mêmes endroits son *gunu* qui est ▶𐎶𐎵𐎶 et qui a la valeur *šus*, comme on peut le constater plus loin dans la brique de *Temti-Halki*, pl. 15, n^o 3, lign. 4 et 10, dans le nom divin et dans le nom de Suse.

Sur ces briques, les variantes fourmillent. En effet, chaque inscription était tracée à la main, et aucune n'a été imprimée au moyen d'estampille. Le signe ERIN en particulier revêt les formes les plus diverses,  , etc., sans que le moindre doute puisse subsister sur son identification.

Quant au nom du titulaire de ces briques, *Ardum narām Šušinak*, on peut formuler contre notre lecture, l'objection que le nom propre, à l'encontre de la coutume, n'est pas renfermé en entier dans une seule case, et qu'on lit sur les originaux : NITA KI AG | (an) NIN ►𐎶𐎶 ERIN et *Ardum* | *narām* | (ilu) ►𐎶𐎶 ERIN. Cette objection est sérieuse. Peut-être est-ce *Idadu*, patési de Suse et serviteur chéri de Šušinak, qui est le vrai titulaire de l'inscription. Dans ce cas, à l'encontre d'une autre coutume dans des inscriptions analogues, *nam-ti* (ligne 3) se trouverait sans régime, et il faudrait traduire : *pour (sa) nie, Idadu, patési de Suse, serviteur chéri de Šušinak, fils de... a reconstruit.*

2. Le nom divin ►𐎶𐎶 ERIN, quelles qu'en soient les variantes, dans sa forme ordinaire ou précédé de *NIN*, est toujours suivi de *Lugal-a-ni-ir*, ce qui nous renseigne sur le caractère masculin de notre divinité.

3. Le signe NAM est composé de deux éléments presque toujours séparés l'un de l'autre, à bonne distance.








4. *Idadu* peut bien être un mot anzanite. Il ressemble fort à *Undadu*, cité par Jensen, WZKM, VI, 213. J'ai cru trouver une variante *I-da-da*.



5. *Idadu* était patési de Suse; une variante le fait patési de NIM-*ma(ki)*. Son existence, que nous apprennent des documents contemporains se trouve encore confirmée par les briques de Šilḫak In Šušinak, lointain successeur d'*Idadu* : « Kal-Ruḫuratir, fils de I-da-ad-du, avait construit le sanctuaire d'In-Šušinak; » dit ce roi dans un texte anzanite (306). Notre *Ardum narām Šušinak* étant fils de Kal-Ruḫuratir, travaillait au nom et bénéficie de son *grand-père* *Idadu*. Si, d'après l'autre interprétation possible, *Idadu* est le *titulaire* de la brique, nous avons à enregistrer *deux* *Idadu*, le premier, fils de Kal-Ruḫuratir, selon le texte même de la brique, et le second, père de Kal-Ruḫuratir, selon le texte de Šilḫak In Šušinak, cité plus haut.


9. *Kal-(ilu) Ruḫuratir* est un nom propre composé à la manière sémitique. *Kal* est « l'individu, le prêtre, le serf », d'un dieu à nom anzanite. Ce dieu avait un temple à Suse, et parmi nos textes anzanites, il a ses briques votives. Son parèdre était le dieu *Hi-iš-me-di-iq* ou aussi *Iš-mi-ti-iq* (477, 918. Textes anzanites). Le premier dieu ne pouvait s'appeler *Sup-pak-ratir*, lecture qui serait plausible, si on n'avait la variante *Ru-ḫa-ra-te-ir* (966. Textes anzanites). Une variante (40) *ku-ti-ir* pour *ra-ti-ir*, d'après le fragm. 40, serait très acceptable du point de vue anzanite, mais reste encore sujette à caution, à cause de son isolement.














































Le dieu *Ruḫuratir* n'est autre pour nous que le dieu *La-ḫu-ra-* 𐎶, qu'il faut lire *La-ḫu-ra-til*. La valeur *til* du signe 𐎶 semble très prisée chez les Élamites. Ainsi, *Bi-* 𐎶 *-ya-šu* est à lire *Bitilyašu* (cf. inf.). Le dieu Lahuratil est mentionné dans les *Šurpu* II, 162 (Zimmern) parmi les dieux susiens. Šušinak (ilu ŠUS-ŠES), Ja-ap-ru, Humban, et, d'après le même auteur (p. 80), dans 43204 a. b (ilu) *La-ḫu-ra-* 𐎶 = (ilu) BAR 𐎶, c'est-à-dire de NIM-(ki) ou Ninip d'Élam. De même R. II, 57, 43, c, d, où il faut aussi restituer *Ninip ina NIM*.

On sait avec quelle facilité permutaient en anzanite les liquides *r* et *l* (Lagamar et Lagamal; cette dernière lecture en *al* est documentée non plus seulement par des textes assyriens ou babyloniens, mais aussi par un texte inédit anzanite d'une brique de Kutir-Naḫḫunte, que je

publierai dans le volume suivant). Les liquides *r* et *n* s'échangeaient avec la même facilité, tels *aḫa-ar* et *aḫa-an*, etc. Peut-être le nom *La-lu-ra* « est-il à lire directement *Laḫuratir*, en attribuant à « la valeur *tir*. Cette valeur me semble de préférence applicable dans Brūnn., 1562, «    *tir-ra-ti* = *kišû* « bois, verger ». On sait que *tirru* a précisément ce sens par II R. 23, 56, e, f, où *tir-rum* est synonyme de *ki-iš-tum*; et l'idéogramme même de *kištu* est (GIŠ) TIR (   ). Que pourrait-on d'ailleurs tirer de *be-ra-ti*? Delitzsch cite ce dernier (*berati*) à *kištu* comme un synonyme, sans toutefois oser l'insérer dans ses racines ברה.

10. Plusieurs exemplaires donnent, pour *é libit labar*, la variante *é*   où *é ur* correspond à *é libit* et *lu* à *labara*.

11. Remarquable est ici l'emploi de *libit al-lu-ra* pour *libit al GUSUR-ra*, ce qui semble prouver que dans l'usage le signe de GUSUR avait, ou la valeur de *ur* (ce qui était théoriquement acquis), ou la valeur *lu* par corruption de *al-ur-ra* en *al-lu-ra*. Le  de la ligne précédente est peut-être le même GUSUR.

12. Au lieu de *ki azag nun na* on trouve *ki azag an-na* et *ku azag nun na*, et aussi, pour le tout,                                             

BRIQUE DE ARDUM NARÂM (ILU) ŠUŠINAK

(DE STYLE ET DE LANGUE SÉMITIQUE)

(4 pièces se complétant et débordant l'une sur l'autre. *Spécim.* PL. 13, n^{os} 4, 5)

1. A-na (ilu) Šušinak
bè-li-šu
a-na ba-la-tù-um
l-da-du
5. pa-te-si
Šusi (ki)
Wa-ar-du-um
na-ra-am
(ilu) Šušinak
10. mâr Kal (ilu) Ru-ḥu-ra-ti-ir
i-ga-ra-am
ku-up-ra-am
labiram ul u-ri-kis (?)
i-ga-ra-am
15. e-eš-ša-am
ša e-pi-ir-im
bit ku-azag-nun-na
wa-ar-ga-su (ou zu)
i-pu-uš
20. a-na ba-la-tù-šu
u-še-pi-iš

1. Au dieu Šušinak
son seigneur,
pour la vie
d'Idadu,
5. patesi
de Suse,
Ardum-
naram
Šušinak,
10. fils de Kal (ilu) Ruḥuratir,
les murs
d'asphalte
vieillis, il n'a pas fortifiés ;
(avec) des murs
15. neufs
en terre (briques),
le temple *ku-azag-nun-na*
après lui
il a fait ;
20. pour la bénédiction de sa vie
il l'a fait faire.

2. *Lugalani* est rendu largement par *belišu*.

4. *Balaṭu* est rendu avec *t*, et le signe *tum* sert pour *tu* comme c'est l'ordinaire des textes anzanites.

5. *Patesi* paraît bien avoir été prononcé ainsi.

7. Les Babyloniens nous ont habitués à *wardam* pour *ardam*.

13. Le dernier signe de cette ligne ressemble fort à ERIN des lignes 1 et 9. Nous n'avons malheureusement aucune valeur phonétique simple de ce signe. L'idéogramme des textes précédents auquel un mot, à cet endroit-ci, doit correspondre adéquatement, est *GI*, et je ne trouve dans les valeurs de *GI*, avec le sens convenable, que *rakasu* qui puisse s'appliquer à *u-ri...*; ou faut-il lire *uri-šiš* (d'un verbe *rašāšu*), conformément à ce que nous avons dit plus haut des signes ERIN et ŠEŠ (page 61)?

16. Un autre fragment de la même inscription sémitique a, pour *epirim*, la lecture absolument certaine *e-pi-ir-ti-im*. C'est la première fois que se rencontre la forme féminine singulière *epirti* correspondant au pluriel bien connu *eprāti*, comme *epru* à *epirē*. Cf. infr. Brique de Temti-Ḫalki.

BRIQUE DE KUK-KIRPIAŠ

(Plusieurs exemplaires. *Spécim.* PL. 14.)

Ce prince dont le nom signifie « serviteur du dieu Kirpiaš » (cf. Vocab. kassite, Rev. 1. *Kuk-la* = *ardu*), est signalé dans une brique de Šilhak (an) In Šušinak (808 textes anzanites), comme un des ancêtres de ce roi et bâtisseur de temples :



U 𐎶 𐎶 Šilhak (an) In Šušinak šak Šutruk (an) Naḥḥunte gig
lipak ḥaniq (an) Šušinak gig sunkik Anzan
Šušunqa 𐎶 Ku-uk (an) Kir-p[i-aš] siyan... kušiš...










an 𐎶 𐎶 ERIN (Šušinak)	Au dieu Šušinak
lugal-a-ni-ir	son roi
Ku-uk Kir-pi-aš	Kuk-Kirpiaš,
sukkal- mah	grand gouverneur,
5. sukkal NIM-ma	5. gouverneur d'Élam
Si-par (ki)	Sipar (ki),
u 𐎶 𐎶 ERIN-(ki) (Šusi)	et de Suse,
mār Nin Si-il-ḥa-ḥa	filz de Nin Silḥaḥa ;
ê ur ku nu-un-gi	les murs d'asphalte vieillis il
	n'a pas fortifiés ;
10. ê libit gi (signe BIL)	10. avec des murs neufs
libit al-lu-ra	en briques,
Ê ki azag nun-na (var. an-na)	le temple <i>Ki azag nun-na</i>
u-ti-iš	il a renouvelé ;
nam-ti-la-ni-ku	pour la bénédiction de sa vie,
15. in-na-dim	15. il l'a reconstruit.

3. Le signe *Kir* de *Kirpiaš* est rendu aussi par 𐎶𐎶 sans *gunu*.






4. La dignité de *sukkallu* ne peut différer beaucoup de celle de *patesi*. L'Élam est encore vassale de la Babylonie.

6. *Par* dans *Sipar (ki)* est rendu certain par 60.1, et surtout par 100.1, qui est un texte calligraphié, et où, à la différence de *maš*, *par* est fait à la manière archaïque, avec le trait horizontal à la base.

8. *Nin Si-il (lil)-ha-ha*. La lecture *lil* n'est pas incorrecte, mais le signe qui y correspond devait aussi avoir la valeur *il*, et notre mot serait *Si-il-ha-ha*. Le n° 3, pl. 15, semble bien avoir *Si-*   *ha-ha*. Voir Temti Halki, plus loin.

Il y a les variantes    et  . Ces signes se sont confondus avec le n° 27 de mon *Recueil de signes archaïques*, où j'ai précisément montré la valeur *il* attribuable au n° 27, par l'équivalence : (LUGAL) 27-*la-ag* = (LUGAL)   *la-ak* = (*šar*) *Uruk* (Brunn. 48.49). Entre *NIN* et *Silhaḥa*, on rencontre parfois un signe indécié qui est  (1118), pour le relatif *ša*. *Silhaḥa* serait donc un régime, et le nom de *Nin-Silhaḥa* signifierait : *Seigneur de Silhaḥa* ! Il existait, d'après les textes de Šilhak(an) In Šušinak, un ancien roi du nom de  *ha-ha*.

1140 a Ê-UR-KU *nu-un-ha-gi*.

10. Enfin le fragment pl. 14, n° 5, du même Kuk-Kirpiaš, fournit la variante intéressante de   pour   , qui se lisent d'ailleurs tous deux *GI*.

Ê-ur-ku nu-un-gi

Ê libit  ...

Libit al-lu-[ra]


Ê ki azag an-[na]

utiš...

.....

C'est la première fois que dans nos textes, on rencontre le groupe géographique *NIM-ma Si-par(ki)* u *Šusi(ki)*. Il y a évidemment là une division et une opposition : Elam Sipar est différent de Šusi, et les deux forment un tout.

Le texte de Mutabil (Brit. Mus., 51, 10-9, 152; Winckler *Unters.*, p. 156) n'y contredit pas :

1. Mutabil
.....
šakkanak
Dûr ilu(ki)
maḥiṣ
10. gagad
ummân
Anšan(ki),
Elam-tim
Si-par-ki-im
15. u  ERIN (corriger ainsi
Winckler)
Ba-ra'-si-im(ki)

1. Mutabil,
.....
prince
de Dûr ilu(ki),
qui a brisé
10. la tête
des troupes
d'Anšan,
d'Élam
Sipar(ki),
15. et de Suse
Bara'sim(ki).

Le même accouplement avec abréviation, apparaît dans le texte d'Alu-ušaršid (Hilprecht, OBI, pl. IV, ligne 6-10):

inu NIM-(ki) u Ba-ra'-se-(ki) inira

« après qu'il eut subjugué Élam et Barāse ki... »

(Le *maḥiṣ* (𐎠𐎢𐎥𐎶𐎵) *gagad* (𐎠𐎢𐎥𐎶𐎵) de Mutabil explique tous les éléments de l'idéogramme de Alu-ušaršid, 𐎠𐎢𐎥𐎶𐎵 𐎠𐎢𐎥𐎶𐎵, que les syllabaires rendent par *nāru*.

NIM détermine les localités d'Élam. Il précède ou suit le nom qu'il affecte. Ici, nous avons *NIM-(ma) Si-par-(ki)*. Dans les tablettes (2 Ur de Telloh), on rencontre *NIM Anšan (ki)*, *NIM Humurti (ki)*; la statue B. Gud., VI, 64 a (*al*) *Anšan NIM (ki)*.

BRIQUE DE TEMTI HALKI

(Nombreux exemplaires. *Spécim.* PL. 15, 1 à 4.)

Timti-Ḫalki ou Temti Halki est aussi mentionné postérieurement dans les Inscriptions anzanites de Šilḫak (an) In Šušinak :

𐎶 𐎶𐎵 𐎶𐎵 𐎶𐎵 𐎶𐎵 𐎶𐎵 *siyan . . . kušiš,*

comme ancêtre du roi et constructeur de temple (Textes anzanites, 113.1). Il est vrai, le nom diffère par une légère variante *Tepti* pour *Temti*. Personne ne voudrait, je pense, trouver en cela un argument rédhibitoire de l'identification; car nos anciennes briques elles-mêmes ont quelquefois *Tepti*, comme on peut le lire sur le n° 2 de la planche 15.

Le vieux roi Šilḫak (an) In Šušinak n'est pas seul à commémorer Tepti Ḫalki. Nous retrouvons ce dernier nom, dans une brique d'un roi de la fin de l'Empire élamite, dans un texte sémitique.

È-RU-A Te-ip Ḫal-ki šarri ta-bi-iq « la construction du roi Tep-Halki se ruinait » (Voir pl. 25, 2, Brique de (an) Šušinak šar ilâni). Nouvelle variante, même nom.

Tepti est ce mot qu'on a lu quelquefois *Dipti*, en donnant au signe élamite 𐎶𐎵 la valeur DI, tandis qu'on a affaire au signe 𐎶𐎵 TE. Dans la pierre de Za'aleh, on rencontre déjà cette forme (col. 2, l. 6), sous le signe 𐎶𐎵𐎶𐎵 (Tabl. comp. Amiaud, n° 200).

Tepti. Temti, Tep n'a rien à voir naturellement avec le *duppu* assyrien, comme on l'a cru. Mais ce mot signifie bien plutôt *bēlu* « seigneur », comme nous le verrons ailleurs.

Temti-Ḫalki était aussi fils de Nin-Silḫaḫa, et par conséquent, frère de Kuk-Kirpiaš. Un autre fils de cette famille a laissé un nom, sans qu'on puisse savoir s'il a régné, comme il résulte de ce même texte :

1. Te-im (*var.* ip)-ti Ḫal-ki
sukkal mah
sukkal NIM-ma Si-par-(ki)
u 𐎶𐎵𐎶𐎵 (ŠUS)-ERIN(ki)

1. Temti Ḫalki,
grand sukkal (*ou* gouverneur),
gouverneur d'Élam Sipar (ki)
et de Suse,

- | | |
|--|---|
| <p>5. mār Nin 𐎶𐎶𐎶 (ša) Si-el-ḥa-ḥa
 aḥu narām
 𐎶𐎶𐎶 (ša) Ku-ri Gu-gu
 zi-a-na-am
 𐎶𐎶𐎶 (ša) e-pi-ir-tim</p> <p>10. a-na (ilu) 𐎶𐎶𐎶 (ŠUS)-ERIN
 nam-ti-la-ni-ku
 in-na-dim</p> | <p>5. fils de Nin ša Silḥaḥa,
 frère chéri
 de Kuri-Gugu,
 un temple
 de briques</p> <p>10. au dieu Šušinak,
 pour la bénédiction de sa vie,
 il a construit.</p> |
|--|---|

4. Au lieu du 𐎶𐎶𐎶 habituel après Si-par-ki, le texte 2, pl. 15 a 𐎶𐎶 (lign. 4). Cf. Brunn., 7773 = u.

L'emploi 𐎶𐎶𐎶 ša pour le relatif 𐎶𐎶 semble constant par ce triple exemple dans une seule petite inscription.

Le nom de *Kuri Gugu* rappelle agréablement celui de *Kuri Galzu*. *Kuri Galzu* signifie, on le sait, *re'i Kašši* « pasteur de Kaššû », Kaššû pouvant être nom divin et nom ethnique. Notre *Gugu* serait, par analogie, et un dieu *Gugu* 𐎶𐎶, et un pays *māt Gugu* 𐎶𐎶, et cette assimilation semble plus fondée que toutes celles essayées sur Gog et Magog, jusqu'à ce jour. Del. Par., 246, 247. Cf. un dieu *Ga-ga*. Zimm., Šurp., VIII, 15. et un pays *Gaga*, Brit. Mus., El-amarna, I, 38.

Dans deux noms propres, *Kuk-Kirpiš* et *Kuri-Gugu*, nous rencontrons des vestiges de langue kassite, en pleine capitale élamite. Il est probable que les langues kassite et anzanite ont de commun beaucoup plus qu'on ne l'a cru, et qu'en tout cas, elles ne sont pas absolument étrangères l'une à l'autre.

8. Il est agréable aussi de rencontrer le mot *zianam* dans un texte sémitique, avec le sens de « temple », et ce sens est certain. Qui douterait encore que le *siyan* si fréquent des textes anzanites ne fût un emprunt, et ne fût absolument identique à notre *zianam*? La racine de ce mot ne saurait être que 𐎶𐎶 si usité au *piel* avec le sens de « orner », et presque exclusivement appliqué aux temples. Il se retrouve sans doute sous la forme de *zi-na*, entre *šamû* et *iršitum* dans le vocab. kass. obv. col. 2, 21. Le mot kassite correspondant est *zi-in-bi-na* qui, lui-même, ne paraît pas pur d'alliage.

BRIQUE DU ROI ATTAHUŠU ou ATTAPAKŠU

PL. 15, n° 5

Šilhak (an) In Šušinak mentionne aussi le roi Attapakšu (At-ta-ḥu-šu) dans une de ses briques (Textes anzanites, 1354), comme ancêtre, et comme constructeur de temple, à Suse. Le présent texte est d'Attapakšu lui-même. Ce nom a un aspect bien anzanite, si on le compare à *Attamatu*, cité par Jensen, d'après G. Smith, WZKM, VI, p. 215. *Atta* signifie « père » en anzanite. Dans une stèle inédite, Šilhak (an) In Šušinak appelle Šutruk-Naḥḥunte : *At-ta ḥaniq urime* « mon père chéri » ; comme il nomme Kutir-Naḥḥunte : *i-gi ḥamit urime* « mon frère bien-aimé ». Le mot *atta* néosusien est donc le même terme. *Pak-šu* est sans doute nom de divinité, et le sens du nom royal s'expliquerait par « Pakšu est père ». A-a étant un idéogramme de *abu*, peut-être faut-il aussi lire, *Attapaksina*, le nom du dieu *A-a-pa-ak-si-na* dans Asurb., VI, 40.

Notre *Attapakšu* s'intitule « pasteur du peuple de Suse », comme cet Enne-Ištar de Kiš, « roi des ŠAB ou hordes de Giš-uḥ-ki », OBI, Hilpr., II, 50.

Il est probable, par la ligne 4^e, qu'il était aussi frère de Kuk-Kirpiaš et de Temti-Ḥalki.

At-ta-pak-šu
ri'u ŠAB Šusi(ki)
ardu naram (NITA KI AG) (ilu)
 Šušinak
mâr Nin si...
.....

Attapakšu,
pasteur du peuple de Suse,
serviteur chéri du dieu Šušinak,
fils de Nin si-[ilḥaḥa]...
.....

BRIQUE DE ME-KU-BI

Pl. 15, n° 6

(an) 𒀭𒌷	A la déesse 𒀭𒌷,
Nin URU AN NA	dame d'Uru Anna,
Nin-a-ni-ir	sa dame,
ME KU BI	ME KU BI
5. Mārat Bil-la(?) -ma (ou Gi-la-ma)	5. fille de Billama,
pa-te-si	patesi
Aš-nun(?) -[nak]	d'Ašnunnak,
Dam...	femme de...
.....

Ce texte d'une princesse vouant des temples à ses dieux, nous remet en mémoire le rôle important qu'à cette époque reculée, la femme jouait en Orient. J'ai signalé autrefois les suscriptions historiques :

Mu dumu sal lugal patesi Anšan(ki) ba tuk.

Mu Ni-?-midaku dumu sal lugal nam nin Marḥaši(ki) ba il. Co. Nif. 394.

« Année où la fille épousa (ou devint) le patesi d'Anšan. »

« Année où Ni...midaku, fille du roi, fut élevée à la principauté de Marḥaši. » *Rec. des Tr.*, XVII, 38, 4° et note 6, et XIX, 55, note.

La restitution *Ašnunnak* est assez probable. Les territoires de Susiane et d'Ašnunnak étaient certainement limitrophes. Je rappellerai le texte que j'ai rapporté de Sippara et publié au *Rec. des Tr.*, XIX, 55, n° 11.

𒀭𒌷 𒀭𒌷 𒀭𒌷 𒀭𒌷 𒀭𒌷 𒀭𒌷 𒀭𒌷 𒀭𒌷 𒀭𒌷 𒀭𒌷

« Année de l'écrasement de Suse (et) d'Ašnunnak. »

Un contrat de Niffer (2^e dynastie d'Ur), Mus. Co. 11, implique des relations entre cette ville et Ašnunnak. L'emprunteur 𒀭𒌷 𒀭𒌷 𒀭𒌷 𒀭𒌷 𒀭𒌷 « dans Ašnunnak restituera » (*Rec. des Tr.*, XIX, Scheil, notes, p. 55).

Une autre pièce de comptabilité de l'époque du roi Rim-Anum (Musée Co.), mentionne des

esclaves de SU-EDIN-ki (Assyrie), Ašnunnaki, Ašuru (*ou* Asiru) qu'Arad-Sin, homme de Guti, et Marduk našir, fonctionnaire de Martu, ont rendus (*Rec. des Tr.*, XX, Scheil, notes p. 64, 65).

Une autre pièce inédite de l'époque de Rim-Anum (Musée Co.), porte :

𒌷 𒂊𒂗 𒀭 (*sic! et non* dīn) Bēl
 Amil 𒂊𒂗-𒌷-nun-na-ki
 ša iš-tu Gu-ti-a-ba-al-ki
 𒌷 𒂊𒂗 Da-gan ba-an
 u-šu-ri-a-am

« Ihi Bel, homme d'Ašnunnak, que du pays de Gutiabal, Dagan-ban a délivré ! » Le *gu*, on le sait, ressemble fort à *mu* et v. v., à cette époque, et peut-être y a-t-il *Mutiabalki*, c'est-à-dire Emutbal. Le pays d'Ašnunnak devait se trouver à la base du Poucht-é-Kouh.

FRAGMENT DU ROI 𒂗𒍪 SIN

PL. 13, n° 6

Le nom du roi est mutilé. Ni Bur Sin, ni Gimil Sin ni Inê Sin ne s'adaptent aisément à ce qui en reste.

𒂗𒍪 (an) ÊN-ZU
[na-]ra-am (an) ÊN-LIL

𒂗𒍪 Sin
chéri de Bêl.

L'écriture est ferme comme dans le texte d'Attapakšu, et tient par certains côtés de celle de la dynastie dite 2^e d'Ur.

INSCRIPTION DE HAMMURABI

Personne ne s'étonnera de rencontrer à Suse, sur un gros bloc de granit noir, une inscription commémorative du roi Hammurabi. Nous savons assez, par les suscriptions historiques des contrats de son époque, par les listes dynastiques ✠ (Bu. 91-3-9. 284, *Cuneif. Texts* Brit. Mus. ¹), que ce prince eut longuement affaire aux Élamites, qu'il mit définitivement fin à leur influence en Babylonie, par une série de guerres heureuses.

Le texte ✠ publié par Budge signale de façon certaine, au moins deux années de guerre avec Élam et Émutbal, les 30 et 31^{mes}. Si on y ajoute celle de l'écrasement de Suse et d'Ašnunnak signalée à la suite du texte de ME-KU-BI, et celle-ci inédite :




Col. 172 : ✠          ✠

Mu ki kuš lu-ub Larsa (ki) giš ku bi in sig


« Année où (Hammurabi) frappa de ses armes les troupes de Larsa »


qui appartiennent presque certainement au règne de Hammurabi, nous aurons un total de *quatre* ans de guerre avec Élam et les rois élamites de Babylonie.


1. J'ai rapporté de Sippara (Co. 16) un fragment de ✠, qui permet de combler quelques lacunes des textes allégués ci-dessus :

Rect. mu Ha-am-mu-ra-bi lugalé
mu   (?)  (?) kalama(ma) in gar
mu giš gu za para-mah an ŠlŠ-ki Kâ-dingir-ra
mu-un-na-dim
mu (dûr) GÂ GI-A ba-ru
[mu]... kalama... dim
[mu]... dim
.....

Vers. mu [Samsu] i-lu[na]... in gar
mu [dûr] Ar-gi-ki... [u]n-na-dim (?)
mu id Sa-am-su i-lu[na]. . bal
mu id Sa-am-su-i-lu-na he-gal

mu giš gu-za aga...  (an) SAG-DU

mu alam-ka Šu-an...
mu Uruk-ki lugal  har-sag id

mu uš-sa Uruk-ki lugal 

Rect. Année de Hammurabi, roi.
Année où il procura le bien-être du pays.
Année où il fit le trône du sanctuaire de Nannar à Babylone.
Année où il construisit Dûr Gâgia.
Année où il fit le.... du pays.
Année où il fit....
.....

Vers. Année où Samsu iluna fit....
Année où il construisit Dûr Argi(ki).
Année où il creusa le canal Samsu iluna.
Année où le canal Samsu iluna (procura) l'abondance.
Année où (il fit) le support du tabernacle.... du dieu SAG-DU.
Année (où il fit) la statue dans Šuanna....
Année où le roi se rendit à Uruk, par terre et par eau (?)
Année suivant celle où le roi se rendit à Uruk.

1		1. [Ĥa-am-m]u-ria-bi uš dan-ga lugal Ur... lugalan ub [da tab-tab[ba]	1. Hammurabi héros puissant roi d'Ur... roi des quatre régions
5		5. gu ur... nè-in-sig-ga še-ga An-na-[ge] sig-[ga] inim (ka-ka)	5. de la sagesse de... rempli, de la faveur d'Anu comblé, de par la volonté
10		10. (an) Ēn-LIL dalla-[a] ud-d[a] (an) Ēn-è-ne nam a [ud-du]	10. de Bêl fameux, — du jour où (ses) seigneurs à l'adolescence
15		15. nê-ib-dim-é-eš-a dingir galgal-é-nè mu ni-in-sa-eš giš lugal-[a]-ni-ta lu kur	15. le firent atteindre, où les grands dieux lui désignèrent un nom, de son arme royale l'ennemi
20		20. šu ĥe-ib-ri-ri-gi ki-kuš-lu-ub-a gu-ru-a-ni giš-ku-a giš [kud] ĥe-né-in-a[k] sun-sun	20. il terrassa ; avec (les) troupes, ses ennemis, en armes il assomma ; (en) combats,
25		25. kur gû nê gal-la ĥe-nê-in-kab â dan-ga nu-še	25. les pays hostiles il écrasa. Puissant en vigueur, mâle héros !

(Dessiné par G. Jéquier.)

Au point de vue du style lyrique et par le caractère de l'écriture, c'est bien là un texte de Hammurabi. Cf. King Hamm., p. 97-128.

3. Deux signes manquent dans cette case. La restitution *ur* [*sag*] ne s'adapte donc point. Sous le signe *sag*, il faudrait admettre un autre signe, à cause de la largeur de la case. Il est peu probable que ce titre *lugal ur-sag danga* (cf. King Hamm. p. 115, 5 et suiv.) se trouve en tête d'une inscription, alors qu'il est très acceptable, au milieu du texte. On attend plutôt ici un nom de contrée ou de royaume qui ne manque guère au haut des protocoles. Faut-il donc compléter *lugal Ur-du ki*, « roi d'Accad » ?

5. L'espace semble étroit pour la restitution *Ur-sag* « (la sagesse) des héros » ; cependant c'est la plus probable.

14-15. Je rappellerai ici que 𒌦 a peut s'écrire pour 𒌦𒌦 á, que 𒌦𒌦 𒌦𒌦 vaut *tarbûtu*, et que le verbe de notre phrase 𒌦 𒌦 vaut précisément *rabû*. Cf. Brunn., 2203-1165 ; 1167.

20. RI-RI-GI. Cf. Brunn., 2594-2595 RI-RI-GA = *laqātu*, *maqātu*.

21. Cf. Brunn., 9649 𒌦𒌦 𒌦𒌦 𒌦𒌦 𒌦𒌦 𒌦𒌦 = *ummānu*.

23. Pour la restitution 𒌦, cf. King Hamm., p. 116, 1, 𒌦𒌦𒌦 𒌦𒌦 𒌦𒌦 𒌦𒌦 = *šagiš aibi*.




KUDURRU DE NAZIMARUTTAŠ

Pl. 16, 17, 18, 19

Col. 1.	Na-zi Marut-taš šar Kiš mâr Ku-ri-gal-zu lib-pal-pal 5. Bur-na-bu-ri-aš šarru la ma-ḥar eqlêti ša miḥir-ti (al) Babilu a-na (ilu) Marduk be-li-šu 10. id-di-in-ma (al) TUR ZA-GIN	Col. 1.	Nazi Maruttaš roi de Kiš (<i>ou</i> des légions) ¹ , fils de Kurigalzu, descendant 5. de Burnaburiaš le roi sans pareil, les champs en face de Babylone à Marduk son seigneur 10. a donnés. La ville de TUR-ZAGIN,
---------	---	---------	--

1. Cfr. *infra*, II, 27.

La titulature de nos *Kudurru* se classe ainsi :

1. a) Nazi-Maruttaš šar , mâr Kurigalzu lippalpal Burnaburiaš šarru la maḥar.
b) Nazi-maruttaš šar  mâr Kurigalzu, šar Babili.
c) Marduk apal idinna šar  mâr Melišihu šar Babili.


(*Kudurru* de Nazi-Maruttaš.)

- II. a) Kurigalzu *sine addito*.
b) Kurigalzu mâr Burraburiyaš *sine addito*.
c) Bitiliyaš šarru...

(*Kudurru* de Bitiliyaš.)

- III. Šarru Bitilyâšu.
Bitiliyâšu *sine addito*.

(Table d'Agabtaḥa.)

- IV. Adad-šum-ušur šar  ... šar Babili.

(*Kudurru* du même roi.)







- V. Šarru Melišihu (*bis*)
Marduk apal iddina arad Melišihu (*bis*)

(1^{er} *Kudurru* du roi Melišihu.)


- VI. Šarru Melišihu.

(2^{me} *Kudurru* du même roi.)

Je ne vois point qu'on puisse en tirer une objection contre l'explication des divers titres du protocole, telle que Winckler l'a donnée.





	ša Bit Muq-qut GIŠ-KIT ¹ a-di 4 alāni u 700 ŠE-ZIR-šu		de la tribu de Muqut GIŠ KIT, avec 4 localités et une emblavure de 700 <i>gurs</i>
15.	a-na (ilu) Marduk iddin-ma i-na lib-bi amil ḥa-za-an-na-ti. qa-ti Bit Muq-qut GIŠ KIT u-tir-ru ²	15.	à Marduk il a données. Là-dessus, les gouverneurs, la tribu de Muqut GIŠ-KIT ont dédommagée.
20.	70 ŠE-ZIR ugar (al) Ri-is-ni kišad (nâr) Su-ri rabû (ou GAL) 30 ŠE-ZIR ugar (al) Ti-ri-qa-an	20.	70 <i>gurs</i> d'emblavure, canton de Risni, au bord du canal Suri-GAL; 30 <i>gurs</i> d'emblavure, canton de Tiriquan
25.	kišad (nâr) Da-ba-an ³ napḥariš 100 ŠE-ZIR  	25.	au bord du canal Daban, en tout 100 <i>gurs</i> d'emblavure évalués à 30 qa la grande aune, au district de Bit Sin magir; 70 <i>gurs</i> d'emblavure
	1 ammatu rabî-tum piḥât Bit (ilu) Sin ma-gir 70 ŠE-ZIR		
30.	ugar (al) Ša-sa-i-ki kišad (nâr) Da-ba-an 30 ŠE-ZIR ugar (al) Dûr-Šarri kišad (nâr) Da-ba-an	30.	canton de Šasaiki, au bord du Daban; 30 <i>gurs</i> d'emblavure canton de Dûr-Šarri, au bord du Daban;
35.	napḥariš 100 ŠE-ZIR  	35.	en tout 100 <i>gurs</i> d'emblavure évalués à 30 qa la grande aune; District de Dûr papsukkal.
Col. 2.	1 ammatu rabî-tum piḥât (al) Dûr (ilu) Pap-sukkal 1 šuššu ŠE-ZIR ugar (al) Pi-la-ri-i kišad (nâr) šarri piḥât mât (al) Ḥu (ou Pak)- da-ki ⁴	Col. 2.	1 sôse de <i>gurs</i> d'emblavure, canton de Pilari, au bord du canal royal; District de Ḥudaki.
	5. 100 ŠE-ZIR  		5. 100 <i>gurs</i> d'emblavure évalués à 30 qa

1. Nabuch. I, col. II, 16. *Muq-qut GIŠ-KIT mâr Šapri amil šakin bâb êkalli.*

2. *Qatî turru* rappelle l'expression *gimilli* (cf. ) *turru* dont nous acceptons le sens pour ce passage; cf. *infra*, Kudurru de Melišihu, I, 26.


3. Nâr Daban, aux environs de Dur Papsukkal (Šamš. R. IV, 41), cf. *infra*, I, 37.

4. Il y a bien *Ḥu-da-KI*, et non *Ḥu (Bag)-da-DI* qui est une autre localité.

- | | |
|--|--|
| 1 ammatu rabi-tum
ugar (al) Dûr (ilu) Ušu ¹
kišad (nâr) Mi-ga-ti
pihât Dup-li-ya-aš ² | la grande aune,
canton de Dûr-Ušu,
au bord du Migati;
District de Dupliyaš. |
| 10. 50 ŠE ZIR   | 10. 50 <i>gurs</i> d'emblavure évaluées à
30 qa |
| 1 ammatu rabi-tum
ugar (al) Dûr (ilu) Šamaš (ilu)
KAK
kišad (nâr) Zu-mu-un Istar
pihât Bit Sin ašaridu | la grande aune,
canton de Dûr Šamaš (ilu) KAK
au bord du Zumun Istar;
district de Bit Sin ašaridu. |
| 15. 60 + 20 + 4 ŠE-ZIR   | 15. 84 <i>gurs</i> d'emblavure évalués à
30 qa |
| 1 ammatu rabi-tum
ugar (al) Ka-ri-e
kišad (nâr) šarri
Pihât (al) U-pi-i | la grande aune,
canton de Kari,
au bord du canal royal :
district d'Opis. |
| 20. i-na libbi
700 ŠE-ZIR
ša (al) TUR ZA-GIN
400 + 60 + 30 + 4 ŠE-ZIR
i-ru-um ³ | 20. Sur
les 700 <i>gurs</i> d'emblavure
de la ville de TUR-ZAGIN,
494
il a octroyées (à Marduk); |
| 25. 200 + 6 ŠE-ZIR ri-ḥu
Na-zi marut-taš
šar kiššati (ŠAR-RA)
mâr Ku-ri gal-zu
šar Babili | 25. les 206 qui restent,
Nazimaruttaš,
roi des légions,
fils de Kurigalzu,
roi de Babylone, |
| 30. Ka-šak-ti Šu-gab ⁴
mâr Nusku ⁵ na'id | 30. à Kašakti-Šugab,
fils de Nusku na'id, |

1. Brunn. 9249.

2. Le premier signe de ce nom n'est certainement pas *um*, comme on peut s'en convaincre en comparant le vrai signe *um* dans *iru-um*, infr. II, 24, et dans *mu-um*, infr. IV, 5. C'en est donc fait de la lecture *Umliaš*. Il faut accepter *Dupliyaš*, comme Billerbeck l'avait deviné, avec raison, en examinant le texte K, 1146, dans Winckl. Keilsch. T. II, 43, où l'on mentionne un *nâr Tu-bu-li-š-aš*, nom qui a survécu dans le *Durwelitch* moderne. Cf. Mitth. Vorderas. Ges. 1898. Geogr. Unters. p. 30, 39.

3. Nouvelle vocalisation du prêter. du verbe , troisième et dernière.




4. *Šugab* se retrouve dans le fragment Cappadocien Chantre, Miss. Cappad. Scheil, 103, 11, 6 (*ilu*) *Zu-ga-ab*..., et dans El amarn. Brit. Mus., 3, 34, *Ši-in-di Su-ga-ab*, messenger de Burnaburiaš. *Šugab* est Nergal (Voc. Kass., obv. I, 12.) *Šindi Šugab* signifie probablement *Nadin-Nergal*, et *šim-di*, *nadānu*. Voc. Kass. Rev. 46. (Rien ne prouve qu'entre *šim* et *di*, il y eut un autre signe).

5. *ŠIŠ KAK* I. Cf. Brunn. 6450.

	arad-su		son serviteur,
	i-ri-mu		a octroyées.
Col. 3.	ma-ti-ma	Col. 3.	Oncques
	a-na arkat		à l'avenir
	umê		des temps,
	lu-u i-na		parmi
5.	ša-kin mâti	5.	le chef du pays,
	bêl-paḥâti		les gouverneurs,
	ḥa-za-an-na-tim		les directeurs
	u ki-pu-u-tim		ou gardiens
	ša qaq-qa-ra-tim ¹		de ces sols
10.	an-na-tim	10.	-ci
	i-na eli eqlâtim		(quiconque) au sujet de ces champs
	ši-na-a-tim		-ci
	i-dib-bu-bu-ma ²		ferait une réclamation ;
	ni-šîr-ta ki-za-ta		une dime, un prélèvement
15.	i-šak-ka-nu	15.	(leur) imposerait,
	ilâni rabûti ma-la		tous les grands dieux
	i-na eli na-ri-e		dont sur cette pierre
	an-ni-i		-ci,
	šum-šu-nu za-ak-ru		les noms sont commémorés,
20.	kakku-šu-nu kul-lu-mu	20.	les armes manifestées,
	u šu-ba-tum-šu-nu		les sièges
	ud-da-a ³		représentés,
	ar-rat limut-ti		que d'une malédiction funeste
	li-ru-ru-šu		ils le maudissent !
25.	šum-šu li-ḥal-li-qu	25.	son nom qu'ils perdent !
	zer-šu a-na		sa postérité,
	šu-li-i		parmi les ruines (?)
	a-a ir-šu-u		qu'elle n'ait pas
	ni-da a-ḥi		de repos sur flanc !
30.	(ilu) Marduk a-li-lu	30.	que Marduk le puissant,

1. Forme féminine de *qaqqaru* constatée pour la première fois. *Epru* existe de même à côté de *epirtu*. Cf. supra, Ardum narâm Šusinak.

2. Il manque le relatif *ša*, oublié sans doute, à cause du *ša* de la ligne 9, peut-être aussi, seulement sous-entendu. Je trouve un autre exemple avec cette lacune, S. A. Smith Miscel., t. 38, 17 et suiv. *Matima ina arkat ume ina ahî marê kimtu nišûtu u šalât ša bît Ina eši etir illamma, ana eli bîti šuati idibbubu* : KB. (Peiser), IV, 170.

3. Var. inédite de Suse : *ilâni mala [ina eli na]rua annî šum-šunu [šut]uru KI-DUR-MEŠ-šunu uddâ, u*   *MEŠ-šunu [u]-zu-[zu]*. La variante  DIB est certaine et exprime un instrument pour « prendre ».

	be-el eqli šu-a-tum na-piš-ta-šu kima mē		le seigneur de ce champ -ci, sa vie comme l'eau
Col. 4.	35. lit-bu-uk ru-tum ¹ u šu-ku-zu ša An-nim šarru šame-e kir-gi-lu ² al-la-ku ša (ilu) Bēl bēl matāti	Col. 4.	35. répande! le venin et le dard (?) d'Anu, roi des cieux, le champion alerte de Bēl seigneur du pays,
	5. mu-um ³ u SU ḥar-ma-šu a-ši-ir-tum rabitum ša (ilu) Ê-a (ilu) Šul-pa-ud-du (iltu) Iš-ḥa-ra u (iltu) A-ru-ru		5. que le <i>mummu</i> et le <i>ḥarmašu</i> et le grand <i>aširtum</i> d'Êa, Šulpauddu, Išhara, et Aruru,
	10. us-qa-ru ⁴ bu-gi-na ⁵ ma-zu-ru ⁶ ša (ilu) Sin ni-ip-ḥu nam-ri-ru ša daiani rābi (ilu) Šamaš (giš) qar-ru-ur-tum ⁷		10. le <i>usqaru</i> , le <i>bugina</i> le <i>mazuru</i> de Sin, la splendeur et l'éclat du grand juge Šamaš, la torche (?)
	15. pur-ru-ur-tum sa (iltu) Iš-tar bēlit matāti bu-ru iq-du ša (ilu) Adar mār An-nim (ilu) BIL-GI iz-zu šib-ru ⁸ ša (ilu) Nuzku		15. et le brisoir d'Ištar, dame du pays, le puissant taurillon d'Adad, fils d'Anim, Gibil (le Feu) puissant, instrument de Nuzku,
	20. (ilu) Šu-qa-mu-na		20. Šuqamuna

1. Notez que Anu peut être figuré par le serpent *dardant* qui est au sommet du *kudurru*. *Šukuzu* : rac. שִׁקֵּץ doit avoir un sens analogue « dard ».

2. KIR-GAL = *mamlu*. Brunn., 6941 et 𒀭𒀭𒀭 KIR-GAL, R., III 69, n° 5, 75.

3. *Mummu* est une épithète d'Êa et s'appliquerait bien à la mer, trône de ce dieu. Mais il ne peut s'agir ici que d'une arme ou instrument, 𒀭𒀭𒀭 𒀭𒀭𒀭 𒀭𒀭𒀭 = *mummu* (K. 4172). Un inventaire (Meissn. ABP. pp. 20, 105), nomme 4 *mummi siparri*. Il faut en dire autant des deux autres noms (SU) *ḥarmašu*, probablement un fouet en cuir, *SU* étant le déterminatif, et *ḥarmašu* provenant, comme d'une variante de הרמט et הרמט, d'une racine הרמט.

Aširtum, rac. וִשַׁר, syn. *saḥāpu* « terrasser en couvrant ».

4. *Usqaru* (*aban*) *parrum*. Strassm. Nbk. 250, 1 : instrument qui pouvait donc être de pierre.

5. *Bugina*. Cf. Brunn. 10289 et *buginu ša akali* (Meissn. WB, 23), « panier »? Et Harper, Beitr. z. Ass., II, 397, 23, *u tamtum rapāštu mala bu-gi-in-ni*. En montant, la mer est aperçue, diminuée, d'abord comme une cour ou enclos, et ensuite comme un *buginnu*. Cf. 𒀭𒀭𒀭 *buginnu ša mē* (Brunn., 10289, etc.).

6. *Mazuru*, est l'instrument professionnel de l'*ašlaku*. Del. HWB., 396, Cf. Brunn., 2974 et 1873. Idg. 𒀭𒀭𒀭 𒀭𒀭𒀭.

7. Rac. קִרַּר. *Purrurtum*, rac. פִּרַּר.

8. Rac. שִׁבַּר. Cf. R. II, 36, 27 h. *ši-ib-ru*. Ibid., *šibirtum*, *šebiru ša iši* et R. V. 26, 36 a, b GĪŠ (ḥa-aš) TAR = *išu šebirum*.


u (ilu) Šu-ma-li-ya ilāni qabli ta-mu	et Šumaliya, qu'on appelle(?) dieux des com- bats,
(ilu) SIR šib-ru ša (ilu) KA-DI (ilu) šar ḥummumi ¹ (ilu) šar šaqqasti ²	SIR, instrument de KADI le dieu des coupes et le dieu des massacres,
25. u (ilu) ŠID-LAM-TA UD-DU ma-šab ru-ba-ti mar-ka-su rabu-u ša bit si-kil-la 17 šu-ri-pat (?)	25. et Šid-lam-ta-ud-du le siège (?) de la grande (dame), le lien immense de la maison de l'abattoir, les dix-sept fléaux
30. ša ilāni rabūti lu-u bēl da-ba-bi da-bi-bi šu-mi na-ri-é ³ (ilu) Nabû našir ku-dur eqlāti	30. des grands dieux (l'accablent) ! un imposteur est celui qui réclamerait ! c'est le nom de cette pierre : Nabû garde la borne des champs !
1 ^{er} Médaillon i-na u-mi-šu-ma Ka-šak-ti Šu-gab mār Nusku- naïd na-ra-a ša ḥa-aš-bi iš-ṭur-ma	1 ^{er} Médaillon En ce temps-là (autrefois), Kašakti-Šugab, fils de Nusku na'id, (sur) une stèle d'argile inscrit (ce document),
5. ma-ḥar ili-šu uš-zi-iz	5. et devant son dieu plaça ;
2 ^e Médaillon i-na pal-e (ilu) Marduk apal idin-na šar kišsat mār Me-li-ši-ḥu šar Babili	2 ^e Médaillon sous le règne de Marduk apal iddin, roi des légions, fils de Melišihu, roi de Babylone,
5. ina eli na-ri-e šu-a-tum i-ga-ru 'a-bit ma u-ḥē-pi Šu-ḥu-li Šu-gab ⁴	5. sur cette stèle le mur tomba, et l'écrasa ; Šuhuli-Šugab,

1. Signes UR-UR. Cf. Brunn., 11895.

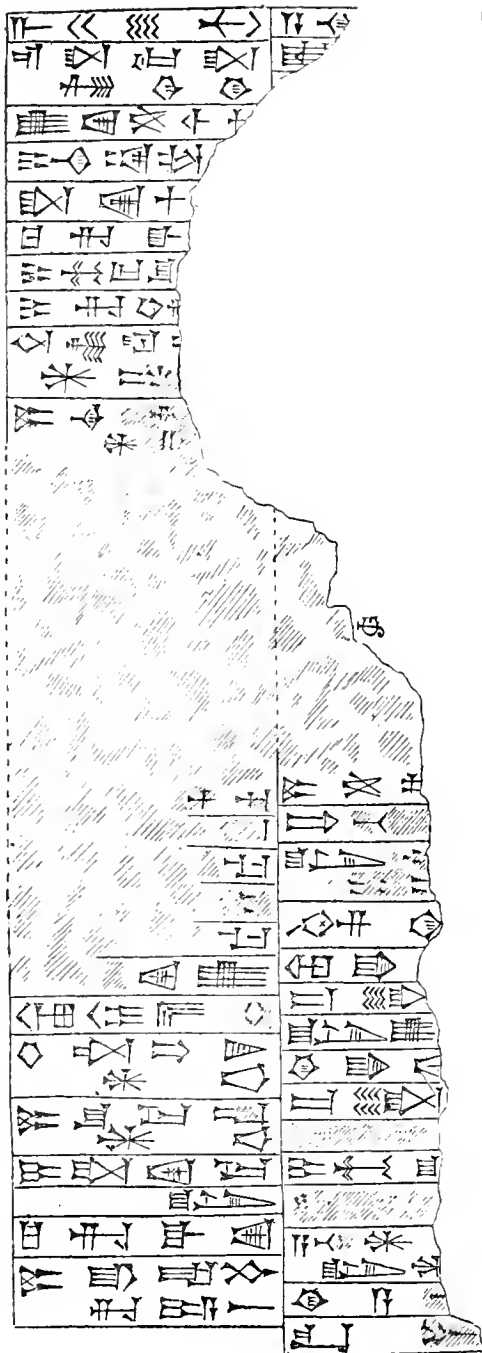
2. Signe GAZ, Brunn., 4714.

3. Cf. OBI, I, pl. 31, l. 21-24, *Kudurru* de Bēl nadin apli. Personne n'a compris ce passage : *mu-ša-na annī ē tetiq itā ē tusahhi mišra limutta širma kita rām* ; il signifie « le nom (*mu*) de cette (*ša*) pierre (*na*) est : Ne franchis pas la limite, n'enlève pas la borne, hais le mal, aime la justice ». Notons en passant que, *ibid.*, 16, il faut certainement lire *kiniš liḫ-pal-sa-šu-ma*. Pour *pal*, cf. l. 14, où il faut lire *ipallahu* et non *ipallah*. Tout le discours de Hilprecht Assyri-44, est sans portée.4. Ou *Šupakili*, *Šupakkub* ? Cf. *Sa-pa-ak* (Assurb. V, 6, 33-43).

mâr Ni-bi Ši-ḫu	fils de Nibi Šiḫu
na-ra-a ša (abnu) eš-ša	(sur) une stèle de pierre, nou-
	velle,
10. ga-ba-ri-é la-bi-rišu ¹	10 une copie de l'ancien texte
iš-tur-ma	écrivit,
u-kin	et (aux dieux) voua (<i>m. à m.</i>
	placa).

1. Faute d'espace, le scribe achève le mot *labirišu*, en se servant pour *rišu*, du signe  HUL qui a la valeur idéographique *rišu* (Brunn., 10889), et qui est si souvent employé dans *rišātu* « les réjouissances ». *Rišu* sert donc ici phonétiquement.

KUDURRU DE BITILYAŠ



Col. 1. 120 ŠE-ZIR
 (alu) ša Riš-ša-gi-di (ki)
 U-zu-ub Ši-ḥ[u] (Eṭir
 Marduk)
 i-na ši-il-[tu]
 5. ša Su-bar-[tu]
 Ku-ri-gal-[zu]
 i-mu-ur-šu [ma]
 i-ri-im-[šu ma]
 Nim-gi-ra-bi (an) Mar-
 duk (Eṭir Marduk)
 10. mār Na-zi (ilu)...
 (12 à 13 lignes)
zu-u
 u mi-sa (?) -ki
 šapliš Pi-ir (ilu) Šamaš
 15. mār Šu-ma-at (?) (ilu)
 Šamaš)
 i-ša-zu-ma
 šarru
 Ku-ri-gal-zu
 mār Bur-ra-bu-ri-ya-aš
 Col. 2. a-na ...
 iš-[ru-uq]
 (15 à 17 lignes)
 mār Up-pa (?)...
 5. Bi-til-[ya-aš]¹
 šarru...²

Col. 1. 120 gurs d'emblavure,
 près la ville de Riššagidi,
 Uzub-Šiḥu,
 durant la guerre
 5. d'Assyrie,
 Kurigalzu
 le remarqua,
 et les lui octroya.
 Nimgirabi Marduk,
 10. fils de Nazi,

 en bas, Pir Šamaš,
 15. fils de Šumat Šamaš,

 et le roi
 Kurigalzu,
 fils de Burraburiyaš,
 Col. 2. à ...
 les donna.

 fils d'Uppa...
 5. Bitilyaš
 roi...

1. Pour la lecture *Bi-til-yaš* du roi *Bi-ḫ-yaš*, voir le texte suivant.
 2. Notre *Kudurru* relate un jugement de Bitiliyaš II ou III, au sujet d'un ancien acte dont la valeur ou teneur était contestée par des descendants, acte où le donateur avait été le roi Kurigalzu, et parmi les rois de ce nom, celui qui avait

	im-ḥur-[šu]		l'accueillit,
	u ga-[bari]		et la copie
	GIŠ-LI (li'i)		du document,
10.	šarru u [-kal-lim]	10.	au roi il montra.
	ki ga-ba-[ri-i]		Selon la copie
	GIŠ-LI (li'i)		du document,

	i-mu šar[ru]		le roi opina
15.	15.
	a-na (ilu) . . . šar il[āni]		à . . . šar ilāni
	ki-a-am		ainsi
	iq-bu-[u]		il parla:

fait la guerre aux Assyriens. Subarti, en effet, est le pays de SU-EDIN-(ki) d'après K 4337, II, 619. D'après Nab. Scheil, col. I, 35; II, 18, SU-EDIN-(ki) est l'Assyrie en tout ou en partie. Une autre fois, Kurigalzu est nommé, à la fin de la 1^{re} colonne : *Kurigalzu mār Bur-ra-bu-ri-ya-aš*. Parmi les rois homonymes, l'*Histoire synchronique*, I, 18, etc., nomme *Kurigalzu šihru*, celui qui eut affaire à Bêl-nirari, roi d'Assyrie, et elle en fait aussi un *fiis de Burnaburiaš*. Notre texte a trop de lacunes, dans le milieu de la 1^{re} colonne, pour laisser discerner s'il y est question, en tête et à la fin, d'un même roi ou de deux rois différents. Il n'y a donc rien à en tirer pour l'éclaircissement du problème des Kurigalzu. (Cf. Rost. Mittheil. VAG. 1897, 2, 54.)

TABLE DE AGABTAHA

PL. 20

Cette inscription est vraisemblablement à placer sous le règne de Bitiliyašu II, successeur de Šagaraktiburiaš. Agabtaḥa n'a dû s'enfuir de sa patrie que pour des raisons d'ordre politique ou militaire. C'est à cette époque, et non sous Bitiliyaš I ou III, que nous trouvons le pays à l'ouest de l'Assyrie troublé et bouleversé, Mitanni et Ḫaligalbat passer sous le sceptre de Adad-Nirâri I et Salmanasar I.

- A-ga-ab-ta-ḥa mu-un-na-bi-it tum
 Ḫa-li-gal-ba-tu-u a-na mu-uḥ-ḥi šarri
 Bi-ti-li-ya-a-šu in-na-bi-tu-ma
 pa-gu-mi a-na Bi-ti-li-ya-a-šu
 5. ig-mu-ur-ma 10 ZIR (meš) i-na am-ma-ti
 ra-bi-i-ti i-na (al) Pa-da-an i-ri-mu-šu
 u (TAG) na-a it-ti eqli il-tu-ru-u-ma
 a-na A-ga-ab-ta-ḥa amil IR i-din-nu
 a-na e-li u pa-ki-ri ša eqla
 10. an-na-a i-li-ik-ku-u
 ilâni ša šarri i-ra-ru-šu

- Agabtaḥa, fugitif,
 du pays de Ḫaligalbat, chez le roi
 Bitiliyâšu se réfugia ;
 un *pagumi* pour Bitiliyašu
 5. il fabriqua, et 10 *gurs* d'emblavure évalués selon la grande aune,
 celui-ci, dans la ville de Padan, lui octroya ;
 et une tablette, titre du champ, ils écrivirent,
 et à Agabtaḥa, ouvrier en cuirs, le roi donna.
 Quiconque, opposant ou réclamant,
 10. qui ce champ ravirait,
 les dieux du roi le maudiront !

1. Agabtaḥa n'est certes pas un nom sémitique, et appartenait à la langue de Ḥaligalbat. Dans la liste des synonymes qui signifient « enfant », *mār*, en diverses langues, comme *pilqu* dans celle de *SU*, et *mirtum* dans celle de *Martu* (II R. 30, c-d), on trouve aussi, avec ce sens, le mot *ta-ḥu-u*. Serait-ce un emprunt fait au pays voisin? Agabtaḥa signifierait *filz d'Agab*, *mār-Agab*. La profession d'Agabtaḥa ressort assez du contexte; il confectionne un objet en cuir pour le roi; l'idéogramme *amīl IR* doit donc signifier « l'ouvrier qui travaille les peaux, ou mieux, le cuir; (GIŠ) IR ou *irru* a précisément le sens de lanière, cordon, lien, etc.

2. Sur le pays d'origine de ce fugitif, voir *Belek*, ZDMG, LI, p. 560, *Ḥanigalbat-Melilene*.

4. *Pagumi* « objet en cuir », à cause du déterm. *mašku* « peau », syn. *daššu* (R. V, 32, 39, a-b). Lettres El amarna (*mašak*) *pa-a-gu-mu*. Berl. 26, col. I, 18.

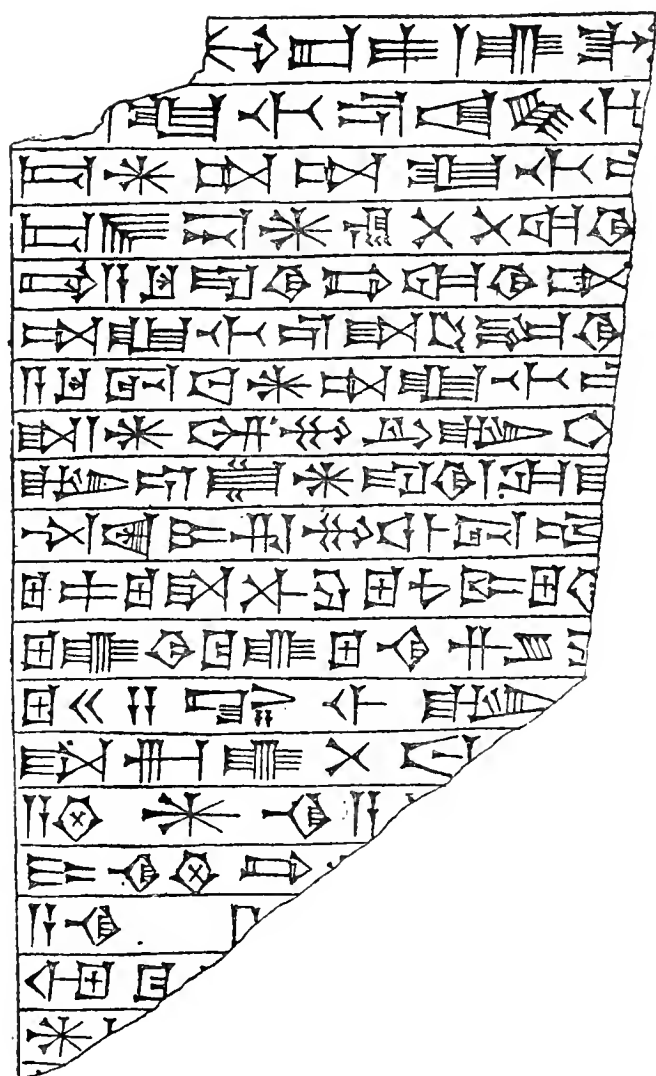
6. *Padan*. Šamš. R. IV, met cette ville entre le Turnat et le mont Yalman. — *Agu kakrime* est dit *šar māt Padan u Alman*, *šar māt Guli*. R. V. 33, 38.

11. C'est la première fois que se trouve le présent du verbe *arāru*.

7. *Na-a* est peut-être à restituer en *Na-rūt-a*, par suite d'un oubli du scribe. *Na* seul indique idéographiquement la tablette, mais ne demanderait pas une prolongation en *a*.

KUDURRU DE ADAD-ŠUM-UŠUR

(FRAGMENT)



1. [x ŠE] ZIR GAN 𒌦 1 ammatu rabitum...
[ta]-mir-ti al Dul-lum u...
pûtu elû ta-mir-ti al...
UŠ-SA-DU (ilu) Bêl matâti ŠAG-KI-[AN...]
5. Kišad(nâr) Ra-ki-bi SAG-KI-TA
ta-mir-ti (al) ša Ħa-nê-ki...
(nâr) Da-ba-an ta-mir-ti (âl)...
Ša (an) Adad-šum-ušur šar kiššati...
šar (al) Babilî Šag-g[a...]
10. arad-zu i-ri-mu matima arkû...
lu aklu lu ša-pi-ru lu nu-tur lu dai[anu...]
lu-u di-ku-u' lu na-gi-ru...
lu man-za-az pâni šarri...
ša rubu u-šad-ba-[bu...]
15. eqla an-na-a...
i-na lib-bi...
a-na...
u ku...
(ilu)...

1. Autres mentions de ce fonctionnaire dans Tallq. Nab. (*Amelu*) *di-ku-u* et *di-ki-i*. Nabuch. 120, 9; 183, 3.

-
1. x *gurs* d'emblavure évalués à 30 *qa* la grande aune...
 district de la ville de Dullum. . .
 longueur supérieure sur le district de la ville de...
 contigu à Bêl-matâti, largeur supérieure...
 5. au bord du canal Rakibi, largeur inférieure...
 le district de la ville de Ḫanê(ki)...
 canal Daban, district de...
 (champs) que Adad-šum-ušur, roi des légions...
 roi de Babylone, à Šag-ga...
 10. son serviteur a octroyés. Quiconque à l'avenir...
 fût-il clerc, intendant, préposé, juge...
 recruteur, majordome...
 ministre du roi...
 du prince, contesterait ..
 15. ce champ...

-

KUDURRU DE MELIŠIHU

PL. 21, 22, 23, 24

Cette charte est rédigée en faveur de Marduk apal iddin, qu'à deux reprises Melišihu appelle « son serviteur », *aradzu*. Il résulte de la suite du texte, comme il saute aux yeux, que ce serviteur n'est autre que le propre fils du roi et son successeur éventuel au trône, IV, 3, 19, 30, etc. — Du texte IV, R. 38, où Marduk apal iddin porte les titres de *Šar kiššati*, *šar Šumeri u Akkadi*, *mār Melišihu*, *šar Babili*, à l'exclusion pour lui-même du titre de *šar Babili*, Winckler (*Gesch.*, 93), déduit que Melišihu a pu régner à Babylone, et déléguer son fils dans d'autres parties de l'Empire. Notre *Kudurru* trouvé à Suse prouverait que c'était là le siège de cette vice-royauté.

Col. 1.	84 1/5, 120 + 40 ŠE-ZIR	Col. 1.	Emblavure de 84 1/5 gurs 160 qa évaluée
	— GAN 30, 1 ammatu rabi- tum		à 30 qa la grande aune,
	alu ša Ta-ma-ak-ku		de la ville de Tamakku
	ugar (al) A-ga-nê-ki		canton d'Aganê
5.	kišad nār šarri	5.	au bord du canal royal
	Bit Pir (an) Šadû rabû		de la tribu de Pir šadû rabû.
	i-na li-ib-bi		Là-dessus
	35, 60 + 50 ŠE-ZIR		emblavure de 35 gurs 110 qa
	ta-mi-ir-ti		aux environs
10.	(al) ša Ta-ma-ak-ku	10.	de Tamakku.
	14, 240 + 30 ŠE-ZIR		Emblavure de 14 gurs 270 qa
	a-tar-ti eqli		prolongement de champ
	bit Ir-ri-ga		de la propriété d'Irriga,
	amil šaqû šarri		officier royal.
15.	26, 30 ŠE-ZIR	15.	Emblavure de 26 gurs 30 qa
	a-tar-ti eqli		prolongement de champ
	(al) ša Nu-ur ahê-šu		(près) la ville de Nûr ahêšu,

- | | |
|--|---|
| <p>Bit Is-ba (an) Adad
a-be bâbi</p> <p>20. (al) Dûr Ku-ri-gal-zu
u 7, 50 ŠE-ZIR
Bit (an) Ê-a ma-lik amil nan-
garu
i-na (al) Za-rat šim bâb 𐎶
kišad (nâr) Ħa-ar-ri-ba-ši</p> <p>25. i-na Bit Pir (ilu) Šadû rabû
qa-az-zu tur-rat ¹
šarru Me-li-ši-Ħu
Ib-ni (ilu) Marduk
mâr Arad (ilu) Ê-a</p> <p>30. (ilu) Šamaš na-din šum
mâr Arad nu-bat-ti ²
amil šaqû šarri
u (ilu) Šamaš šum lišir
mâr Ul-tu ilu</p> <p>35. Ħa-za-an
Bit Pir (ilu) Šadû rabû
iš-pur-ma
im-šu-Ħu-ma
(ilu) Marduk apalid din-na</p> <p>40. arad-su i-ri-im</p> <p>ša eqļu šu-a-tu
pûtu elû iltanu
UŠ SA DU
alu ša Mâr Še-li-bi</p> <p>45. Bit Tu-na-lak-kit
pûtu šaplû sûtû
UŠ SA DU alu ša Šal-Ħi
eqļu (iltu) 𐎶𐎶 A-ga-nê-ki
mišru elû amurru</p> | <p>de la propriété d'Isba Adad,
portier</p> <p>20. de Dûr Kurigalzu;
et 1 emblavure de 7 <i>gurs</i> 50 <i>qa</i>,
propriété d'Êa malik le char-
pentier,
à Zarat šim babâni,
au bord du canal Ħarribâši,</p> <p>25. à Bit Pir Šadû rabu,
il y a eu dédommagement,
Le roi Melišihu, —
Ibni Marduk
fils d'Arad Êa,</p> <p>30. Šamaš nadin šum
fils d'Arad nubatti,
officier royal,
et Šamaš šum lišir,
fils d'Ultu ilu,</p> <p>35. fonctionnaire
de Bit Pir Šadû rabu, —
a délégués
et ils ont mesuré;
à Marduk apal iddin</p> <p>40. son serviteur, il octroie (ces
champs).
Quant à ce champ,
la longueur supérieure, au nord,
confine
à la ville de Mâr-Šelibî,</p> <p>45. de la tribu de Tunalakkit;
la longueur inférieure, au sud,
confine à la ville de ŠalĦi,
du canton de Ninâ Aganêki;
la largeur supérieure, à l'ouest,</p> |
|--|---|

1. Cf. Kudurru de Nazimaraddaš, I, 18.

2. *Mot à mot* « serviteur d'héritage, acquis par héritage ». Cela ressort de ABP Meissner, 100, 154.

<p>50. kišad (nâr) Ki-ba-a-ti ša ul-tu lib-bi nâri Pihâti ša šarri i-liq-qa-a</p> <p>mišru šaplû šadû kišad nâr šarri</p> <p>Col. 2. eqli šu-a-tu ša šarri Me-li-ši-ḥu (ilu) Marduk apal iddin-na</p> <p>5. arad-su i-ri-mu la ta-pal eqli-šu</p> <p>za-ku-us-su ki-a-am iš-kun i-na eqli-šu ni-ši-ir-ta</p> <p>10. u ki-iz-za-ta la ta-ka-ni i-ka mi-iš-ra u ku-du-ur-ra la su-uh-ḥi</p> <p>15. di-ib-bi tap-kir-ta u ru-gu-um-ma-a la ra-ši-e du-ul-li pit-ki mi-ḥi-ri nam-ba-'i</p> <p>20. ku-ša-ar-ti u ḥi-iš-ša-ti ša nâr šarri u-zu-uk-ki ša (alu) Bit Sik-ka-mi-du u alu ša Damiq (ilu) Adad</p> <p>25. it-ti di-ku-tu ša-bit alâni</p> <p>ša mât (iltu) A-ga-nê-(ki) alu-(ki)-šu la di-ki-im-ma</p> <p>la e-pi-ši du-ul-li bâb nâr šarri</p>	<p>50. au bord du canal Kibâti, qui sur l'eau du canal du district royal a été pris ; la largeur inférieure, à l'est, au bord du canal royal ;</p> <p>Col. 2. c'est le champ que le roi Meli-šihu, à Marduk apal iddinna,</p> <p>5. son serviteur octroie. Pour empêcher l'enlèvement de la propriété, sa franchise ainsi il a établie : sur son champ, prélevances</p> <p>10. et dimes (on ne doit) pas imposer ; les fossés, limite et bornage (on ne doit) pas déplacer :</p> <p>15. intrigues, artifices et réclamations (il ne doit) pas y avoir ; à corvée, travail, , garde des irruptions d'eau,</p> <p>20. entretien et endiguement du canal royal, protection de Bit Sikkamidu et de Damiq-Adad,</p> <p>25. parmi les équipes levées dans les villes du district de Ninâ Aganê(ki), (pour tout cela), on ne peut appe- ler les gens de son domaine ; (ils n'ont) pas à faire la corvée à l'écluse du canal royal,</p>
--	---

30. lu-u ša si-ki-e-ri
 lu-u ša pi-ḥi-e
 ḥi-ru-tu nār šarri
 la ḥi-ri-e
 ir-ri-ši ša ali-(ki)-šu
 35. lu-u qa-at-ti-ni¹
 lu-u a-šib ali-(ki)
 lu-u ameluti
 ša te-mi-šu
 ki-pu a-a-um-ma
 40. ša Bit Pir (ilu) Šadû rabû
 ul-tu ali-(ki)-šu
 la šu-ši-im-ma
 lu-u a-na paraš šarri
 lu-u a-na paraš ša-kin
 45. u lu-u a-na paraš
 ma-am-ma e-di-i
 ša Bit Pir (ilu) Šadû rabû
 lu-u iṣṣe lu-u šammê
 lu-u in-nu lu-u ŠE-BAR
 50. u lu-u mim-ma maš-ši-ta²
 šumbê-šu šimidti-šu
 imêr-šu u amil-šu
 la na-še-e
 i-na di-ri-ik-ti³
 Col. 3. mē ša mu-še-bi-ri

 ša (nār) Raṭi An-za-nim
 u nār Piḥāti ša šarri
 i-na mē nār ši-ki-ti-šu

 5. nu-sur-ra-a la ša-ka-ni
 i-na nār maš-ki-ti-šu
 mē la a-zi-im-ma

30. soit pour endiguer,
 soit pour fermer,
 soit, le lit du canal
 pour creuser;
 un cultivateur de ses terres,
 35. aussi bien l'hôte serviteur
 que l'indigène,
 aussi bien que les gens
 de son conseil,
 aucun gouverneur
 40. de Bit Pir Šadû rabû
 hors de son domaine
 ne (peut) les faire sortir;
 ni par ordre royal
 ni par ordre de gouverneur,
 45. ni par ordre
 de qui que ce soit
 à Bit Pir Šadû rabû;
 du bois, des herbes,
 de la paille, du blé
 50. et toute autre récolte,
 chariots et attelages,
 âne et homme,
 (on) ne (peut) y prélever;
 pendant la pénurie
 des eaux du canal communi-
 quant
 entre le Raṭi Anzanim
 et le canal du district royal,
 sur les eaux de sa rigole d'irri-
 gation,
 5. on ne doit rien prélever;
 de la rigole de son réservoir,
 on ne doit pas tirer d'eau;

1. *Qattini*, par opposition aux habitants proprement dits, *ašib ali*, ne peut signifier que les habitants de passage, les mercenaires non domiciliés, en général « citoyens d'adoption ».

2. *Maššita*, rac. *mašašu*, syn. de *kaṣāru*, V. R. 47, 27, 28 b. Ex.: *ša kišti (giš) ḥašur uktaṭṭira guṭnuša*, K. 2619, col. IV, 27, « il fit la cueillette des arbustes du bois de *ḥašur* ». *Kuṭpuru ša eqli ina alakišu naruṭṭa šuṭallulu*, « (pour) la cueillette du champ, son sac était suspendu, pendant qu'il marchait ». Partie assyrienne tirée du HWB. DEL., p. 348.

3. *Dirikī*, rac. *ררך* « être petit », d'où « diminution, pénurie ». Cf. *dirku*, syn. *šihru*, II R. 36, 42, a.

- | | |
|-------------------------------------|--|
| ši-qit-ta | l'irrigation |
| la šu-un-nim-ma | on ne doit pas la dédoubler ; |
| 10. ugaru ša-nam-ma | 10. un autre champ |
| la mi-ki-e-ri | on ne doit pas en abreuver, |
| u la ša-[qi-e] | ni arroser ; |
| šammê eqli-šu | ni les herbes de son champ |
| la ba-qa-ni ¹ | faucher ; |
| 15. bu-ul šarri u ša-kin | 15. les animaux du roi ou d'un préfet |
| ša i-na piḥāti | qui au district |
| Bit Pir (ilu) Šadû rabû | de Bit Pir Šadu rabû |
| iš-šak-ka-nu | serait nommé, |
| a-na ta-mi-ir-ti-šu | sur son étendue |
| 20. la šu-ru-di-im-ma | 20. on ne doit pas conduire ; |
| šammê la ri-'-é | ni fourrager les herbes ; |
| ḥarrānu u ti-tur-ra | un chemin et un pont, |
| lu-u a-na šarri | ni pour le roi, |
| lu-u a-na ša-kin ša i-na piḥāti | ni pour le préfet qui dans le district |
| 25. Bit Pir (ilu) Šadû rabû | 25. de Bit Pir Šadû rabû |
| iš-šak-ka-nu | serait institué, |
| la a-ma-ri | il n'y a (pour eux) à façonner, |
| u mim-ma dul-la eš-ša | et toute corvée nouvelle |
| ša i-na ar-kat umê | qu'à l'avenir, |
| 30. šarru u ša-kin | 30. un roi ou un préfet |
| ša i-na piḥāti | qui dans le district |
| Bit Pir (ilu) Šadû rabû | de Bit Pir Šadû rabû |
| iš-šak-ka-nu | serait installé, |
| i-kir-ru-ma ² | ordonnerait |
| 35. ip-pu-šu | 35. et exécuterait, |
| u lu-u du-ul-la | ou une corvée |
| ša ul-tu la-bi-ri | anciennement |
| i-na qa-ti ma-aq-tu-ma ³ | tombée en désuétude, |
| i-na eš-ši il-la-a | qu'on relèverait à neuf, |
| 40. dul-la šu-a-tu | 40. — cette corvée, |

1. *Baḡānu* a certainement le même sens que l'assyrien *baḡāmu*, synonyme de *qaṣaṣu*, etc., c'est-à-dire « couper, faucher ». Cf. BA. II, 393, 394, O. 28, *buqunšuma idišu ana šuttati* « coupe-le, et jette-le... », où *בִּקֵּן* est employé.

2. Rac. *כרה* : *ilāni... ina kirbiša akre*. Asarad., VI, 28, « inviter, mander ».

3. Cf. Nabu bal iddin, I, 10, 11, *šikinšu u simātēšu ina qāti ipparšid...* « sa stèle et ses insignes avaient disparu ». Rac. *maqātu*.

	la e-pi-ši la ta-pal eqli-šu		ils (n'ont) pas à la faire. (Pour) empêcher l'enlèvement du champ,
	za-ku-tu ali-(ki)-šu ta-mi-ir-ti-šu		les franchises de son domaine et de ses alentours,
15.	u mim-mu id-di-nu-šu iš-ku-un-ma ma-ḥar (ilu) Šamaš (ilu) Marduk u (iltu) A-nu-ni-ti u ilâni rabûti	45.	et tout ce qu'il lui a octroyé, le roi l'a fixé, et devant Šamaš et Marduk et Anunit, et les grands dieux
50.	ša šamê u iršiti i-na TAG (na)-rû-a iš-ṭur-ma i-na eli eqli-šu ¹ a-na ku-dur da-ra-a-ti i-zi-ib	50.	du ciel et de la terre, sur une pierre, a écrit, et sur son champ, comme borne éternelle, il l'a laissée.
55.	Ma-ti-ma a-na ša-a-ti a-na umê ru-qu-u-ti ša ilâni rabûti i-nam-bu-šu ma a-na ri- ² -ut ma-ti	55.	Oncques à l'avenir, dans les jours éloignés, celui que les grands dieux appelleront, et au pastoral de la contrée
Col. 4. 60.	i-na-aš-šu-šu ki-[i ana]-ku eqlu šarru	Col. 4. 60.	élèveront, — de même que moi, le champ qu'un roi mon prédécesseur à son fils avait octroyé, je ne l'ai point enlevé;
	a-[lik p]a-ni-ya a-na [zêri]-šu iš-ru-ku la at-ba-lu		5. les franchises qu'il avait établies dans les redevances je n'ai pas insérées, et tout ce que, sur sa pierre
5.	za-ku-tu iš-ku-nu a-na il-ki la u-še-ri-bu u mim-ma ša i-na TAG (na)-rû-a-šu		10. il avait écrit et laissé, moi je ne l'ai pas annulé, ni négligé, (de même que moi), selon le conseil des grands, mes conseillers,
10.	iš-tu-ru-ma i-zi-bu a-na-ku la e-nu-u u la uš-pi-lu ki-i pi-i rabûti ma-li-ki-ya		

1. *Ina eli*, comme nous l'avons dit plus haut, n'implique pas nécessairement la présence matérielle du *Kudurru*, sur le champ. La première édition de celui de Nazimaruttaš n'avait-elle pas été placée devant les dieux? Cf. *supra*, 1^{er} médaillon : *maḥar ilišu ušziš* et 2^{me} médaillon : *išṭur ma ukin*.

15. šakkanakê
ša piḫâti
u mu-še-id-bi-bi
la e-pu-šu-ma
[eqlu] a-na ziri-šu-nu iš-ru-ku
20. la at-ba-lu
za-ku-tu iš-ku-nu
a-na il-ki
la u-še-ri-bu
a-ma-ta iš-tu-ru-ma
25. i-zi-bu-u-ni
a-na-ku la e-mi-e-šu
u la e-ti-qu
šu-u ya-a-ši
la u-qal-la-la
30. eqlu a-na ziri-ya aš-ru-ku
la i-tap-pal
za-ku-tu aš-ku-nu
a-na il-ki la u-šer-rib
- ki-i pi-i rabûte
35. ma-li-ki-šu
šakkanakê
ša piḫâte
u mu-ša-ad-bi-bi
la ip-pu-uš-ma
40. a-ma-a-ti ša i-na
TAG (na)-rù-a an-ni-i
aš-tu-ru-ma e-zi-bu
la in-ni
ki-i pi-i ša-kin ša i-na
45. piḫâti Bit Pir (ilu) Šadû rabû
- iš-šak-ka-nu
la ip-pu-uš-ma
ki-mu eqli
la i-nam-di-na-aš-šum-ma
50. eqlu ad-di-nu

15. des gouverneurs
du district
et des intrigants,
je n'ai pas agi ;
le champ qu'à leur fils ils oc-
troyèrent,
20. je n'ai pas ravi ;
les franchises qu'ils fixèrent,
en redevances
je n'ai pas converties ;
les volontés qu'ils écrivirent
25. et laissèrent,
je ne les ai pas méprisées
ni transgressées,
ainsi celui-là ne
m'offensera pas,
30. le champ que je donne à mon fils
il ne ravira pas ;
les franchises que j'ai établies,
en redevances il ne convertira
pas.
Selon le conseil des grands,
35. ses conseillers,
des gouverneurs
du district
et des intrigants,
il ne fera pas ;
40. les volontés que
sur cette pierre
j'ai écrites et laissées,
il n'annulera pas !
selon le vœu d'un préfet qui
45. dans le district de Bit Pir Šadû
rabû
serait nommé,
il n'agira pas !
une compensation du champ
il ne la donnera pas ;
50. le champ que j'ai donné,

a-na piḫāti la u-tar
 šum-ma amilu šu-u
 ki-it-ta ir-tam-ma
 qu-ul-lu-ul-ta iz-zi-ir¹
 55. eqlu a-na ziri-ya aš-ru-ku

 la it-ta-pal
 za-ku-tu aš-ku-nu
 a-na il-ki la uš-te-rib
 a-ma-a-ti ša i-na
 60. TAG (na)-rù-a an-ni-i
 Col. 5. aš-tu-ru-ma
 ma-ḥar (ilu) Šamaš (ilu) Mar-
 duk
 (iltu) A-nu-ni-ti
 u ilāni rabûti
 5. ša šamê u iršiti
 i-na eli eqlu šu-a-tu
 e-zi-bu
 šu-u la i-te-ni
 u la im-taš²
 10. ki-i pi-i rabûte ma-li-ki-šu

 šakkanak ša piḫāti
 u mu-šad-bi-bi lai-te-pu-uš-ma
 eqlu ki-mu la uš-ta-an-na-aš-
 šum-ma³
 eqlu ad-di-na-aš-šu
 a-na piḫāti la ut-te-ir
 15. [šu-a]-tu ilāni rabûti ša šamê u
 iršitim
 [damqis] lip-pal-su-šu-ma
 [bal-a]ṭ u-mê ma-'du-ti
 šanâte duḫ-di nu-uḫ-ši u ḥe-gal

 a-di bal-tu a-na is-ki-šu li-ša-
 kin-nu

au district il ne le rendra pas ;
 si cet homme
 aime la justice
 et hait l'iniquité,
 55. si le champ que j'ai donné à
 mon fils,
 il ne ravit pas,
 les franchises que j'ai établies
 en charges il ne convertit pas ;
 les volontés que
 60. sur cette pierre
 Col. 5. j'ai écrites,
 devant Šamaš et Marduk

 et Anunit,
 et les grands dieux
 5. des cieux et de la terre,
 et que sur ce champ
 j'ai laissées
 si celui-là ne les annule pas,
 ne méprise pas,
 10. si, selon le conseil des grands
 ses conseillers,
 du gouverneur du district,
 et des intrigants, il n'agit pas ;
 (un autre) champ en compen-
 sation, il n'impose pas,
 si, le champ que j'ai donné il ne
 rend pas au district, —
 15. celui-là, les grands dieux du ciel
 et de la terre,
 avec faveur, qu'ils le regardent !
 une vie de jours nombreux,
 des années d'abondance, ri-
 chesse, fécondité
 avec excès, qu'ils lui donnent
 en partage !

1. Cf. OBI, Hilp., pl. 31, l. 24, *limutta zirra kitta ram* : « hais le mal, aime la justice. »

2. Rac. מאש.

3. Ištanafal de נשה (z)

20. šum-ma amilu šu-u ki-it-te iz-
 zi-ir-ma
 qu-ul-lu-ul-ta ir-tam
 ar-ra-a-ti ša i-na TAG (na)-
 rù-a
 an-ni-i aš-tu-ru-ma
 ma-ḥar(ilu) Šamaš(ilu) Marduk
 (iltu) A-nu-ni-ti

25. ilāni rabûti ša šamê u iršitim

i-na eli eqlu šu-a-tu e-zi-bu
 šu-u la ip-ta-la-aḥ-ma
 eqlu a-na ziri-ya aš-ru-ku it-ta-
 pal.

ki-iz-za-ta u ni-ši-(š)ir-tu

30. i-na lib-bi il-ta-kan
 za-ku-tu aš-ku-nu a-na il-qī uš-
 te-ri-ib
 u lu-u eqlu ki-mu it-ta-an-na-
 aš-šum-ma¹
 eqlu ad-di-na-aš-šu a-na piḥâti
 ut-tir
 TAG (na)-rù-a ša aš-tu-ru-
 ma

35. ma-ḥar(ilu) Šamaš(ilu) Mar-
 duk

(iltu) A-nu-ni-ti u ilāni rabûti
 ša šamê u iršiti

i-na eli eqlu šu-a-tu
 a-na da-ra-a-ti u-ki-in-nu

40. šu-u id-di-ki-ma
 i-na aš-ri-im ša-ni-im-ma
 ki-i² limut-ti il-ta-ka-an
 a-šar la a-ma-ri pu-uz-ra

uš-ta-ḥi-iz

20. mais si cet homme hait la justice,
 et aime l'iniquité;
 les malédictions que sur cette

Pierre j'ai écrites
 devant Šamaš, Marduk, Anunit,

25. les grands dieux du ciel et de la
 terre,
 et laissées sur ce champ,
 si celui-là ne les craint pas,
 et ravit ce champ que j'ai donné
 à mon fils,
 dîmes et prélèvement

30. lui impose,
 les franchises par moi établies
 les convertit en charges,
 et apportant un autre champ
 en compensation,
 s'il rend au district le champ
 que j'ai donné,
 si la pierre que j'ai gravée,

35. devant Šamaš Marduk,

Anunit et les grands dieux
 du ciel et de la terre,
 et que sur ce champ
 pour jamais j'ai placée,

40. si celui-là enlève cette pierre
 ailleurs,
 en mauvais lieu la place,
 en un lieu d'obscurité, de ca-
 chette,
 la colloque,

1. Pour *intananšu*, rac. *נשא* intanafal (?)

2. *Ki-i* est intéressant en ce qu'il ne peut être qu'une forme développée du *Ki* « ašru » déterminatif des lieux. Le même phénomène se présente pour *mu* = *šumu* : *me-e ilu našari, šumi Ištar šuquru nišêa uštaḥi*, IV, R. 60, c, vers. 9.

45. aš-ša ar-ra-a-ti ši-na-a-ti
ša i-na TAG (na)-rù-a ša-aṭ-ra
ip-ta-laḥ-ma amilu a-ḥa-am
na-ka-ra mâr ma-am-ma-na-
ma
sak-ku sak-la sa-ma-a
50. u la mu-da-a um-ta-²-ir-ma
uš-taš-ši-ma a-na mē-c u išati
it-ta-di
i-na qaq-qa-ri it-te-mi-ir
i-na libnâti it-te-²
i-na i-ga-ri ip-te-ḥi
55. up-te-is-si-is-ma it-ta-kar
i-ta-ba-at uḥ-tal-liq
šu-mi šaṭ-ra ip-ta-ši-iṭ
- Col. 6. amilu šu-u lu-u etillu
lu-u rabû ma-lik šarri
lu-u amil šaqû šarri
lu-u ša-kin ša i-na piḥâti
5. Bît Pir (ilu) Šadû rabû
iš-šak-ka-nu
lu-u ḥa-za-an piḥâti
ša Bît Pir (ilu) Šadû rabû
lu-u ša ṭe-mi
10. lu-u mu-še-ri-šu
lu-u gu-gal-lu
ša piḥâti Bît Pir (ilu) Šadû rabû
- lu-u a-mi-lu-u-tu
ma-la šu-ma na-bi-a-at
15. amilu šu-a-tu
(ilu) A-nu-um
(ilu) Bêl
(ilu) Ê-a u
(ilu) Nin-ḥar-sag-ga
20. ilâni rabûti
ša a-mat ki-bi-ti-šu-nu
la ut-ta-ak-ka-ru
i-na bu-ni-šu-nu

15. si par crainte des malédictions
qui sont écrites sur cette pierre,
un autre homme
ennemi, un quelconque,

idiot, sourd, aveugle,
50. ignorant, il commissionne,
la fait enlever et jeter à l'eau ou
au feu,
cacher en terre,
maçonner dans les briques,
enfermer dans un mur,
55. gratter, endommager,
ruiner, détruire,
effacer le nom qui y est écrit,
celui-là, qu'il soit noble,
ou prince ou conseiller royal,
ou officier royal,
ou préfet du district
5. de Bit Pir Šadû rabû
établi,
ou directeur du district
de Bit Pir Šadû rabû,
ou conseiller,
10. ou juge conseiller,
ou haut fonctionnaire
du district de Bit Pir Šadû
rabû,
d'une classe d'individus
quelle qu'elle soit, —
15. celui-là,
Anu,
Bêl,
Êa et
Nin-ḥar-sagga,
20. les grands dieux
dont l'arrêt de volonté
est immuable,
avec leurs faces

iz-zu-ti
 25. li-ik-ki-el-mu-šu-ma
 ar-rat la nap-šu-ri
 li-e-mu-ut-ta
 li-ru-ru-uš
 (ilu) Marduk bêlu rabû
 30. ša ši-it pi-šu
 ilu ma-am-ma
 la uš-pi-el-lum
 bu-bu-ta še-ir-ta-šu

 ra-bi-i-ta lim-is-su-ma
 35. i-na na-ṭa-al
 ka-am-ma-li
 ti-ri-iš qa-ti
 u la e-pi-e-ri
 su-u-uk ali-šu
 40. li-is-sa-aḥ-ḥar
 (ilu) Sin be-lum iz-zu
 ša i-na ilāni rabûti
 šu-pu-u
 a-ga-nu-til-la-a
 45. ša ri-ki-is-su
 la ip-paṭ-ṭa-ru
 li-še-eš-ši-šu
 giš-ru-ba-a
 ki-ma šu-ba-ti
 50. pa-ga-ar-šu
 li-la-bi-iš-ma
 a-di ûm bal-ṭu
 bit-su li-za-mi-ma
 Col. 7. ki-ma u-ma-am ši-ri
 ši-ra li-ir-pu-ud
 ri-bi-it ali-šu
 a-a iq-bu-us
 5. (ilu) Nin-ip
 be-el ap-li
 šu-u-mi u
 ku-du-ur-ri

irritées,
 25. qu'ils le regardent !
 de malédictions implacables,
 nuisibles,
 qu'ils le maudissent !
 Marduk, le grand seigneur,
 30. dont la parole proférée
 aucun dieu
 n'élude,
 le besoin, (expiation de) sa
 grande faute,
 qu'il lui impose !
 35. à voir
 la colère,
 à tendre la main
 et n'être pas nourri,
 sur la place publique de sa ville
 40. qu'il vague !
 que Sin, le puissant seigneur,
 qui parmi les grands dieux,
 est brillant,
 une hydropisie
 45. dont le lien
 ne puisse être conjuré,
 lui impose !
 de lèpre,
 comme d'un vêtement,
 50. que son corps
 il revête !
 tant qu'il vivra,
 qu'il lui interdise sa maison !
 comme une bête des champs,
 dans les champs qu'il couche !
 les rues de sa ville,
 qu'il ne foule plus !
 5. que Ninip,
 le seigneur des plantations (?)
 des légumes et
 des bornes,

- | | |
|---|--|
| ap-la-am | plantations (?) |
| 10. na-aq me-e
li-ki-im-šu-ma
SE-ZIR u pi-ir-a
a-a u-šar-ši-šu
(iltu) Gu-la bēl-tu | 10. et irrigations,
lui enlève!
blé et fruits
qu'il lui refuse!
que Gula la dame, |
| 15. šur-bu-tum
e-til-li-it
ka-la be-li-e-ti
za-ar-ri-ša
ši-im-ma la a-as | 15. la sublime,
la princesse
de toutes les dames,
ses enfants,
un empoisonnement (?) incurable, |
| 20. la te-e-ba-a
i-na zu-um-ri-šu
liš-ku-un-ma
a-di ūm bal-tu
šar-ka u da-ma | 20. sans issue,
dans son corps,
qu'elle mette!
tant qu'il vivra,
sang et lympe, |
| 25. ki-ma me-e li-ir-muk
ilāni rabūti
ma-la i-na
TAG (na)-rū-a an-ni-i
šu-um-šu-nu za-ak-ru | 25. comme l'eau, qu'elle répande!
les grands dieux,
tous ceux dont
sur cette pierre
les noms sont commémorés |
| 30. šu-ba-tu-šu-nu ud-da-a
kakkê-šu-nu
ku-ul-lu-mu
u u-šu-ra-tu-šu-nu
uṣ-šu-ra | 30. les trônes manifestés,
les armes
exposées,
les figures
dessinées, |
| 35. ši-ma-at
la na-ṭa-li
sa-ka-ak uz-ni
u ši-bit pi-i
a-na ṣa-a-at u-mi | 35. le sort
de ne plus voir,
de l'obturation des oreilles,
et du mutisme de la bouche,
pour jamais, |
| 40. li-ši-mu-šu
ar-ra-a-tu
an-na-a-tu
i-na a-ma-at
(ilu) Bēl bēlu rabū | 40. qu'ils lui destinent!
ces malédictions
présentes,
par la volonté
de Bēl, le grand seigneur, |
| 45. ša ki-bit pi-i-šu
la in-ni-ēn-nu-u | 45. dont les ordres
ne sont pas rendus vains, |

u an-na-šu	et dont la grâce
ki-i-nu	fidèle
la in-ni-ti-qu	n'est pas outrepassée,
50. la i-še-it-ta-šu ¹	50. ne le manqueront pas
li-ik-šu-da-šu	mais l'atteindront!

Signature du roi :  *Meliṣihu*, tracée à la pointe, très finement, sous les symboles divins.

1. Rac. שאת.



KUDURRU DE MELIŠIHU

(FRAGMENT)

.....
... Bit (ilu) Marduk	... de Bit Marduk
[SAG KI] TA ŠI-IM ER-[LU]	largeur inférieure, au sud,
.....(âl) Dûr... ville de Dûr...
mišru elû ŠI IM-KUR-RA	longueur supérieure, à l'est,
5. [TI]G na-ga-ar šarri	5. bord du canal (?) royal,
mišru šaplu ŠI IM-MAR-TU	longueur inférieure, à l'ouest,
NAM šarri ša šarru Me-li Ši-ḥu	le district du roi : c'est ce que le roi
	Meli Šiḥu
[Me]-li Ḥa-la mār Zu-me-e...	à Meli-Ḥala, fils de Zumê...
arad-zu i-ri-e-mu	son serviteur a octroyé.
10. Ma-ti-ma i-na arkât umê	10. Oncques à l'avenir...
.....

A noter, dans l'orientation du champ, la variante  IM... pour IM.

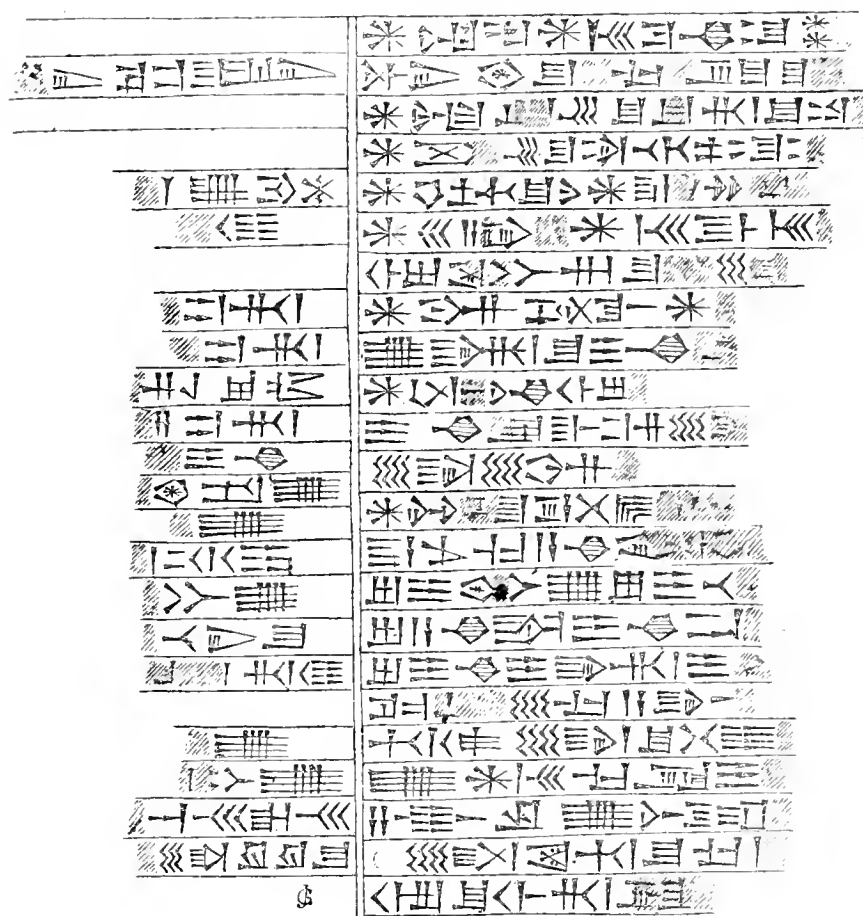
Si TIG (ligne 5) « *kišadu* » était absolument certain, *nagar* ne pourrait être que *nâr*, et

 aurait aussi la valeur 'a. Les derniers linéaments sont bien ceux de .

8. *Meli-Ḥala* est la même chose que *Arad-Gula*.

KUDURRU SANS TITULAIRE

(FRAGMENT DE MÊME ÉPOQUE)¹



.....
 (ilu) NIN-at ilâni ba-na-at nap-[hari...]
 pi-ir-'-šu ma-la u...
 (ilu) Nin-ip bêt ku-dur-ri ku-du...

... (celui qui respectera cette charte)
 la dame des dieux, mère de l'univers...
 sa progéniture entière (bénira)...
 Ninip, seigneur des bornes, (gardera)
 sa borne...

1. Dessiné par G. Jéquier.

(ilu) Marduk bēl šu (= kat?) -ta-ti pa-at...	Marduk, seigneur de...
5. (ilu) Šamaš pa-ti-iq šam-é irši-tim (ilu) Sin a-bi ilāni rabūti... u su-pu-ri-šu li... (ilu) Adad gu-gal ilāni... u-ga-ri-šu i-na...	5. Que Šamaš, créateur de ciel et terre, que Sin le père des grands dieux... et son enclos garde... qu'Adad, le champion des dieux... ses champs de (pluie abreuve...!)
10. (ilu) Šu-qa-mu-na u (ilu)... ina KIT-GAL iz-zi... li-še-im... (iltu) Gu-la kal-lat Ê-[ŠAR-RA]... e-nu-ma a-na...	10. que Šuqamuna et... dans le puissant... écoutent (sa prière...) que Gula la fiancée d'Ê-Šarra... Si, au contraire, quelqu'un...
15. lu i-iḥ-pu-u lu i-na... lu a-na išāti i-na-du... lu i-na i-ga-ri i-kat-[tamu] SAG mar(?) -zi-ma a-ga-nu-[til-la...] mesir arrati li-ik-mi...	15. brise (la pierre), la jette... dans le feu la lance,... dans un mur la cache,... que céphalalgie (?) et hydropisie... (comme d'un) lien de feu l'enserme...
20. u (𒀭𒀭𒀭) ilāni ma-la i-na... za-ak-ru u-šu-ra... li-su-uḥ-ḥu-šu-ma... u ku-ši-ri la...	20. et les dieux, tous ceux qui (ici)... sont nommés, les figures (repro- duites)... qu'ils l'arrachent... et de succès qu'il n'ait plus...
.....

1. *NIN-at* est évidemment pour *énat*, état construit de *éntu*, qui est une des valeurs de *NIN*.
14. *Enuma* ne peut avoir que le sens de *si*, à cette place. Il marque, en effet, le partage des deux idées du texte : celui qui respectera la propriété proclamée dans cette charte, les dieux le béniront. S'il arrivait au contraire (*enuma*) que quelqu'un la violât et cherchât à la détruire, les dieux le maudiraient.
15. *Lu* est construit comme d'habitude avec le prétérit de *ḥapû*; les *lu* suivants se présentent avec le présent. Pourquoi? La raison serait-elle que le premier *lu* précède immédiatement le verbe, et que les autres en sont séparés par des enclaves, *lu ana išāti inadu*, *lu ina igari ikatamu*?
19. Le premier signe est 𒀭, qui a la valeur *mesiru* « lien » de *eséru* (Brunn., 2052). Le deuxième signe est celui du feu 𒀭. Il en ressort le sens de « lien de feu », et dès lors le verbe peut être aussi bien *kamû* « serrer, lier », que *qamû* « brûler ».
20. A noter 𒀭𒀭𒀭 pour 𒀭𒀭𒀭, permutation très rare dans les textes classiques.

KUDURRU SANS TITULAIRE

(FRAGMENT DE MÊME ÉPOQUE)

.....
[ilu Maḥ a-la]-da	que Maḥ, la génération,
ina 𒀭𒀭𒀭𒀭 𒀭𒀭𒀭 𒀭	dans sa maison,
[li]-ip-ru-us	empêche!
ilu Bu-nê-nê	que Bunênê
5. 𒀭𒀭𒀭𒀭 ALAM šarru ti-iz-qa-ru qar-du	5. fils (de?) ALAM, roi mâle et vaillant,
ma-lik a-bi-šu ša in-nu-u	conseiller de son père, quiconque en-
	freint son ordre,
ki-bi-su li-su-uḥ-šu-ma	qu'il l'emporte!...
.....

2. Var. ina 𒀭𒀭𒀭𒀭 𒀭.

5. Un dieu 𒀭𒀭𒀭𒀭 𒀭𒀭𒀭𒀭 est mentionné III, R. 66 obv. 15 à 31 e, 32 f, et puisqu'il s'agit de Bunênê de la triade solaire, nous avons un 𒀭𒀭𒀭𒀭 𒀭𒀭𒀭𒀭, III, R. 66, obv. 26 b. 𒀭𒀭𒀭𒀭 *Ni-ip-ḫi* ALAM 𒀭𒀭𒀭𒀭 *Nu-ru* ALAM, III, R. 66, d. 25; f. 9. 𒀭𒀭𒀭𒀭 𒀭𒀭𒀭𒀭 (et sans doute aussi 𒀭𒀭𒀭𒀭) a la valeur *bunānu*. Y a-t-il jeu de mots intentionnel, et *Bunênê* était-il le vrai nom du dieu ainsi écrit?

KUDURRU SANS TITULAIRE

(FRAGMENT DE MÊME ÉPOQUE)



.....

... šu li...

... rabu ša ilu...

... sa-ka-ak u[z-ni

[... ma'-d]u-ti a-na ši-ri-
iq-ti...

5. [... liš]-ruq-šu...

ilu... šar hê-gal-[li...]

.....

... Son... qu'il...


... le grand... du dieu...

... la surdité...

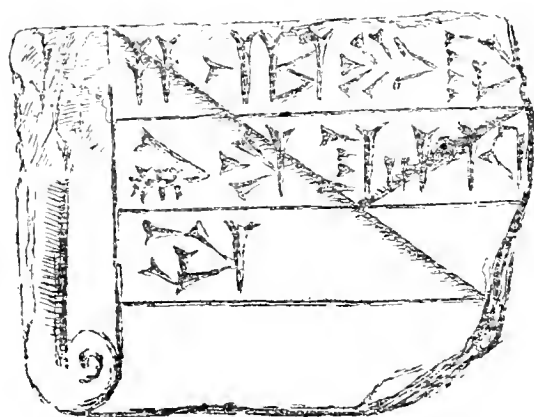
... (des jours) nombreux
en don...

5. ... lui accorde...

... le roi de l'abondance...

On reconnaîtra facilement de quel contexte un passage semblable peut être tiré. Le fond et la forme n'en sont pas très nouveaux. Je l'ai donné à cause du signe *ruq*, ligne 5, qui correspond à  (*ruq*), et *hê* du signe (dans *hêgallu*), qui constituent, tous deux, des variantes curieuses.

INSCRIPTION DE KUTIR-NAHHUNTE¹



Ša-al-mu ša [𐎶 Ku-ti]-

ir (an) Naḥ-hu [un]-

te

Statue de Kutir-Naḥhunte.

Brique de grès avec des reliefs, qui faisait partie d'une image en pied du roi Kutir-Naḥhunte. Il s'agit bien du fils de Šutruk-Naḥhunte, comme il résulte de la comparaison des écritures. Le mot sémitique, *šalmu*, avait passé dans l'usage, à cette époque, dans la langue anzanite; Šilḥak (an) In Šušinak, sur un fragment, relief de même genre affectant la forme d'une épaule, dit précisément : 𐎶 *Ku-tir* (an) *Naḥ-hu-un-le ša-al-mu e-ri-én-tū-ya* . . . *a-ḥa-an ku-ši-in* . . .

1. Dessiné par G. Jéquier.

TEXTE MENTIONNANT ŠUTRUK-NAḪḪUNTE

PL. 25


Ša šarru 𐎶 Šu-ut-ru-uk (an) NaḪ-
ḫu-un-te i-pu-šu

« Ce que le roi Šutruk NaḪḪunte a fait. »

On rencontre cette phrase, sur un grand nombre de briques en grès, souvent émaillées, et, particulièrement, sur des briques de coin, de manière que le texte se trouve partagé en deux, par l'angle du mur.

Il semble bien que quelque chose soit sous-entendue dans cette petite formule, qui est une phrase incidente; et cependant, commençant toujours par *ša šarru*, elle finit très souvent à *epušu*, en laissant vide l'espace voisin.

Une fois, cependant, ce texte se continue ainsi :

Ša šarru 𐎶 Šu-ut-ru-uk (an) NaḪ-ḫu-un-te i-pu-šu ma a-na TI-LA-šu a-na (ilu) Iṣ-ni-qa-
ra-ab  𐎶 𐎶 (iddin-nu?)

« Ce que le roi Šutruk-NaḪḪunte a fait, et, pour sa vie, à Iṣniqarabbat a voué. »

Un autre exemplaire du même genre termine ainsi :

a-na TI[LA-šu a-na (ilu) 𐎶 𐎶 𐎶 𐎶 𐎶 𐎶
... « et pour sa vie, au dieu Šušinak, il a voué(?). »

Nous retrouverons fréquemment ailleurs le dieu 𐎶 𐎶 𐎶 probablement identique à 𐎶 𐎶 ERIN. *Temaš* serait-il ici le mot élamite « donner », rac. *tem*? Cf. néosus. *tuna*, resp. *tunaš*. Beh. I, 9, 20, 46. Sz. b, 3 NR. 45?

Ce texte peut ne faire qu'allusion à Šutruk NaḪḪunte, et n'être pas de ce monarque lui-même. Un roi postérieur prétend-il dire ce que Šutruk-NaḪḪunte avait fait, et comment sans doute lui, successeur, a restauré ses monuments, ou appelé sur eux les bénédictions divines?

Malheureusement, tous les exemplaires que nous possédons de ces briques, s'arrêtent court, après la phrase incidente. Un grand spécimen décoré, émaillé et polychrome, qu'on trouvera dans le volume d'Archéologie (1) porte :



ša šarru . . .

Et plus loin



[Šutruk-Naḥḥun]-te i-pu-šu
 (ilu) Naḥ-ḥu
 šarru 𐎶 Šu-ut-ru

Tous les éléments de la même formule ! L'écriture en est relativement récente, et nous reporte sinon au dernier groupe des rois élamites, à l'époque de Sargonides, du moins, semble-t-il, à une date postérieure à Šutruk-Naḥhunte lui-même.

La présence aussi de la divinité [𐎶𐎶 𐎶𐎶] 𐎶𐎶 dans l'une de ces formules (voir ci-dessus) nous pousse à la même conclusion. Ce nom 𐎶𐎶 𐎶𐎶 𐎶𐎶, identique, croyons-nous, comme nous l'avons déjà dit, à 𐎶𐎶 𐎶𐎶 𐎶𐎶𐎶𐎶 et à 𐎶𐎶 𐎶𐎶 𐎶𐎶𐎶𐎶𐎶, ne se trouve employé que dans les textes du dernier groupe des rois élamites, immédiatement avant, et sous les Sargonides.

BRIQUE DE (ILU) ŠUŠINAK ŠAR ILÂNI

(ÉPOQUE DES SARGONIDES)

EXEMPLAIRE COMPLET ET FRAGMENTS. PL. 25

1. (Ilū) 𒌷 𒂍𒅗𒂍𒅗𒂍𒅗 šar ilâni šar Šu-si a-na zi-i-a-ni
2. ša (𒌷𒂍𒅗𒂍) (ilu) Šušinak i-ru-’u (ou *ub* ?)-ma Ê-RÛ-A 𒌷 Te-ip-Ḫal-ki šarri
3. ta-bi-iq i-mu-ur-ma ša (𒌷𒂍𒅗𒂍) li-bi-it-ti u-da-ap-pir-ma
4. ša (𒌷𒂍𒅗𒂍) e-ri-im-ti i-pu-uš a-ḫi-i-ta šarru wa-a-ar-ku-u
5. wa-a-ar-ka-at šarri pa-ni-i li-ip-ru 𒌷
6. u šarru gi-mi-il-li šarri li-te-ir.

1. (Ilū) Šušinak šar ilâni, roi de Suse, dans le temple,
2. du dieu Šušinak, est entré, et les constructions du roi Teip-Ḫalki,
3. il a vu qu’elles se ruinaient. Ce qui était en briques crues, il le démolit,
4. et il refit à neuf ce qui était en briques cuites. Que le roi futur
5. garde ce que le roi prédécesseur laissa derrière lui !
6. et que, roi, il reconnaisse le bien fait d’un roi !

1. Une variante place le clou horizontal 𒌷 en tête de la première ligne — Pour le signe ERIN et la forme qu’il affecte ici, voir plus haut les notes sur le Cône de Karibu ša Šušinak! — Il existe aussi une variante *zi-i-a-a-ni* pour *zi-i-a-ni*.
2. Ê-RU-A = *bitu epšu*. Tallq. Contr. Nab., p. 49.
3. Pour le sens de *dapâru*, Cf. Del. HWB., p. 226.
4. *Erimti* est mis ici en opposition avec *libitti*. *Libittu* étant la brique crue, *erimti* ne peut être que la brique cuite, aussi appelée *agurru* par les Babyloniens et les Assyriens. Il est possible de rapprocher cet *erimti*, du mot semblable usité en anzanite, avec application du même sens:

U Šilḫak (an) In Šušinak... šalmu e-ri-én-tû-u(m)-ya itaḫḫa’.

« Moi, Šilḫak In Šušinak..., je fis une statue en terre cuite. »

On trouve effectivement à Suse, nombre de morceaux, épaules, bras, etc., en terre cuite émaillée, provenant de statue ou de reliefs, et quelquefois couvert d’inscriptions.

Cf. *Siyan (an) In Šušinak e-ri-én-tû-um kušiš* (ou *kušī*); et encore, *apīe eriennim pep-šiya*, etc.







Pour *warkû*, il y a une variante *wā-a-ku-u*, qui est une faute évidente.

Epēs aḫita est une expression comme *amur arkatum*, *ēpiš arkatum* ou *EGIR-RA MU-NA-RU* (= *utīs*) avec l'adjectif à l'abstrait (fém. sing.), et doit signifier « renouveler, faire autre ».

5. Il faut lire *lipru-is* pour *liprus* de *parāsu*. Le sens de l'expression *warkat šarri panī liprus* est douteux. Je ne vois dans toute la littérature babylonienne qu'un seul passage analogue, et là, un sens sûr ne s'impose pas davantage : OBI text. 84, II, 33 et suiv. *Warkat (ilu) Šamaš (ilu) Adad u (ilu) Marduk aprus*.

Il existe deux autres fragments de briques, qu'il faut attribuer très probablement au même roi. L'écriture y est identique à celle de la planche 25^e. En attendant que le hasard nous mette les documents entiers entre les mains, nous transcrivons ici ces fragments, pour l'intérêt incontestable qu'ils présentent, tant dans leur formulation que dans leur contenu.

I

- ... šarru Šu-si ša-la-a[m...
 ... ma-ti-šu   ERIN...
 (ilu)  ERIN be-li-šu id-di-in (ilu)  ER[IN...
 ... TI-LA ša aššati ()  ma-aš-ša-ru u (ou bit)...
 5. ... li]-haṭ-ṭi-ṭu-si-na i-na tu-ur-ri e-[li-e...]
 ... ka-ri-ba-a-ti lu-ša-al-la ḫu-ul...
 ... lu]-u-ra-ḫa ina libbi ki-pa-ri¹ pa-si-šu-ma...
 ... i-na pa-ni-si-na li-ik-nu-ku i...
 ... u ka-ri-ba-a-ti li-pa-ak-ki-du...
 ... roi de Suse, la statue de...
 ... son pays, dans Suse...
 à Šušinak, son seigneur, il voua. Šušinak...
 ... la vie des femmes, gardiennes du temple (?)...
 5. ... qu'il les enclose (?) dans le *turri* supérieur²...
 ... que les prêtresses prient...
 ... qu'elles opèrent leurs charmes dans la demeure du prêtre...
 ... en leur présence, qu'on scelle, ...
 ... et qu'on institue les prêtresses gardiennes...

1. *Kiparu* pour *giparu* « appartement, étage ». *Pasišu* pour *pašišu* (?).

2. Cf. R. I, 52, n° 3, II, 15.

II

. . . u ka-ri-ba-ti
 . . . Ê-RU-A 𐎶𐎵𐎶 é-ri-im-ti
 . . . li-ti-ib-šu šum-šu (*ou* šu-mu-šu)
 . . . TI-LA IN-NÊ-ÊN-DI-DA-A-MA
 . . . li-ru-ba-ma šu-pa-la
 . . . li- 𐎶𐎵𐎶 -ap-pi-ra
 . . . Ê-RU-A 𐎶𐎵𐎶 pa-si-šu
 . . . TI-LA-ma aš-ša-a-ti

. . . et des prêtresses
 . . . la construction de briques cuites
 . . . qu'il bénisse son nom !
 . . . qu'il lui ordonne de vivre¹ !
 . . . qu'il entre, et la partie inférieure
 . . . qu'il abatte²
 . . . la construction et le prêtre . . .
 . . . et qu'il vive à jamais !

1. DI-DA = *qabû* (Brunn., 9528).²

2. *Šabâru* ?

BARILLET DE NABUCHODONOSOR

Le principal intérêt de ce document lui vient de son origine. Il est certain dorénavant que Nabuchodonosor a régné, administré, et sans doute aussi bâti à Suse. Le fragment présent qui figure à peine la quatrième partie d'un barillet, relate la construction de la *zigurrat* de Babylone, mais le reste du texte devait se rapporter à une œuvre semblable réalisée à Suse. C'est de Nabuchodonosor ou de Nabopolassar qu'il est question dans la stèle de Nabonide, Rec., XVIII, p. 18, col. III, 40, etc. (*ilšu*) *Ištar belit Nim-ma(ki) rubâtim ašibat Šuši (ki)*... où l'un de ces princes fait évidemment preuve effective de piété, à l'égard d'Ištar susienne.

La composition de ce nouveau texte rappelle celle des autres inscriptions de Nabuchodonosor. Nous y constatons aussi l'emploi des mêmes signes archaïsants. Un *fac-simile* n'ajouterait rien à ce qu'on sait déjà de la manière d'écrire des scribes de Nabuchodonosor. Si, un jour, M. de Morgan retrouvait le barillet complet, il serait encore temps de reproduire l'original.

TEXTE		TRADUCTION	
Col. 1.	(Ilu) Na-bi-um ku-du-ur u-šu- ur šar KÂ-DINGIR-RA-(ki) ru-ba-a-am na'-dam mi-gi-ir (ilu) Marduk	Col. 1.	Nabuchodonosor, roi de Babylone, l'insigne, le noble, le favori de Marduk,
5.	[iš]-ša-ak-kam ši-i-ri-im na-ra-am (ilu) Na-bi-um mu-uš-ta-lam a-ḫi-iz ne-me-ki	5.	le prêtre auguste, chéri de Nabû le sage, qui connaît les mys- tères,
	mu-uš-te'-ù ba-la-dam (ṭam) na'-dam la mu-up-pa-ar-ku-ù		qui cherche (le secret de) vie, le noble, l'infatigable
10.	ba-bi-il i-gi-si-e ra-bê-ù-tim a-na Ê-SAG-GIL [e]-im-ga mu-ut-ni-ên-nu-u [zani]-in Ê-SAG-GIL ù Ê-ZI- DA	10.	qui apporte de riches offrandes à l'Êsaggil, le sage, l'orant qui entretient Êsaggil et Êzida

Col. 1 (fin).

(ilu) ÊN-LIL AN-AN ti-iz-ka-
ru

nu-u-ru na-am-ri-im
ta-aš-ri-ilḫ-ti NI-NI ab-bi-e-šu

a-si-ib Ê-SAG-GIL bēl KĀ-
DINGIR-RA-(ki)

5. be-li ra-bē-ū
be-li-ya at-ta'-id-ma
bit TE-AN-KI zi-ku-ur-ra-at
KĀ-DINGIR-RA-(ki)
ša (ilu) Na-bi-um apal u-šu-ur
šarru KĀ-DINGIR-RA-(ki) a-
bi ba-nu-u-a

10. i-na ši-bi-ir KA-AZAG-GAL
(ašipu)-u-tim
ni-me-ki (ilu) Ê-a u (ilu) Mar-
duk
wa-ša-ar-ša ul-li-lu-ma
in i-ra-at ki-gal-lim
u-ki-in-ni te-me-ên-ša

Col. 2.

i-ga...
a-na...
i-na...
ū...

5. 30 U...
la u-ul-...
bit TE AN KI...
ri-e-ši-ša...
a-na ši ku(?)...

10. ga-ta aš...
ni-ši-im ra...
ša (ilu) Marduk...
ya-ti...
ri-ê-u-tu...
.....
.....

Col. 2 (fin). la ra...

Col. 1 (fin).

le *bēl* des dieux, héros,

lumière splendide,
qui dépasse les dieux ses pa-
rents,
réside dans Êsaggil, seigneur de
Babylone,

5. le grand seigneur,
mon seigneur j'ai célébré!
la maison de TE-AN-KI, temple
à degrés de Babylone,
dont Nabopolassar
roi de Babylone, mon propre
père,

10. avec des rites pieux,

et les règles savantes d'Êa et
Marduk,
avait nettoyé l'emplacement;
dont, dans le sein de la terre,
il avait placé le *temen*

Col. 2.

ses murs...
vers...
dans...
et...

5. 30 aunes...
il n'éleva pas...
la maison TE-AN-KI...
son sommet...
vers...

10. les mains je levais...
les sujets nombreux...
dont Marduk...
m'a (confié)...
le pastorat...
(je convoquais)
.....

Col. 2 (fin).

mât Pu-qu-du mât Bit...	du pays de Puqudu, de Bit...
mât Bit A-mu-ka-a-nim mât	de Bit Amuqânim, de Bit...
Bit...	
mât Bi-ra-a [te]...	de Birâte,
5. Dûr ilu (ki) A-ga-nè (ki)	5. de Dur ilu d'Aganè,
mât Ar-ra-ap-ḥa mât La-ḥi-	d'Arrapha, Lahiru.
[ru]...	
na-ap-ḥa-ar mat...	de tous les pays de...
u um-ma-an...	et la foule...
šarrâni ša e...	les rois de...
10. amil pi-ḥa-[ati]...	10. les gouverneurs de...
ša ma...	de...
iš-tu ti-[amti]...	depuis la mer inférieure
a-di ti-[amti]...	jusqu'à la mer supérieure,
ma-da...

Tous les pays allégués ici portent des noms connus, et se trouvaient situés sur le bas Tigre et sur les confins de l'Élam.

Puqudu est placé par Téglatphalasar II (Plaq. I Nimr., 12), à la suite de Bit Amukkâni, et (Thontaf. Av. 13, Rost, p. 56) avant Lahiru, deux districts groupés semblablement ici même.

Birâte est assigné au pays de Karduniaš par Assurnasirapal II, 130, III, 124.

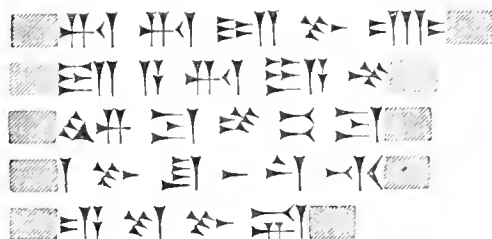
Dûr ilu est assez connu. Il faut lire ici *Dûr ilu d'Aganè* par opposition à un autre *Dûr ilu*. En effet, Aganè manque dans notre texte de déterminatif, alors que tous les autres lieux sont précédés de *mât* ou *dûr*. Il existait en effet trois villes du nom de *Dûr ilu*, d'après IV R., 36 [38], 6-8, b.

Arrapha n'est pas loin des mêmes contrées. Les Kassites vaincus sont placés sous la garde du gouverneur d'Arrapha, par Sennachérîb (Prism. II, 3). C'est à Arrapha, que les Guti transportent Anunit de Sippar-Anunit, après avoir dévasté son sanctuaire (Scheil, Nabon. IV, 14, 23; dans Rec., XVIII, 19).

Il existait aussi deux *Lahiru*, assez rapprochés; l'un, voisin de Mè-turnat (Salm. Balaw., col. IV, 6), l'autre rangé par Del., Par., p. 323, parmi les peuplades élamites, et quelquefois spécifié de cette sorte : *Lahiru (al) Dibirina* (V R., 4, 117), ou *Lahiru ša Idibirina* (Téglatph. II, Thontaf. av. 13, Rost, p. 56).

TEXTES DE ROIS ACHÉMÉNIDES

1



[Artakšatsu ša-a]r-ri ra-bu-u . . .
[aplu ša] Da-a-ri-ya-mu-[uš . . .
. . .im-ma gab-bi ma . . .
. . .e-t]e-pu-šu ina qa-ti . . .
. . .e-te-pu-uš.




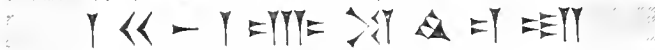




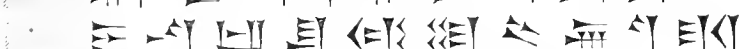

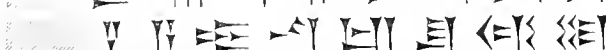


Artaxerxès, grand roi . . .
fils de Darius . . .
. . . tout ce que . . .
. . . j'ai fait, avec le secours . . .
d'Ahurmazda je l'ai fait.

Ce petit texte est très vraisemblablement d'Artaxerxès Mnémon. Dans la première ligne, la restitution *ša-AR-ri* est certaine, et on ne saurait lire *ri-ri* ou autre chose. Il existe un deuxième exemple d'une lecture semblable dans le petit texte d'Artaxerxès Mnémon, publié par Oppert, J. A., 1865, p. 300 (Bez. Ach., 95, XVIII) : *Artakšatsa* 𐎠𐎼𐎷𐎡𐎴 𐎠𐎹𐎶𐎵𐎶𐎵𐎶𐎵 *rabû*.

II

Recto.



5. 



Marge. 
Verso. 



5. 




Recto.
...ba-an-ni...
...(ilu) A-ḫu-ur-ma-az-da...
[issi] dan-ni ša ana-ku u-ta'-[ma]...
...na ša ana-ku e-pu-uš gab-bi...
5. ...ê]-gal a-ga-a ša ina Šu-ša-an-(ki)...
...ab]-nu-uš na-ša-a qa-q-q-a-ri ṭābi pi-ir '...
qaqqa]-ri ṭābi pi-ra abnu ṭābu iṣ-ši...
...20+1 išten ammatu abnu ṭābu iṣ-ši...
Marge. ep]u-uš abnu ṭābu iṣ-ši ša-mu-ul-lu-u ²...
Verso. ...-i i-te-ip-šu-' (giš) erini
...TIN-TIR-(ki) māt Kar-sa-a-a-u
...Mā-gan-na ša a-gan-na ip-šu
...Mā]-gan-na ip-šu ul-tu māt Sa-par-da
5. ...ru-u ša a-gan-na ip-šu
...ša a-gan-na ip-šu ul-tu
.....ip-šu ul-tu.....
.....

1. *Pir*..., *pīra* serait-il le *pili* assyrien « bloc de pierre, marbre ou granit » ?

2. *GIŠ ša-mul*. Cf. Av. Strassm., 7948, *giš-šir* = (*giš*) *ša-mul*, après *GIŠ KU* = *giš KAL* (*ušu*). Cf. *samullum* = *giš-šir*, II, 45, 49.

Recto.

...qui m'a.

le dieu Ahurmazda. . .

...appui puissant. Ce que j'ordonne. . .

...ce que je fais, tout. . .

5. ...ce temple que dans Suse. . .

...j'ai construit. On apporta de la bonne terre, du *pir* (?) . . .

...de bonne terre, du *pira* (?), de bonne pierre, du bois. . .

...de 21 aunes, de bonne pierre, du bois. . .

Marge. ...je fis. De bonne pierre, du bois *šamullû*. . .

Verso.je fis; du cèdre

...de Babylone, du pays de Karsaiu

...de Magan. Ce qui fut fait ici

...de Magan fut fait. Du pays de Saparda

5.de . . .rû. Ce qui fut fait ici

...Ce qui fut fait ici. Du [pays]. . .

...Ce qui fut fait [ici]. Du (pays)

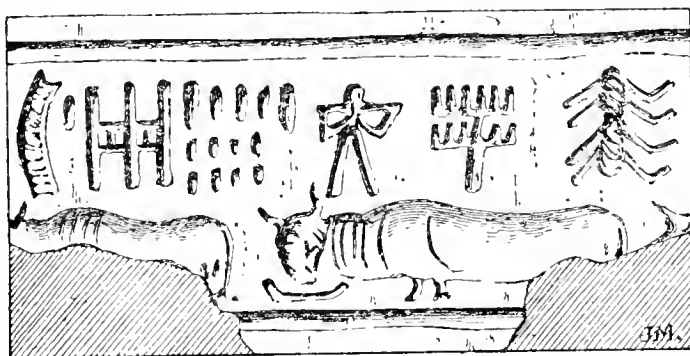
.

PETITS TEXTES

I

Le plus ancien de nos textes (et probablement de tous ceux connus), est gravé sur un cylindre en os que nous reproduisons ici¹. Le bord inférieur de cet objet précieux est occupé par deux bœufs qui penchent la tête, chacun, sur une mangeoire. Le texte doit reproduire le nom et la qualité d'un de ces rois primitifs, pasteur et agriculteur plutôt que soldat ou conquérant.

Au seul aspect des signes, on est frappé de la haute antiquité, qu'il faut leur attribuer. Ce sont, semble-t-il, de vrais hiéroglyphes. Et cependant de tous ces objets, outils, animaux, etc., il n'en est pas un que nous puissions identifier avec certitude. Le premier à gauche est peut-être un insecte (*amilu?*); le deuxième, un séran ou un double peigne (*rabrabû?* ou *ak?*); le troisième, un homme debout portant quelque charge (*na = zikaru?*); le quatrième, des grains de blé; le cinquième, le signe *apin* (*irrišu?*) et enfin le dernier signe, à droite, ne présente rien de bien déterminé.



Pour mieux marquer l'intérêt de ce petit monument, au point de vue de l'écriture cunéiforme, je reproduis ici, à la suite, une tablette de pierre à caractères également hiéroglyphiques, provenant de la Basse-Chaldée. Les signes y paraissent moins anciens, certainement, et néanmoins.

1. Dessiné par J. de Morgan.

quelques-uns d'entre eux se laissent identifier avec plus de succès¹. Je propose les lectures suivantes, en allant de gauche à droite :



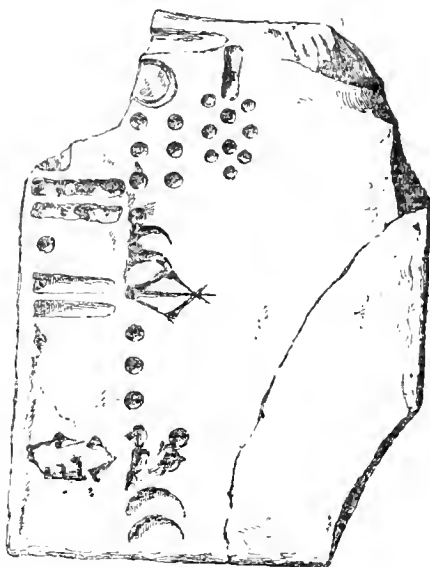
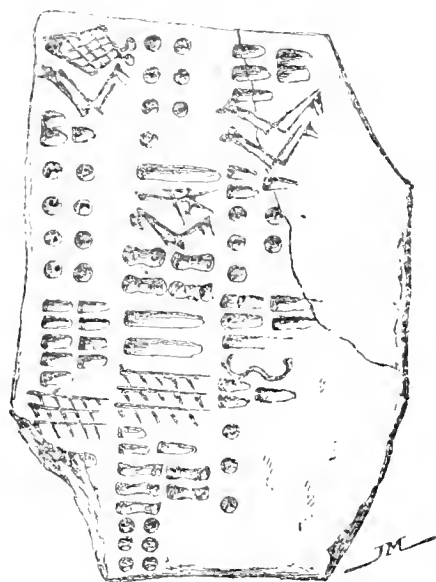
←← ←← →→ →→

→→ →→ →→ →→

→→ →→ →→ →→

II

Une deuxième série de petits textes, sur tablettes de terre cuite, présente également un intérêt tout spécial ; les signes y sont bien cunéiformes, et plusieurs d'entre eux rappellent assez




divers signes déjà connus par les documents ordinaires. La numération paraît aussi reproduire la manière babylonienne. Et cependant, il semble que nous ayons sous les yeux un autre système

1. Dessiné par J. de Morgan.

d'écriture cunéiforme, ou du moins le résultat d'une évolution très indépendante, très différente de celle qui nous a donné les signes dits babyloniens. Évidemment nos deux tablettes, au lieu d'être très archaïques, sont déjà de nature linéaire, géométrique, plutôt qu'hiéroglyphique. Je ne m'attacherai point à vouloir identifier tel et tel signe; dans une matière si nouvelle, il est facile d'avoir tort, avec toutes les apparences du bon droit.

III


Une troisième catégorie de nos tablettes (je passe à dessein sous silence celles de rédaction anzanite) est celle qui comprend l'époque de la dynastie dite 2^{me} d'Ur. C'est la même famille de textes, listes, contrats, comptabilité, que celle que nous connaissons par les fouilles de Niffer et de Telloh; et c'est la même écriture. Aussi, n'en parlons-nous que pour mémoire, en nous réservant de publier, au jour venu, un choix de ces petits documents. Mentionnons en passant que l'un d'eux, au lieu du *arĥu ŠE KIN KUD* habituel, rend le nom de ce mois par *arĥu ŠE KIN ĥu-um-mu-ši-e*, « mois de briser (moudre?) le blé ». KUD a donc la valeur *ĥamašu*. Le petit texte R. II, 32, n° 7 (liste d'idéogrammes commençant par , mais mutilée), a précisément, dans la deuxième colonne, les termes *hummūšu*, *hummumu*, *eldu*, etc. Le signe KIN n'a rien à voir avec l'idée de *couper*, *broyer*, mais se réfère à ŠE pour former le sens de *blé*.


Tel autre de ces textes (un *šubati*) mentionne comme lieu du contrat :

    	<i>A-bu-la abi (ki)</i>
    	<i>in Ši-ti ili (ki)</i>

Le premier de ces noms est sans doute le même que celui signalé par la Stat. B. de Gudêa, col. VI, 21, sous les formes entièrement idéographiques *KĀ-GAL-AD (ki)*, et rendu en partie, phonétiquement, dans II R., 52, 55, par *KĀ-GAL a-bi-šu (ki)*, c'est-à-dire *Abul abišu (ki)*. Le texte de Gudêa place cette ville au pays de Kimaš, que nous avons déjà, par présomption, rangé parmi les pays élamites. Notre tablette susienne dit : *in Šiti ili (ki)* « dans la Ville du Lever du Dieu ». Gudêa y va chercher du cuivre, notre tablette y prend de l'huile.

La suscription du document, entièrement calquée sur les pièces de même genre déjà connues, porte :

mu en te unu gal(an)  ba lu

« Année où s'intronisa le prêtre du grand TE-UNU de la déesse . »

Quelques autres de ces tablettes portent des listes de fournitures :

1 qa d'huile à Ilu e-ri-iš

- » à Karibu ša Nanâ
- » à Karibu ša ili
- » à A-da-ra-am
- » à Nu-ur Nanâ
- » à In-zu-a
- » à I-la-ak nu-gal (?)
- » à I-ḫi (*sic*) Gir-ra
- » à Ḫi-zi-um
- » à En-nim ili
- » à I-ḫi (*sic*) Ê-a

- 𒀭 Gimil (𒀭) (iltu) Na-na-a
- ➡➡ Gimil (ilu) Na-zi
- 𒀭➡ Gimil (ilu) Šamaš
- 𒀭➡ Gimil (ilu) Nin Šul
- 𒀭➡ Gimil Ê-a
- 𒀭➡ Gimil (ilu) Bêl (𒀭)
- 𒀭𒀭 Gimil Ma-ma
- 𒀭➡ Gimil I-li (NI-NI)
- 𒀭𒀭 Gimil (ilu) Nin-muk¹

Les noms de divinité, on le voit, sont ceux mêmes qu'on trouve en Chaldée, sous le groupe, dit 2^{me}, des rois d'Ur. Seul, le dieu *Nazi* frappe par sa nouveauté, d'autant plus qu'il rappelle le mot kassite *nazi*, qui signifie en babylonien, d'après le vocabulaire Kass. Rev. 38, *šillum*, ou « ombre, protection ». De même que *šillu* et *šalulu* s'appliquent fréquemment, avec grande convenance vraiment, aux dieux babyloniens, ainsi *Nazi* pouvait fort bien désigner un dieu d'Élam. Au surplus, il est certain, par nos textes anzanites, qu'un dieu *Na-ḫi-it* avait un temple à Suse, qu'il devait au roi Undas-(an)-GAL.

1. Cf. Brunn., 10992.

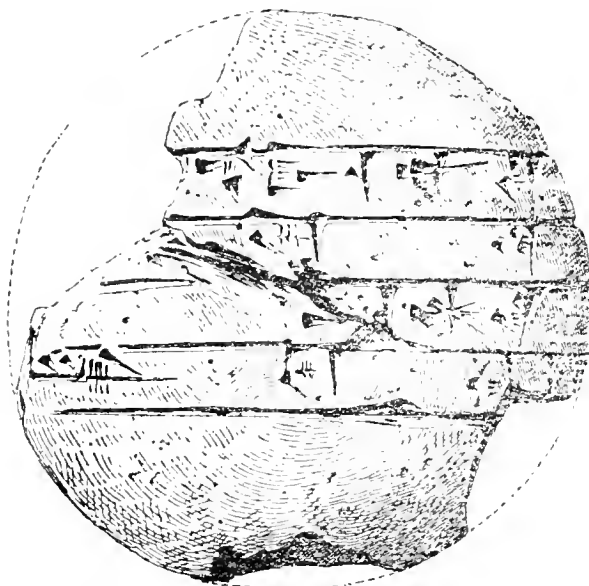
Enfin, on rencontre aussi à Suse les tablettes en forme de lentille, avec exercices de style ou de lecture, par exemple¹ :

[Amil] Mug-da-an-(ki)

[Amil] Zu-(ki)

[A]mil [Mug]da-an-(ki)

Amil Zu-(ki)



1. Dessiné par J. de Morgan.


ERRATA

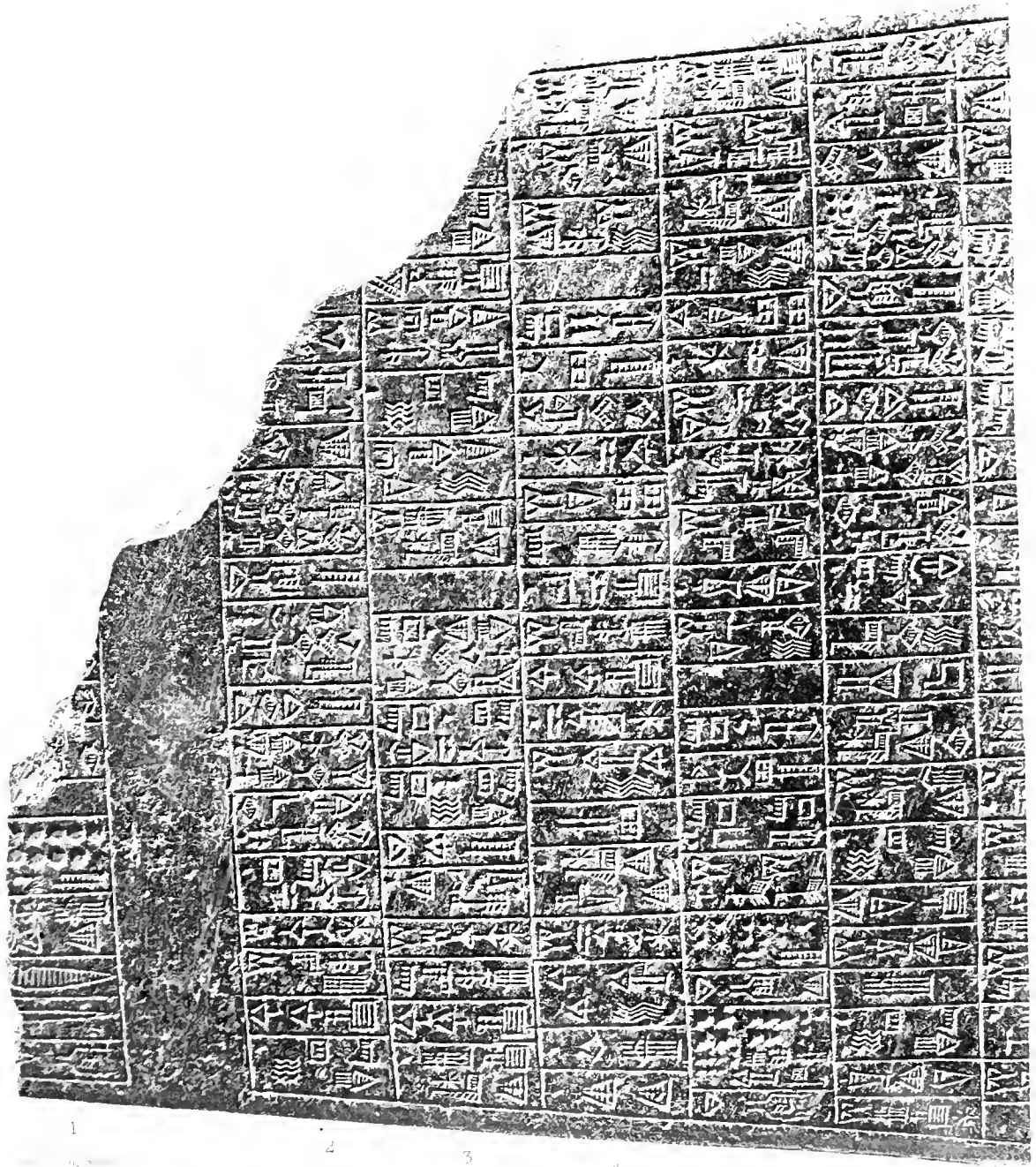
Page 9. Col. 5, ligne 17, lire : $(4 \times 180) + (5 \times 18) + 11$ GAN

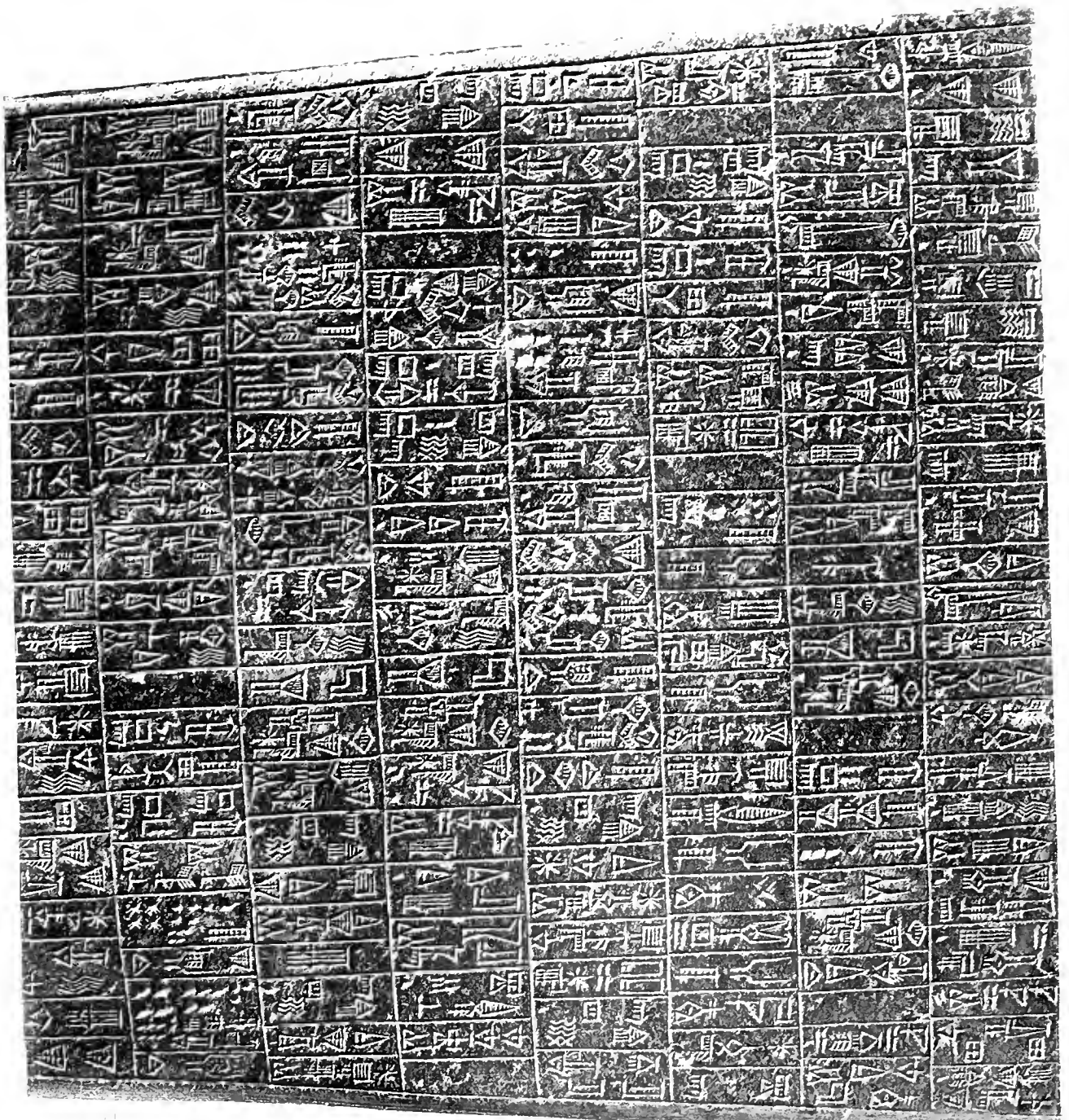
Page 13. Note, lire : B. 4, 12, avec *il* (77).

Page 74. Ligne 2, lire : *abdu*.

TABLE DES MATIÈRES

	Pages
Avant-propos	V
Introduction.....	VII
Obélisque de Maništu-irba.....	I
Stèle de Narâm-Sin.....	53
Brique de Narâm-Sin.....	56
Cône de fondation de Karibu ša Šušinak.....	59
Statuette de Karibu ša Šušinak.....	63
Texte du Lion.....	66
Briques de Ardum narâm Šušinak.....	69
Brique de Kuk-Īrpiáš.....	74
Brique de Temti-Īlalki.....	77
Brique de Attapakšu.....	79
Brique de ME-KU-BI.....	80
Fragment du roi  Sin.....	82
Inscription de Hammurabi.....	83
Kudurru de Nazimaruttaš.....	86
Kudurru de Bitiliyaš.....	93
Table de Agabtaḫa.....	95
Kudurru de Adad-šum-ušur.....	97
Kudurru de Melišihu.....	98
Autre Kudurru de Melišihu.....	112
Kudurru divers sans titulaires.....	113
Inscription de Kutir-Naḫḫunte.....	117
Texte mentionnant Šutruk Naḫḫunte.....	118
Brique de Šušinak šar ilāni.....	120
Barillet de Nabuchodonosor.....	123
Textes de rois achéménides.....	126
Petits textes.....	129
Errata.....	134

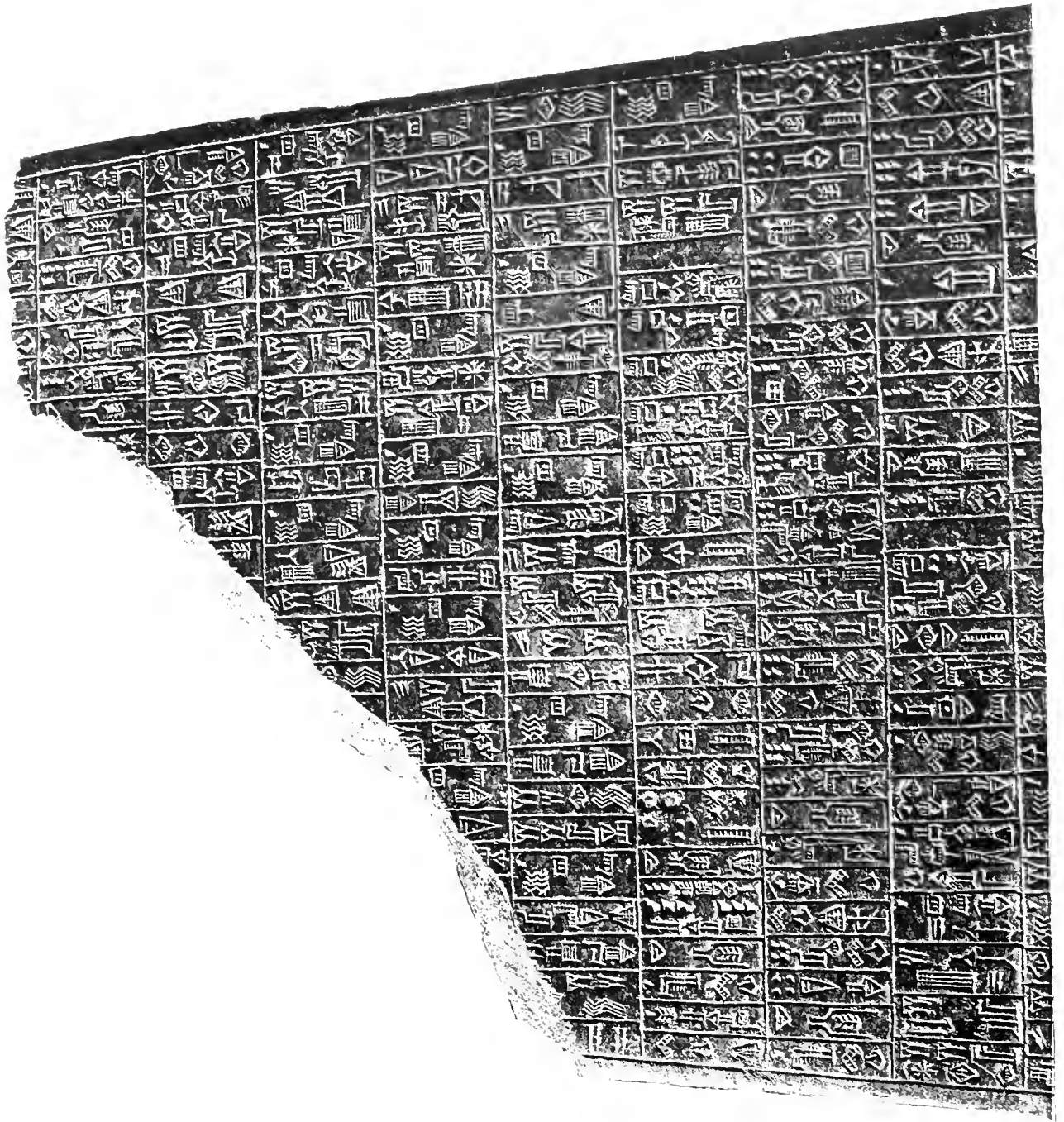




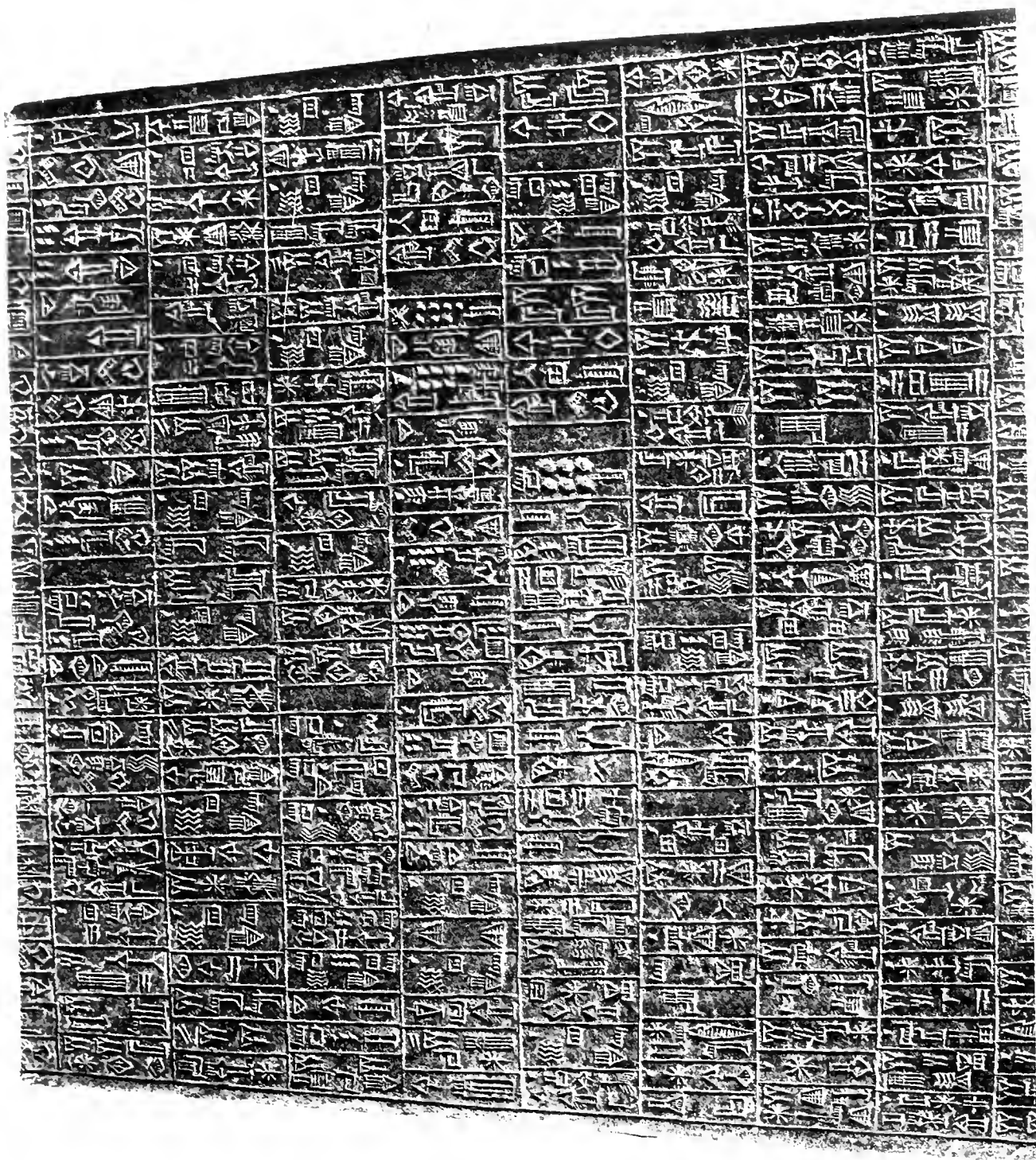


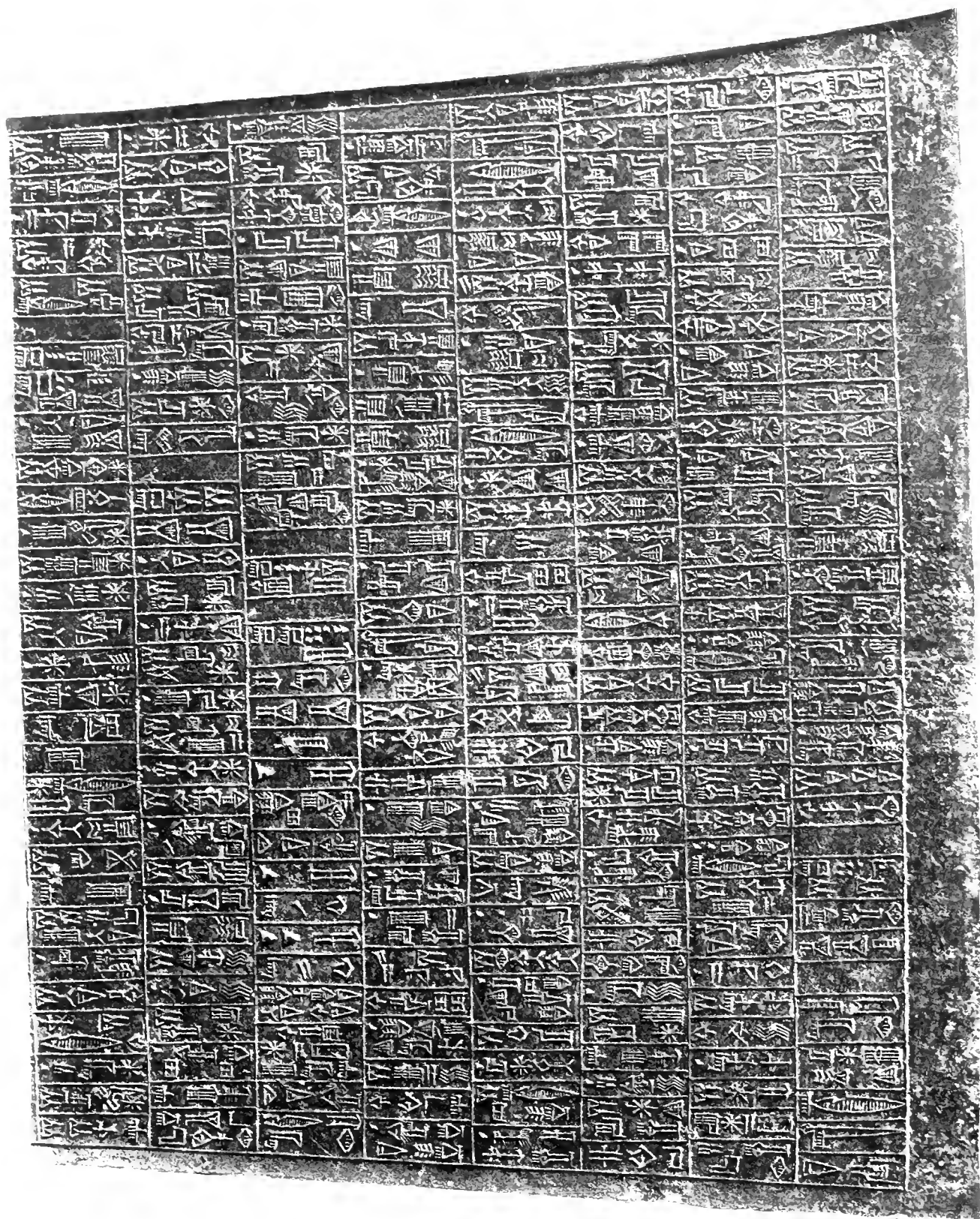






Heh, Dujardis









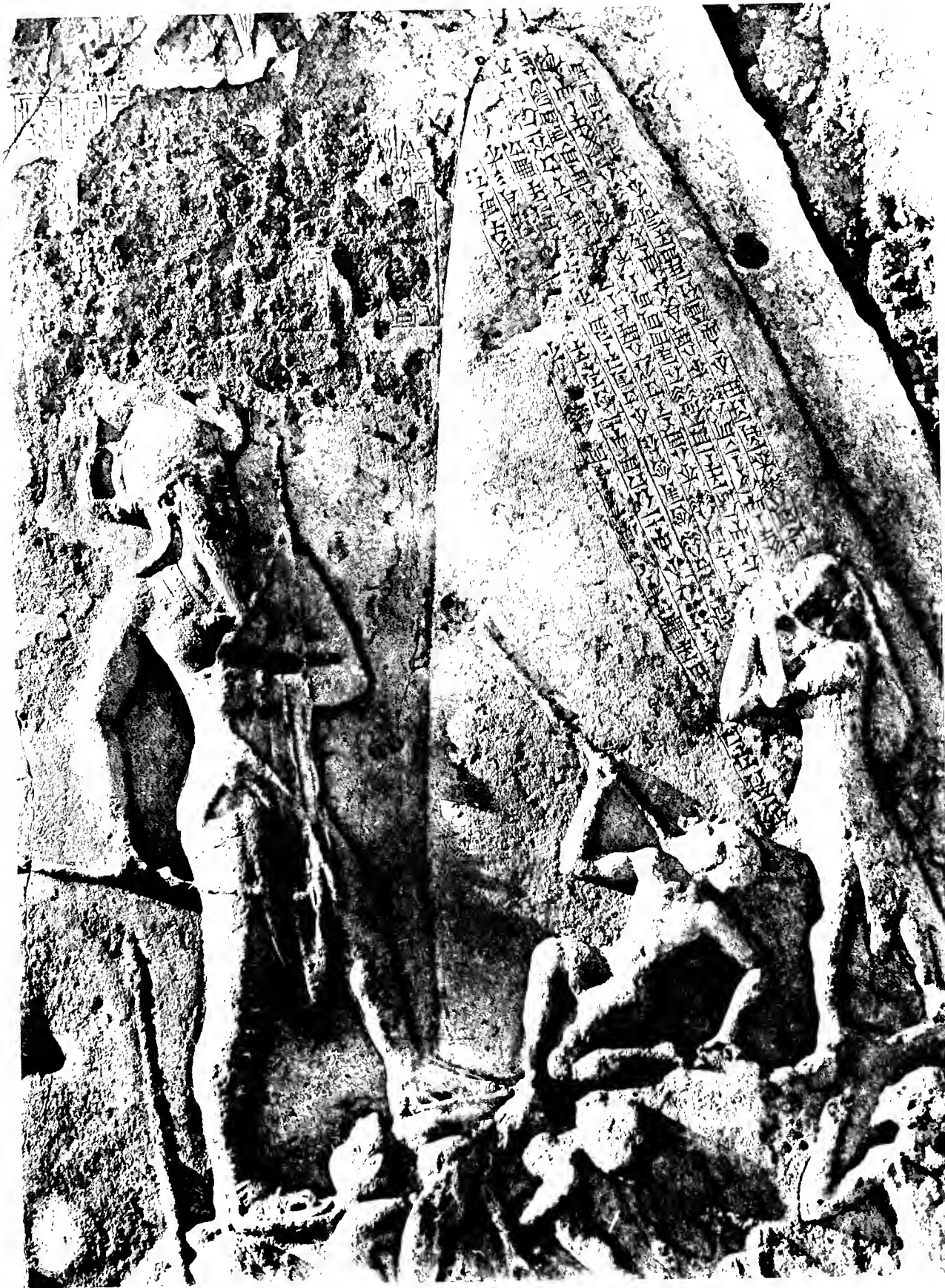
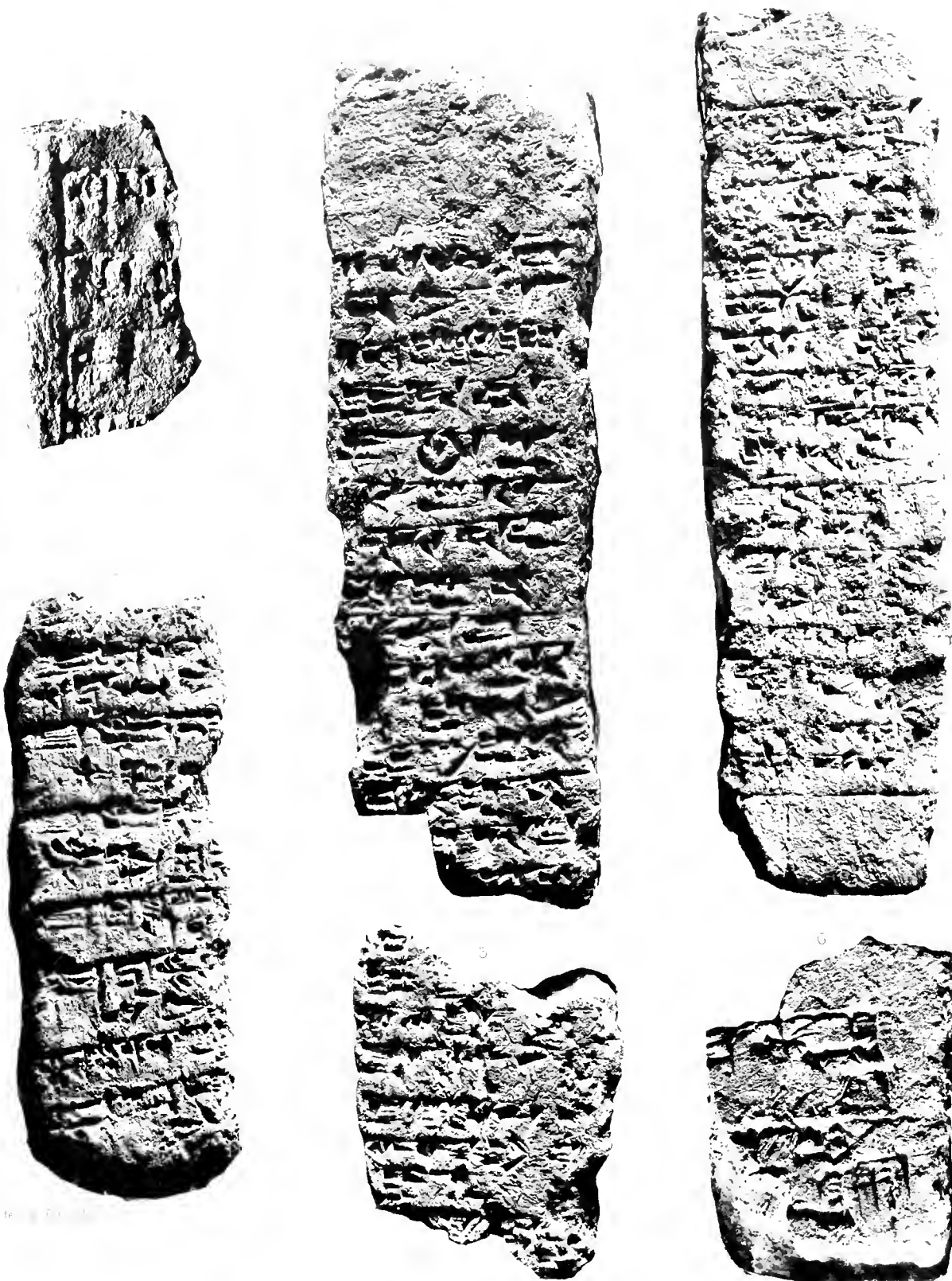


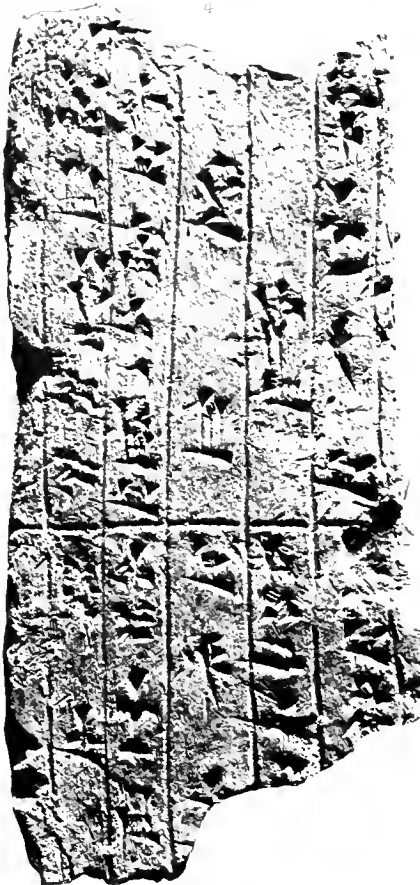
Table 100 (p. 10)

CTFLE DE HAFAM III

IL II



1 BRIQUE DE NAPAM SIN 5 BRIQUE DE ARDUM NAPAM USINAK
4-5 BRIQUES EN STYLE SEMITIQUE DU MÊME 6 BRIQUE DE SIN



14. FRAGMENT DE TEMPLE DE HALK. — FRAGMENT DE TEMPLE DE HALK.
FRAGMENT DE TEMPLE DE HALK.

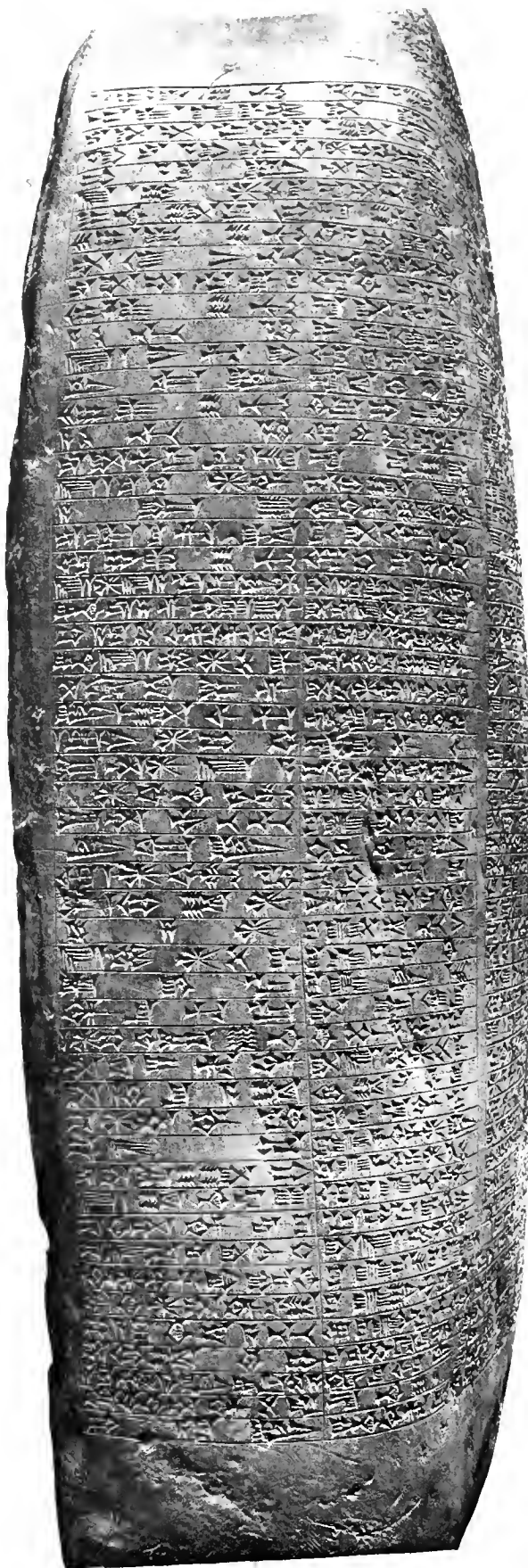


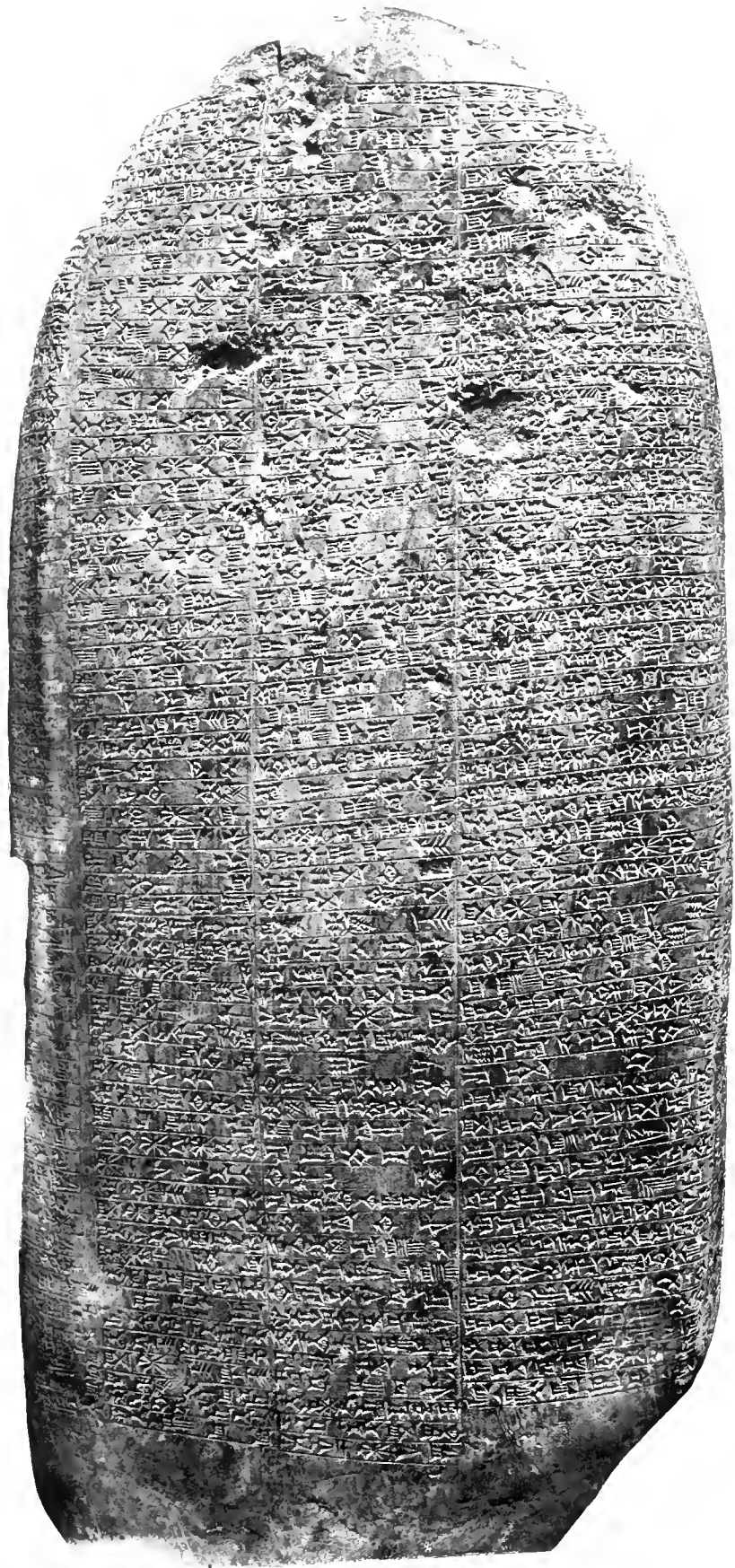


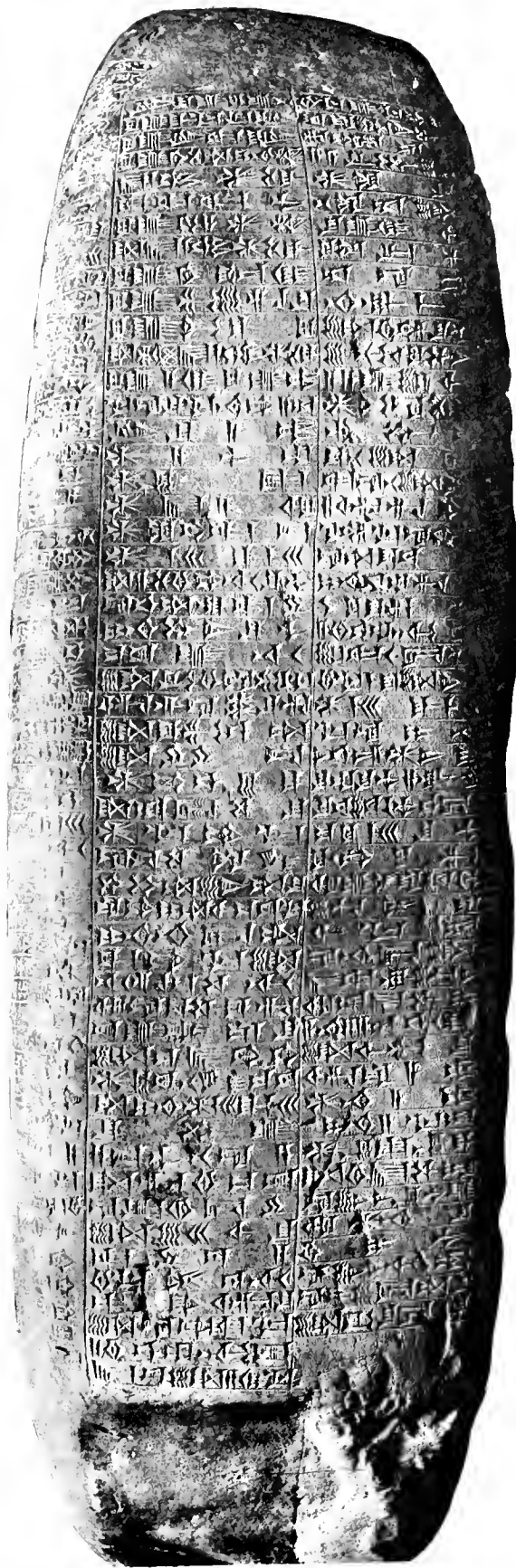


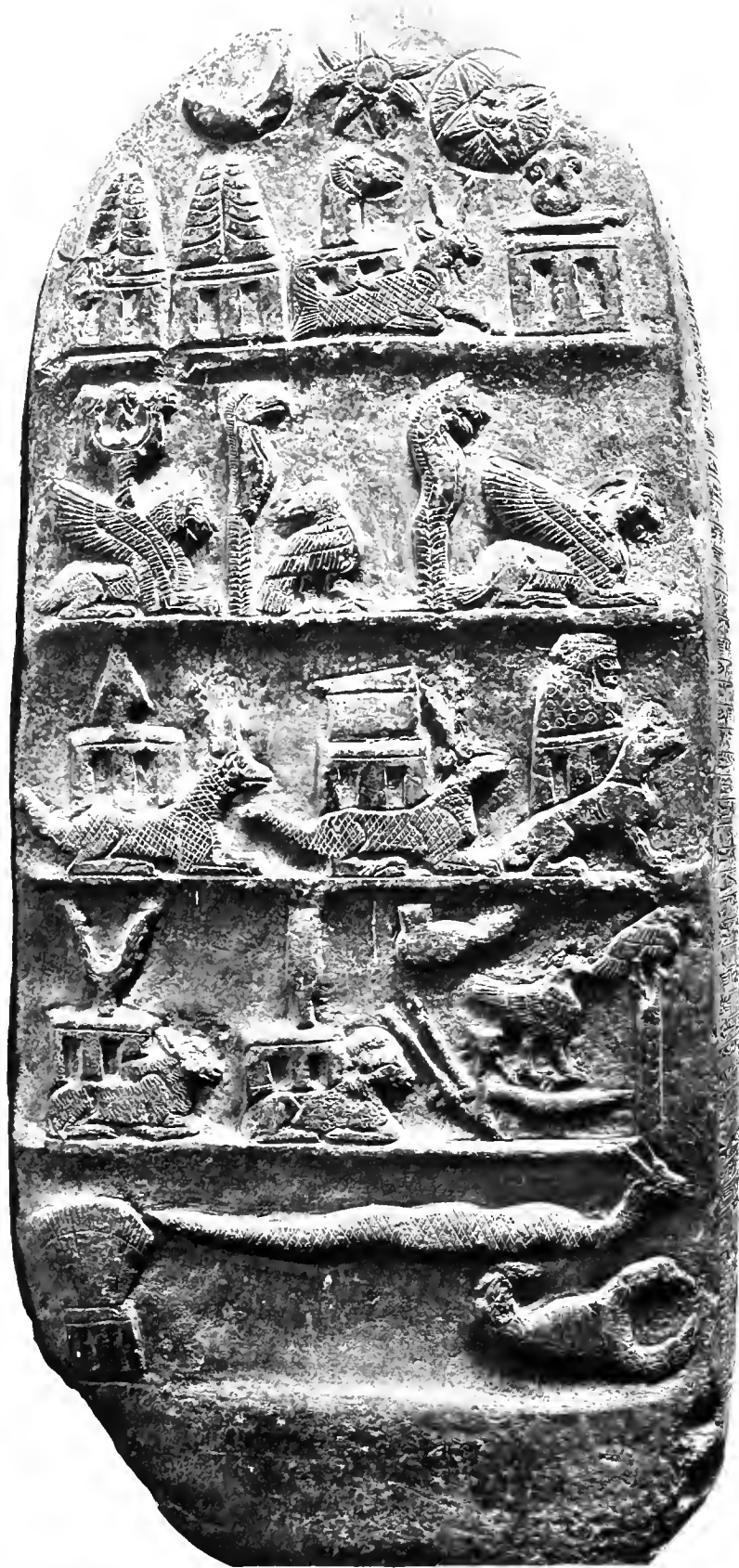


[illegible]



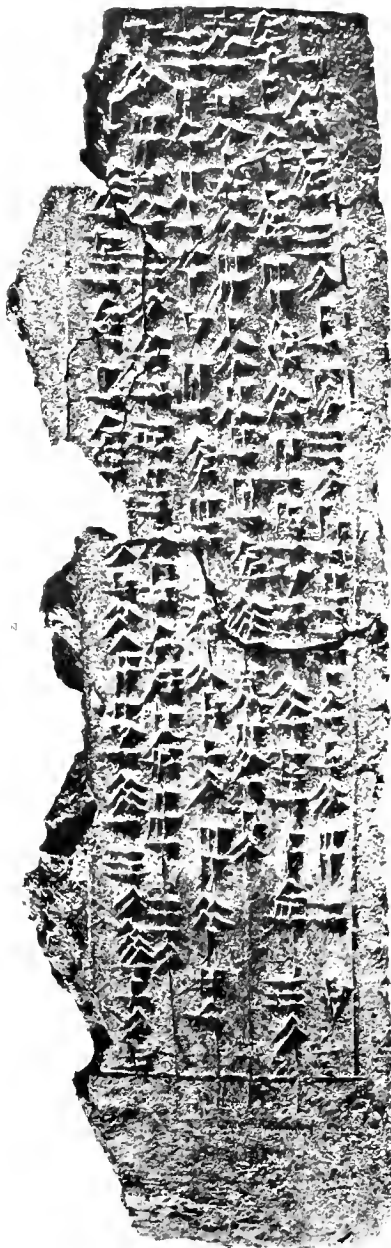








Helios - Gaudin



1 BRIQUE SE RAPPORTANT A ŠUTRUK-NAHHUITE

2 3 BRIQUES DE ŠUŠINAK SAR ILÂHU

DS
261
F8
t.2

France. Mission archéolo-
gique en Iran
Mémoires

PLEASE DO NOT REMOVE
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY
